

SITUATION AU 1^{er} JANVIER 2021

ATLAS DE LA DÉMOGRAPHIE MÉDICALE EN FRANCE

Dr Patrick BOUET, Président

Sous la direction du Dr Jean-François GERARD-VARET,
Président de la Commission des Études Statistiques et de l'Atlas.



ORDRE NATIONAL DES MEDECINS
Conseil National de l'Ordre

CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS
4 rue Léon Jost - 75017 Paris

Contact : Service Études et Recherches Statistiques
Tél. : 01 53 89 35 05
rasse.stephanie@cn.medecin.fr

Au 1er janvier 2021, 312 172 médecins sont inscrits à l'Ordre des médecins soit 1.6% de plus en un an. Ces tendances marquent des différences selon les situations d'exercice. Depuis 2020, le nombre d'inscrits a augmenté majoritairement en faveur des médecins retraités actifs et non actifs (+9.5%) et de l'activité intermittente (+2.1%). L'activité régulière représente 63.5% des inscrits (198 090 médecins) et augmente de 0,04%.



Depuis 2010, l'augmentation modérée du volume de médecins actifs (en activité régulière, intermittente ou retraités actifs) de 7,5% reflète les choix politiques opérées dans le passé et explique les nombreux départs à la retraite (volume des retraités actifs ou non qui augmente de 75,5%) que les nouvelles installations ne compensent pas toujours. En outre, la tendance à la diminution des retraités actifs parmi les retraités s'explique par le vieillissement amorcé de la population médicale

Cette nouvelle année est marquée par un double constat : une féminisation des effectifs en activité régulière avec une part de femme passée de 40% à 49,8% (58 % de femmes en primo inscription) et un rajeunissement des médecins en activité régulière avec un âge moyen de 50.3 ans.

Cette situation démographique appelle deux observations complémentaires. D'une part, sur les conditions d'exercice : les changements de pratiques d'exercices associés aux aspirations personnelles des médecins montrent un intérêt moindre pour le libéral (notamment pour les nouvelles générations).

Au 1er janvier 2021, 41,8 % des médecins actifs réguliers exercent en libéral exclusif soit 11.3 % de moins qu'en 2010. Les médecins actifs réguliers exerçant en salariat représentent 47,6 % des effectifs contre 10,5 % pour l'activité mixte. En un an, il est constaté que l'activité salariée augmente de 0,8 % alors que l'activité libérale et mixte baissent respectivement de 0,5 et 1,1 %.

D'autre part, les conditions de recrutement des médecins appellent à construire les fondations d'une nouvelle pratique médicale ancrée dans les territoires. En effet, la diffusion lente des nouvelles organisations (exercice coordonné, délégation...) susceptibles d'optimiser le temps médical doit encore être améliorée.

En un an, quel que soit le groupe de spécialités, nous constatons des déséquilibres territoriaux en termes de densité médicale. Celle-ci s'intensifie à la baisse au sein de départements déjà déficitaires. Cette tendance alarmiste dans certains départements doit pouvoir être anticipée par une lecture fine des problématiques locales de déficit et de mobilité professionnelle. C'est au plus près de la population, à l'échelle de ce que l'Ordre avait nommé en 2016 « le Bassin de proximité de santé », que doivent être définis les besoins de soins et les moyens les plus pertinents pour y répondre. Le triple constat de déficit démographique territorial, structurel et conjoncturel pose la question de l'accès aux soins dans les territoires et suggère d'autres approches que la mesure coercitive qui ne propose pas de réponse à la pénurie. En outre, la densité de médecins généralistes montre que les territoires les mieux dotés sont aussi les plus attractifs d'un point de vue des équipements (sportifs, culturels, commerciaux et scolaire) ouvrant ainsi vers une problématique plus large d'aménagement global du territoire.

Docteur Jean-François Gérard-Varet
Président de la Commission de la Démographie
des études statistiques et de l'Atlas

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'JF Gérard-Varet', written in a cursive, flowing style.

CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS
4 rue Léon Jost - 75017 Paris

Contact : Service Études et Recherches Statistiques
Tél. : 01 53 89 35 05
rasse.stephanie@cn.medecin.fr

PRINCIPES GÉNÉRAUX LA DONNÉE ORDINALE

Pour exercer la médecine en France chaque médecin doit s'inscrire au tableau du conseil départemental de l'ordre des médecins dont il dépend exception faite de certains médecins :

Article L4112-6 du Code de santé publique « L'inscription à un tableau ne s'applique ni aux praticiens des armées mentionnées à l'article L.4061-1, ni aux médecins, chirurgiens-dentistes ou sages-femmes qui, ayant la qualité de fonctionnaire de l'État ou d'agent titulaire d'une collectivité locale ne sont pas appelés, dans l'exercice de leurs fonctions, à exercer la médecine ou l'art dentaire ou à pratiquer les actes entrant dans la définition de la profession de sage-femme ».

Toutes les données concernant les médecins sont saisies dans le logiciel Ordinal du Conseil de l'Ordre. Celui-ci est renseigné par les différents départements et mis à jour en temps réel en fonction des entrées dans l'exercice, des transferts d'un département à l'autre, des modifications dans le mode d'exercice et des départs à la retraite.

Les données de démographie médicale sont ainsi issues de ces tableaux départementaux via des extractions du logiciel Ordinal.

Ces extractions permettent d'appréhender en continu le nombre de médecins qui exercent sur un territoire ainsi que leurs modes d'exercice en parallèle de leurs qualifications et de fournir aux différents acteurs des chiffres régulièrement actualisés.

Depuis 2007, les atlas de démographie présentent les situations au 1er janvier de l'année.

Depuis 2017, fort de son expertise dans le domaine de la démographie médicale, le CNOM met à disposition, une série d'indicateurs selon différentes échelles, sur son site de la cartographie interactive :

<https://demographie.medecin.fr>

Lors de son inscription et selon l'évolution de sa situation, le médecin, via les Conseils départementaux, met à jour sa situation générale d'exercice.

5 modalités décrivent la situation générale d'exercice d'un médecin :

Retraité sans activité : médecins inscrits sans activité.

Retraité ayant conservé une activité médicale : médecins inclus dans le dispositif cumul emploi retraite.

Non retraité sans activité : médecins inscrits sans activité.

Activité intermittente : essentiellement remplacements libéraux ou contrats salariés courts.

Activité régulière : médecins actifs.

Par convention le CNOM utilise la notion d'activité régulière en référence à l'activité qualifiée de pleine par les médecins (hors activité intermittente, sans condition de cumul emploi-retraite). Dans nos travaux actuels l'activité régulière n'est pas valorisée en Equivalent Temps Plein (ETP).

Par convention d'autres catégories de traitement sont utilisées à partir de la situation d'exercice à l'inscription (selon les 5 modalités décrites plus haut) d'un médecin:

Les Actifs soit en activité : retraités en cumul emploi retraite + remplaçant + activité régulière.

L'activité totale: temporairement sans activité + remplaçant + activité régulière.

Les retraités : retraité sans activité + cumul emploi/retraite.

La catégorie « divers » fait référence aux médecins dont la forme de rémunération (salaires ou honoraires) n'est pas connue ; on ne peut donc pas les classer comme libéraux ou salariés. Ce sont, notamment, les médecins travaillant au sein de laboratoires pharmaceutiques, ou des médecins réalisant des expertises, des missions pour les sociétés d'assurance privée, etc.

Liste spéciale : Les médecins résidant à l'étranger peuvent être inscrits sur une liste spéciale établie et tenue à jour par le Conseil national. Cette inscription permet aux médecins, lors de leur retour en France, d'exercer dans l'attente de leur inscription.

Le dispositif cumul emploi retraite selon leur secteur d'activité¹

Les médecins libéraux :

Les médecins libéraux retraités peuvent cumuler une pension de retraite avec les revenus d'une activité sans restriction si :

- ils ont liquidé l'ensemble de leurs pensions de retraite de base et complémentaires ;
- ils justifient d'une durée d'assurance suffisante pour obtenir une liquidation à taux plein ou s'ils ont atteints l'âge de 67 ans.

Les médecins salariés :

Les médecins salariés peuvent cumuler une pension de retraite avec le revenu d'une activité sans restriction si :

- ils ont rompu tout lien avec l'employeur ;
- ils ont liquidé l'ensemble de leurs pensions de base et complémentaires ;
- ils ont atteint l'âge légal de départ à la retraite (entre 60 et 62 ans selon l'année de naissance) et justifient d'une durée d'assurance suffisante pour obtenir une liquidation à taux plein ou s'ils sont âgés de 67 ans.

A défaut, les revenus tirés du cumul emploi-retraite seront plafonnés.

Les médecins du secteur public – les médecins hospitaliers :

Les conditions du cumul emploi-retraite des médecins du service public et des médecins hospitaliers sont les mêmes que pour les médecins salariés.

La limite d'âge des médecins qui accomplissent des vacations dans des établissements publics de santé ou dans des établissements sociaux et médico-sociaux dans le cadre d'un cumul emploi-retraite est portée à 72 ans jusqu'en 2022.

La donnée cartographiée :

Les données cartographiées présentent les données régionales ou départementales selon les échelles considérées dans l'analyse. Celles à l'échelle départementales présentent les 105 départements français dont 101 sont cartographiées (soit 95% du jeu de données soit hors St Pierre et Miquelon, Wallis et Futuna, Polynésie Française et Pacifique Sud). L'analyse de certains indicateurs, pour des raisons de dispersion statistique, ne présentent pas ces données qui apparaissent souvent significatives de situations extrêmes.

Les données présentées cartographiées en NA(données manquantes) correspondent aux données manquantes à l'échelle régionale et correspondent aux territoires ultramarins qui n'ont pas été référés à leur code géographique régionale dans notre rapport. Ces cinq départements ultramarins font partie intégrante de Régions de France : les Régions Guadeloupe et Réunion, des Collectivités territoriales de Guyane et de Martinique, ainsi que le Département de Mayotte. Deux Collectivités ultramarines en sont membres associés: Saint-Martin et Saint-Pierre et Miquelon. L'ensemble des départements d'outre-mer sont actuellement classés dans un seul libellé de région « DOM » et les communautés d'outre-mer sont classées dans un seul libellé « COM » et donc non associées à leur code géographique régional.

¹ CNOM : Section Exercice Professionnel

Calcul des densités :

Les densités de population sont calculées à partir des populations municipales INSEE disponibles en année N (année donnée) selon le découpage géographique en vigueur.

La donnée statistique:

Le «décile» est souvent employé pour mesurer les inégalités d'une population que l'on découpe en en tranches. Quand on découpe en tranches de 10 %, on obtient ce que les statisticiens appellent déciles. Si on s'intéresse aux inégalités de densités par exemple, notre décile est la valeur du niveau de densité qui sépare chaque tranche. Le rapport interdécile est un marqueur d'inégalité permettant de mesurer l'écart entre les 10 % les plus hautes (densités médicales présentement) et les 10 % les plus bas.

Le rapport interdécile, marqueur d'inégalité, permet de mesurer l'écart entre les 10 % des densités les plus hautes et les 10 % les plus basses

Glossaire :

Les départements et régions d'outre-mer (DROM) sont des collectivités territoriales françaises soumises au régime juridique d'« assimilation législative » tel que défini par l'article 73 de la Constitution de la Cinquième République.

Ces collectivités sont à la fois des départements (DOM) et des régions (ROM) d'outre-mer. Ce statut concerne la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique, Mayotte et La Réunion : en Martinique, en Guyane et à Mayotte les compétences départementales et régionales sont exercées par des collectivités uniques alors qu'en Guadeloupe et la Réunion, les collectivités départementales et régionales existent simultanément.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 1. Répartition départementale du nombre de médecins inscrits au tableau de l'Ordre et part régionale (%) des inscrits au 1er janvier 2021	17
Carte 1. Répartition départementale des inscrits en 2021	18
Tableau 2. Classement décroissant des médecins inscrits entre 2020 et 2021	18
Carte 2. Variation (%) des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre entre 2020 et 2021	22
Carte 3. Moyenne d'âge (année) de l'ensemble des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre en 2021	22
Carte 4. Proportion (%) par département des femmes inscrites en 2021	23
Figure 1. Répartition (%) de l'activité générale en 2010	24
Figure 2. Répartition (%) de l'activité générale en 2020	24
Figure 3. Répartition (%) de l'activité générale en 2021	24
Figure 4. Nombre de médecins activité générale depuis 2010	25
Figure 5. Répartition (valeur absolue) de l'activité générale depuis 2010	25
Carte 5. Répartition départementale du nombre de médecins remplaçants en 2021	26
Carte 6. Répartition départementale (valeur absolue) des médecins retraités actifs en 2021	26
Tableau 3. Évolution (valeur absolue) du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2021	27
Figure 6. Évolution (valeur absolue) du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2021	27
Tableau 4. Répartition départementale du nombre de médecins actifs et retraités	28
Carte 7. Variation (%) des effectifs en activité totale entre 2020 et 2021	31
Carte 8. Variation (%) des effectifs en activité totale entre 2020 et 2021	32
Tableau 5. Variation (%) du nombre d'inscrits en activité totale entre 2010 et 2021	33
Carte 9. Proportion (%) des plus de 60 ans inscrits en 2021	36
Carte 10. Proportion (%) des 60 à 74 ans en 2021	36
Tableau 6. Proportion (%) des médecins retraités actifs sur l'ensemble des retraités : évolution de 2010 à 2021	37
Figure 7. Répartition (%) de l'activité générale en 2010	43
Figure 8. Répartition (%) de l'activité générale en 2020	43
Figure 9. Répartition (%) de l'activité générale en 2021	43
Tableau 7. Moyenne d'âge (année) des actifs réguliers par département en 2021	44
Carte 11. Moyenne d'âge départementale (année) par rapport à la moyenne d'âge nationale en 2021	46
Tableau 8. Proportion (%) des femmes sur l'ensemble des médecins inscrits en activité régulière en 2021	47
Tableau 9. Proportion (%) des médecins majoritairement salariés en 2021	49

Figure 10. Proportion (%) des modes d'exercice en activité régulière en 2021	49
Tableau 10. Variations (%) régionales du nombre de médecins en activité régulière qui sont supérieures à la variation de la moyenne nationale entre 2020 et 2021	51
Tableau 11. Variation (%) régionale du nombre de médecins en activité régulière entre 2020 et 2021	51
Tableau 12. Classement départemental de la variation annuelle du nombre de médecins en activité régulière entre 2020-2021	52
Carte 12. Variation (%) du nombre de médecins en activité régulière entre 2020 et 2021	54
Figure 11. Évolution du nombre de médecins généralistes en activité régulière depuis 2010	55
Figure 12. Prévision du nombre de médecins généralistes en activité régulière jusqu'en 2025	56
Tableau 13. Variation (%) du nombre de médecins généralistes en activité régulière entre 2020 et 2021	56
Carte 13. Variations (%) régionales du nombre de médecins généralistes en activité régulière entre 2020 et 2021	57
Carte 14. Variations (%) départementales du nombre de médecins généralistes en activité régulière entre 2020 et 2021	58
Carte 15. Nombre de médecins généralistes en activité régulière par département en 2021	58
Tableau 14. Variations (%) départementales du nombre de médecins généralistes en activité régulière entre 2010-2021 et 2020-2021	59
Tableau 15. Tendance des départements métropolitains à perdre ou gagner des médecins généralistes en activité régulière pour la période 2010-2020 et 2020-2021	60
Carte 16. Tendance des départements métropolitains à perdre ou gagner des médecins généralistes en activité régulière pour la période 2020-2021	61
Tableau 16. Top 10 des variations positives (%) départementales du nombre de médecins généralistes entre 2020 et 2021	61
Tableau 17. Top 10 des variations négatives (%) départementales du nombre de médecins généralistes entre 2020 et 2021	62
Carte 17. Tendance des départements métropolitains à perdre ou gagner des médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2021	62
Carte 18. Classement départemental par décile des densités pour 100 000 habitants de médecins généralistes en activité régulière en 2021	63
Carte 19. Classement départemental par rapport à la médiane nationale des densités pour 100 000 habitants de médecins généralistes en activité régulière en 2021	63
Tableau 18. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence (densités médicales pour 100 000 habitants) des médecins généralistes en activité régulière en 2021	64
Figure 13. Pyramides des âges du nombre de médecins généralistes en activité régulière en 2021	64
Figure 14. Moyenne d'âge (année) des médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2021	65
Figure 15. Variation (valeurs absolues) des effectifs de spécialistes entre 2010 et 2021 en activité régulière	67
Figure 16. Prévision du nombre de médecins spécialistes jusqu'en 2025	67
Figure 17. Evolution du nombre de médecins spécialistes en médecine (hors médecine générale) en activité régulière entre 2010 et 2021	68

Figure 18. Prévion du nombre de médecins spécialistes médicaux (hors médecine générale) jusqu'en 2025 68

Tableau 19. Variations (%) régionales des densités médicales pour 100 000 habitants de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2010-2021 et 2020-2021 69

Carte 20. Variations (%) régionales des densités médicales pour 100 000 habitants de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2020-2021 69

Tableau 20. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2020-2021 et 2010-2021 70

Carte 21. Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière 2021 73

Carte 22. Variations (%) départementales des densités pour 100 00 habitants de médecins spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2010-2021 73

Carte 23. Variations(%) départementales des densités pour 100 00 habitants de médecins spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2020-2021 74

Tableau 21. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence (densités médicales pour 100 000 habitants) des médecins spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière 2021 75

Figure 19. Evolution du nombre de médecins spécialistes en chirurgie en activité régulière entre 2010 et 2021 76

Figure 20. Prévion du nombre de de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière jusqu'en 2025 77

Tableau 22. Variations (%) régionales annuelle des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux entre 2020 et 2021 77

Carte 24. Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2021 78

Tableau 23. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière entre 2020-2021 et 2010-2021 78

Carte 25. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux entre 2010-2021 80

Carte 26. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux entre 2010-2021 81

Tableau 24. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence (densités médicales pour 100 000 habitants) des médecins spécialistes chirurgicaux en 2021 81

Carte 27. Classement départemental des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière par rapport au décile en 2021 82

Tableau 25. Classement départemental de l'âge moyen des médecins en activité régulière par rapport à la moyenne nationale en 2021 83

Tableau 26. Top 10 et bottom 10 des départements selon l'âge moyen des médecins en activité régulière en 2021 83

Tableau 27. Moyenne d'âge (année) départementale des médecins en activité régulière en 2021 84

Carte 28. Moyenne d'âge (année) départementale des médecins en activité régulière en 2021 85

Tableau 28. Variations (%) départementales de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2021 86

Figure 21. Pyramide des âges du nombre de médecins en activité régulière en 2021 87

Carte 29. Moyenne d'âge (année) départementale des médecins généralistes en activité régulière en 2021 88

Carte 30. Moyenne d'âge (année) départementale des spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière en 2021 88

Carte 31. Moyenne d'âge (année) départementale des spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2021	89
Tableau 29. Proportion (%) des moins de 40 ans et des plus de 60 ans par groupe de spécialités en activité régulière en 2021	89
Figure 22. Pyramide des âges des spécialistes médicaux en activité régulière en 2021	90
Figure 23. Pyramide des âges des spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2021	91
Figure 24. Pyramide des âges des généralistes en activité régulière en 2021	91
Tableau 30. Répartition (valeurs absolues et relatives) des médecins par mode d'exercice en activité régulière en 2021	92
Carte 32. Tendance départementale majoritaire (ou minoritaire) des médecins exerçants en activité régulière salariée en 2021	93
Tableau 31. Répartition (%) des médecins par mode d'exercices et groupe de spécialités en activité régulière en 2021	93
Tableau 32. Répartition (%) par groupe de spécialités et mode d'exercice des médecins en activité régulière en 2021	94
Tableau 33. Départements où l'exercice salarié est majoritaire en 2021	94
Tableau 34. Répartitions départementales (%) selon le mode d'exercice en activité régulière en 2021	94
Tableau 35. Répartition (%) par mode d'exercices et par qualification en activité régulière en 2021	96
Figure 25. Répartition régionale des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins en activité régulière en 2021	98
Carte 33. Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants en activité régulière en 2021	99
Tableau 36. Variations (%) régionales des densités médicales pour 100 000 habitants entre 2010 et 2021	99
Tableau 37. Bottom 10 (et 5) de la variation des densités médicales pour 100 000 habitants en activité régulière entre 2010 et 2021	100
Tableau 38. Top 10 (et 5) de la variation des densités médicales pour 100 000 habitants en activité régulière entre 2010 et 2021	100
Tableau 39. Densités moyenne départementales pour 100 000 habitants par groupe de spécialité en 2021	
Tableau 40. Indicateurs statistiques (densités médicales pour 100 000 habitants) selon les groupes de spécialités en 2021	101
Tableau 41. Indicateurs statistiques (densités médicales pour 100 000 habitants) selon les groupes de spécialités en 2010	101
Carte 34. Variation (%) des densités départementales en activité régulière entre 2010 et 2021	102
Tableau 42. Répartition régionale des densités médicales pour 100 000 habitants en exercice libéral et mixte	102
Tableau 43. Indicateurs statistiques (densités médicales pour 100 000 habitants) des densités médicales en activité régulière libérale et mixte en 2010 et 2021	103
Tableau 44. Densités pour 100 000 habitants les plus faibles toutes spécialités en activité régulière libérale et mixte en 2021	103
Tableau 45. Top 10 des densités médicales pour 100 000 habitants les plus hautes toutes spécialités en activité régulière libérale et mixte en 2021	104

Carte 35. Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants en activité régulière libérale et mixte en 2021	104
Carte 36. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins en activité régulière libérale et mixte entre 2020 et 2021	105
Carte 37. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins activité régulière libérale et mixte entre 2010 et 2021	106
Tableau 46. Répartition régionale des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins en activité régulière salariée	106
Tableau 47. Indicateurs statistiques (densités pour 100 000 habitants) des médecins en activité régulière salariée en 2010 et 2021	107
Tableau 48. Bottom 10 des densités médicales pour 100 000 habitants les plus basses toutes spécialités en activité régulière salariée en 2021	107
Tableau 49. Top 10 des densités médicales pour 100 000 habitants les plus hautes toutes spécialités en activité régulière salariée en 2021	108
Carte 38. Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants en activité régulière salariée	108
Carte 39. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins en activité régulière salariée entre 2010 et 2021	109
Carte 40. Tendance des départements à perdre ou gagner en densités médicales pour 100 000 habitants de médecins activité régulière salariée entre 2020 et 2021	110
Tableau 50. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins en activité régulière salariée entre 2020 et 2021	110
Figure 26. Répartition (%) des primo-inscrits selon l'activité déclaré en 2021	115
Tableau 51. Top 10 (valeurs absolues) du nombre médecins nouvellement inscrits en 2021	115
Tableau 52. Top 10 (valeurs absolues) du nombre de médecins nouvellement inscrits en activité régulière en 2021	116
Carte 41. Répartition départementale du nombre de nouveaux inscrits en activité régulière 2021	116
Tableau 53. Top 10 des départements ayant la variation annuelle de primo-inscrit la plus importante entre 2020-2021	117
Carte 42. Variations (%) départementales des effectifs de médecins nouvellement inscrits en activité régulière entre 2010 et 2021	117
Figure 27. Répartition (%) selon l'origine des diplômes des nouveaux inscrits au 31 décembre 2020	118
Tableau 54. Répartition (%) selon la situation d'inscription du médecin primo inscrit (%) au 31 décembre 2020	118
Figure 28. Répartition (%) régionale selon l'origine des diplômes des nouveaux inscrits en 2021	119
Tableau 55. Répartition départementale (%) de l'origine des diplômes des nouveaux inscrits 2021	119
Figure 29. Répartition (%) selon le mode d'exercice des nouveaux inscrits en 2021	123
Tableau 56. Répartition (valeur absolue) régionale selon le mode d'exercice des nouveaux inscrits en 2021	123
Tableau 57. Répartition (%) départementale selon le mode d'exercice des nouveaux inscrits en 2021	124
Tableau 58. Proportion (%) du nombre de médecins sortants selon le motif de sortie au 31 décembre 2020	127
Tableau 59. Proportion (%) du nombre de médecins sortants selon le motif de sortie entre 2010 et 2020	127
Tableau 60. Bottom 10 des qualification ayant les soldes déficitaires les plus importants entre 2020 et 2021	128
Tableau 61. Top 10 des qualifications ayant les soldes excédentaires les plus importants entre 2020 et 2021	128
Figure 30. Répartition (%) des médecins généralistes selon le mode de sortie en 2020	129
Figure 31. Répartition (%) des spécialistes chirurgicaux selon le mode de sortie en 2020	129
Figure 32. Répartition (%) des spécialistes médicaux selon le mode de sortie en 2020	129

Tableau 62. Répartition des soldes (valeurs absolues) des entrants et sortants par ordre décroissant selon les qualifications entre 2020 et 2021	130
Tableau 63. Répartition des soldes (valeurs absolues) des entrants et sortants selon les qualifications entre 2020 et 2021	131
Tableau 64. Répartition (valeur absolue) des soldes entrants/sortants par groupe de spécialité et type d'exercice en 2021	133
Tableau 65. Répartition (valeur absolue) des soldes sortants par groupe de spécialité et situation d'exercice entre 2010 et 2021	133
Tableau 66. Moyenne d'âge moyen (année) des sortants par motif entre 2010 et 2021	133
Figure 33. Répartition (valeur absolue) des médecins généralistes sortants selon le mode de sortie en 2010, 2018 et 2019	134
Figure 34. Répartition (valeur absolue) des spécialistes chirurgicaux sortants selon le mode de sortie en 2010, 2018 et 2019	134
Figure 35. Répartition (valeur absolue) des spécialistes médicaux sortants selon le mode de sortie en 2010, 2018 et 2019	134
	134
Tableau 67. Moyenne d'âge (année) des sortants par mode d'exercice entre 2010 et 2021	135
Tableau 68. Indicateurs d'âge (année) de départ à la retraite selon le mode d'exercice- France Métro hors Liste spéciale	135
Carte 43. Moyenne d'âge(année) de départ à la retraite tout motif de sortie	136
Tableau 69. Répartition départementale de l'âge moyen de départ à la retraite (année) au 31 décembre 2020 selon la situation d'inscription du médecin	136

SOMMAIRE

Chapitre 1. Les médecins inscrits à l'Ordre au 1er janvier 2021	15
A. QUELQUES RAPPELS: EFFECTIFS ET RÉPARTITION	17
B. RÉPARTITION DE L'ACTIVITÉ GÉNÉRALE	24
C. ACTIVITÉ TOTALE : ACTIFS ET RETRAITÉS	28
Chapitre 2. L'activité régulière	41
<i>Généralités</i>	43
<i>Répartition des effectifs et variation en activité régulière</i>	44
A. L'ACTIVITÉ RÉGULIÈRE PAR GROUPE DE SPÉCIALITÉS	55
<i>Spécialité médecine générale</i>	55
<i>Spécialités médicales (hors médecine générale)</i>	66
<i>Spécialités chirurgicales</i>	76
B. LA RÉPARTITION PAR GENRE ET ÂGE	83
C. LES MODES D'EXERCICE PAR SPÉCIALITÉ	96
D. L'APPROCHE TERRITORIALE, EFFECTIFS ET DENISITÉS : PROFILS COMPARÉS	98
Chapitre 3. Le solde des entrées et des sorties	113
A. LES EFFECTIFS ENTRANTS	115
B. LES EFFECTIFS SORTANTS	128

CHAPITRE 1.

Les médecins inscrits à l'Ordre au 1er janvier 2021

A. QUELQUES RAPPELS : EFFECTIF ET RÉPARTITION

Au 1er janvier 2021, la France recense 312 172 médecins inscrits au tableau dont la répartition régionale est déclinée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Répartition départementale du nombre de médecins inscrits au tableau de l'Ordre et part régionale (%) des inscrits au 1er janvier 2021

Région	Effectifs	Ratio régional/national
Auvergne-Rhône-Alpes	37282	11,9%
Bourgogne-Franche-Comté	11366	3,6%
Bretagne	15592	5,0%
Centre-Val-de-Loire	9201	2,9%
COM	1753	0,6%
Corse	1408	0,5%
DOM	7089	2,3%
Grand-Est	24026	7,7%
Hauts-de-France	23965	7,7%
Ile-de-France	64745	20,7%
Liste spéciale	920	0,3%
Normandie	13036	4,2%
Nouvelle-Aquitaine	28596	9,2%
Occitanie	29107	9,3%
Pays-de-la-Loire	15210	4,9%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	28876	9,3%
Total général	307130	100 %

Ces 312 172 médecins inscrits, soit 1.6% de plus qu'en 2020 (5 042 médecins) et 19.4% de plus qu'en 2010 (50 794), se répartissent de manière hétérogène au sein des départements (Carte 1). La répartition départementale et régionale des inscrits nous montre que les régions les plus densément peuplées ont une part d'inscrits (par rapport au national) majoritaire par rapport aux autres régions. Aussi, l'Ile-de-France détient 20.7% du volume des inscrits, la région Auvergne-Rhône-Alpes 11,9% et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 9.3%.

+ 1,6%
d'inscrits
en 2021

La variation moyenne annuelle 2020-2021 des effectifs d'inscrits par département révèle des dynamiques très contrastées (Tableau 2). En effet, les dix départements (hors DOM) ayant enregistré la plus forte hausse sont par ordre décroissant : Haute-Loire (maximum de 4 .7%), le Morbihan, les Pyrénées Atlantiques, la Haute Savoie, les Hautes-Alpes, la Savoie, la Gironde, la Loire-Atlantique, et les Landes. Les départements ayant, par ordre croissant, enregistré les plus fortes baisses du nombre d'inscrits sont (hors DROM) : le Territoire de Belfort, l'Aube, les Hauts-de-Seine, l'Indre, les Deux-Sèvres, l'Ariège, la Guadeloupe, le Tarn et Garonne, la Lozère, la Meuse (minimum de -1.9%).

Carte 1. Répartition départementale des inscrits en 2021

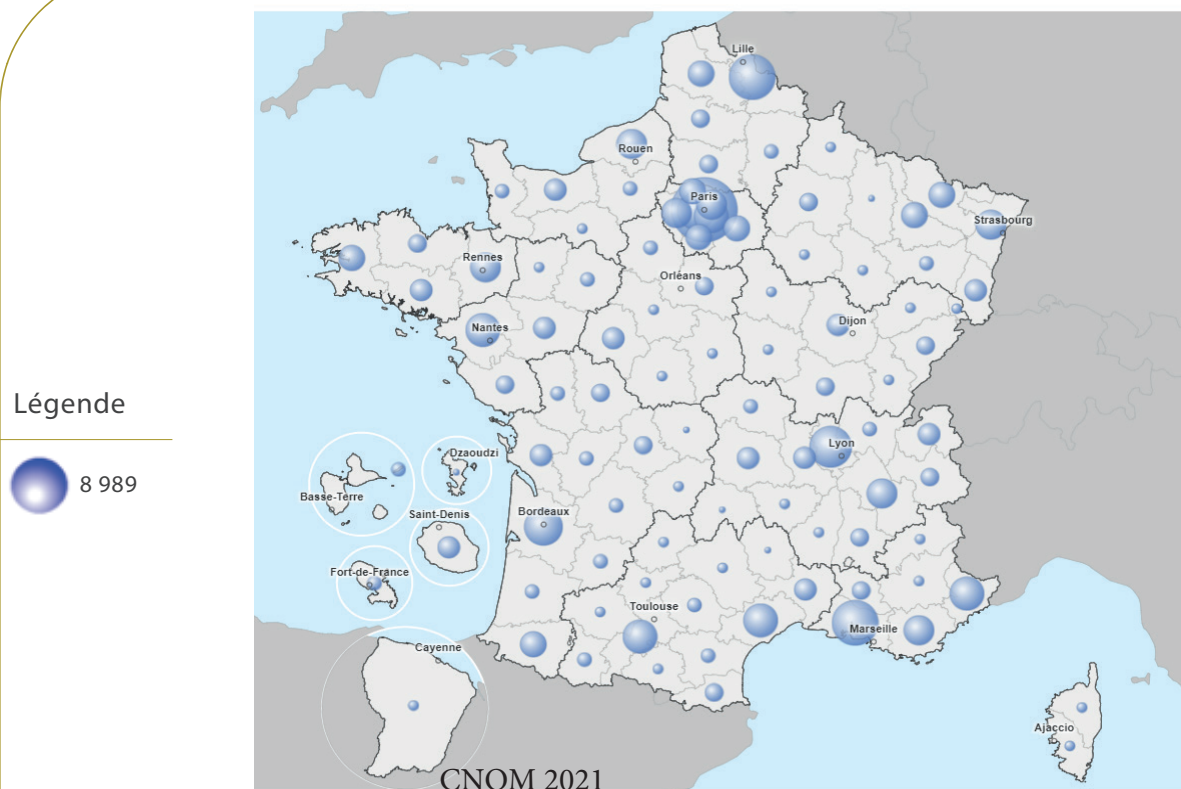


Tableau 2. Classement décroissant des médecins inscrits entre 2020 et 2021

Département	Variation moyenne annuelle 2020-2021 des effectifs d'inscrits	Rang de classement
Mayotte	9,8%	1
Guyane	5,0%	2
Haute Loire	4,7%	3
Morbihan	4,6%	4
Pyrénées Atlantiques	3,9%	5
Haute Savoie	3,6%	6
Hautes-Alpes	3,6%	7
Savoie	3,5%	8
Gironde	3,0%	9
Ille et Vilaine	2,9%	10
Loire Atlantique	2,8%	11
Landes	2,8%	12
Côte d'Or	2,7%	13
Haute Marne	2,6%	14
Drôme	2,5%	15
Hérault	2,4%	16
Creuse	2,3%	17
Calvados	2,3%	18
Alpes Maritimes	2,3%	19
Corse du Sud	2,3%	20

Département	Variation moyenne annuelle 2020-2021 des effectifs d'inscrits	Rang de classement
Saône et Loire	2,3%	21
Marne	2,2%	22
Mayenne	2,2%	23
Maine et Loire	2,2%	24
Manche	2,2%	25
Gard	2,1%	26
Pas-de-Calais	2,1%	27
Charente Maritime	2,1%	28
Haute Garonne	2,1%	29
Côtes d'Armor	1,9%	30
Bas Rhin	1,9%	31
Finistère	1,9%	32
Seine Maritime	1,9%	33
Val de Marne	1,9%	34
Var	1,9%	35
Puy-de-Dôme	1,8%	36
Martinique	1,8%	37
Nord	1,8%	38
Rhône	1,7%	39
La Réunion	1,7%	40
Meurthe et Moselle	1,6%	41
Isère	1,6%	42
Ain	1,6%	43
Indre et Loire	1,5%	44
Jura	1,5%	45
Aude	1,5%	46
Haut Rhin	1,4%	47
Charente	1,4%	48
Paris	1,4%	49
Loire	1,3%	50
Essonne	1,3%	51
Lot et Garonne	1,3%	52
Alpes-Hte-Provence	1,3%	53
Loiret	1,3%	54
Hautes Pyrénées	1,3%	55
Bouches du Rhône	1,2%	56
Haute Corse	1,2%	57
Yvelines	1,2%	58
Vendée	1,2%	59
Val d'oise	1,2%	60
Dordogne	1,1%	61
Pyrénées Orientales	1,1%	62

Département	Variation moyenne annuelle 2020-2021 des effectifs d'inscrits	Rang de classement
Aveyron	1,1%	63
Doubs	1,1%	64
Vaucluse	1,1%	65
Loir et Cher	1,0%	66
Ardennes	0,9%	67
Yonne	0,9%	68
Somme	0,9%	69
Vosges	0,8%	70
Seine Saint Denis	0,8%	71
Nièvre	0,7%	72
Tarn	0,7%	73
Vienne	0,7%	74
Haute Vienne	0,7%	75
Sarthe	0,7%	76
Moselle	0,7%	77
Gers	0,5%	78
Cantal	0,4%	79
Eure et Loir	0,3%	80
Ardèche	0,3%	81
Orne	0,2%	82
Eure	0,1%	83
Aisne	0,0%	84
Corrèze	0,0%	85
Lot	0,0%	86
Haute Saône	0,0%	87
Allier	-0,1%	88
Oise	-0,1%	89
Cher	-0,1%	90
Seine et Marne	-0,1%	91
Territoire de Belfort	-0,2%	92
Aube	-0,2%	93
Hauts de Seine	-0,3%	94
Indre	-0,3%	95
Deux-Sèvres	-0,3%	96
Ariège	-0,5%	97
Tarn et Garonne	-0,5%	98
Guadeloupe	-0,8%	99
Lozère	-1,3%	100
Meuse	-1,9%	101

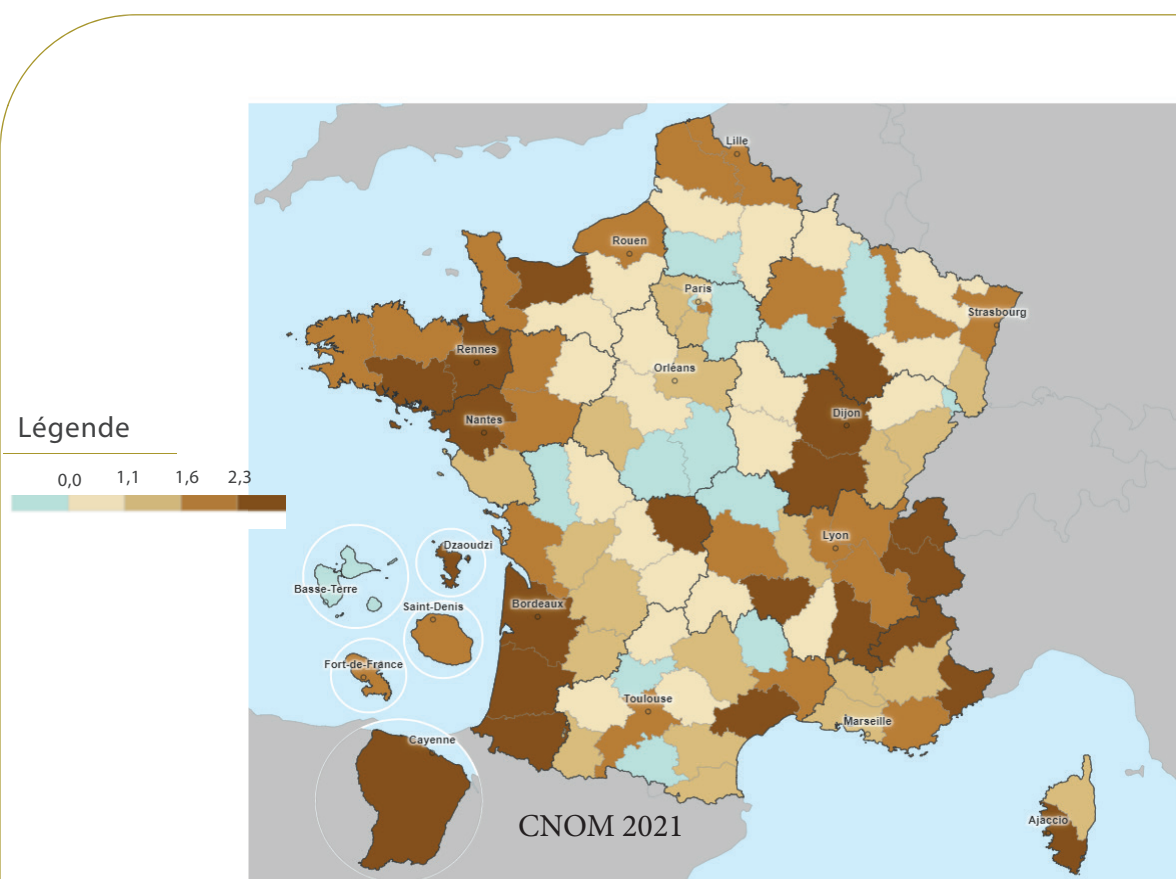
On observe à l'aide de la carte 2 que les départements qui gagnent en une année des médecins inscrits sont ceux bénéficiant de l'effet de métropolisation à l'inverse de ceux observant une diminution du

nombre de leur inscrits qui sont davantage en marge rurale ou en frange littorale. Aussi, le dynamisme observé témoigne d'une part du poids démographique départemental mais aussi des logiques de flux dans les choix d'inscriptions des premières inscriptions.

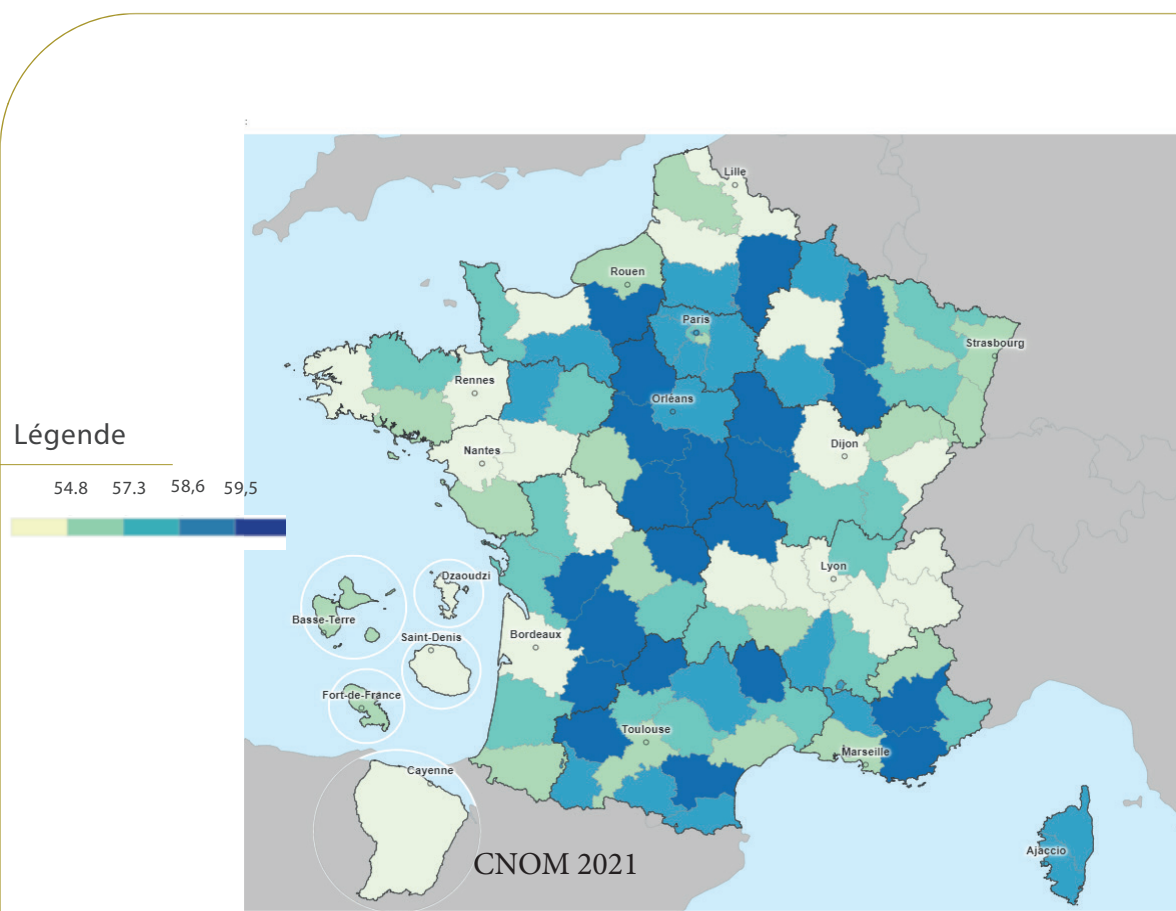
Variation moyenne annuelle des départements et régions d'Outre mer:

Saint-Pierre et Miquelon	-20,8%	1
Wallis et Futuna	11,8%	2
Polynésie Française	4,4%	3
Pacifique Sud	-2,9%	4

Carte 2. Variation (%) des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre entre 2020 et 2021



Carte 3. Moyenne d'âge (année) de l'ensemble des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre en 2021



L'âge moyen des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre est de 57.2 ans, soit une augmentation de 1 en un an. Le département le plus jeune est Mayotte avec une moyenne d'âge des inscrits de 50,4 ans. Le département le plus âgé est Wallis et Futuna avec une moyenne d'âge de 62,4 ans. (Carte 3).

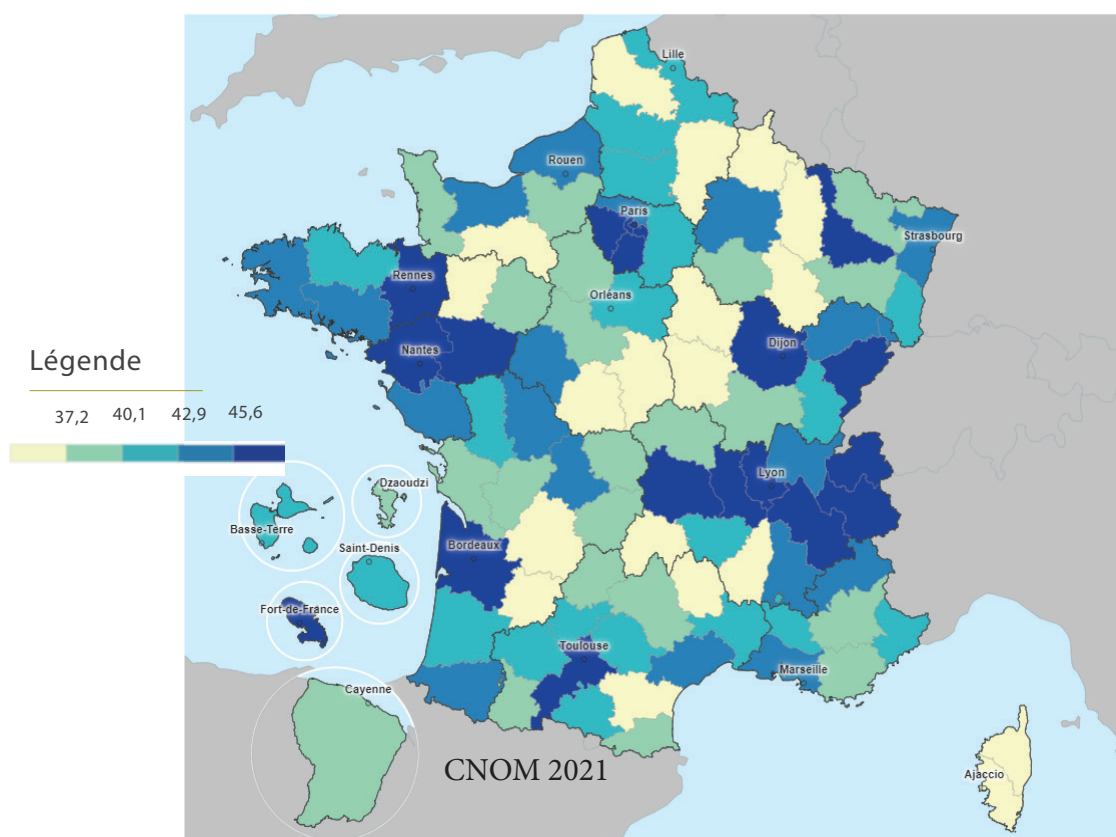
L'âge moyen des médecins inscrits (France métropolitaine) est de 57.5 ans, le minimum s'élève à 53.6 ans, le maximum à 61.4 ans et la médiane est de 57.7 ans

Le ratio des médecins inscrits selon le genre fait apparaître de grandes disparités départementales (Carte 4). Certains départements sont plus féminisés que d'autres notamment les départements comprenant de grandes métropoles comme la Haute-Garonne, l'Isère, le Rhône, Paris et les Yvelines dont la part de femmes médecins inscrites à l'Ordre est de plus de 50%.

Actuellement, les médecins âgés de plus de 60 ans représentent 50.4% de l'ensemble des inscrits. Les moins de 40 ans représentent 18.2% de ces effectifs

En 2010, les proportions étaient respectivement de 30.7% et 13.8%.

Carte 4. Proportion (%) par département des femmes inscrites en 2021(%)



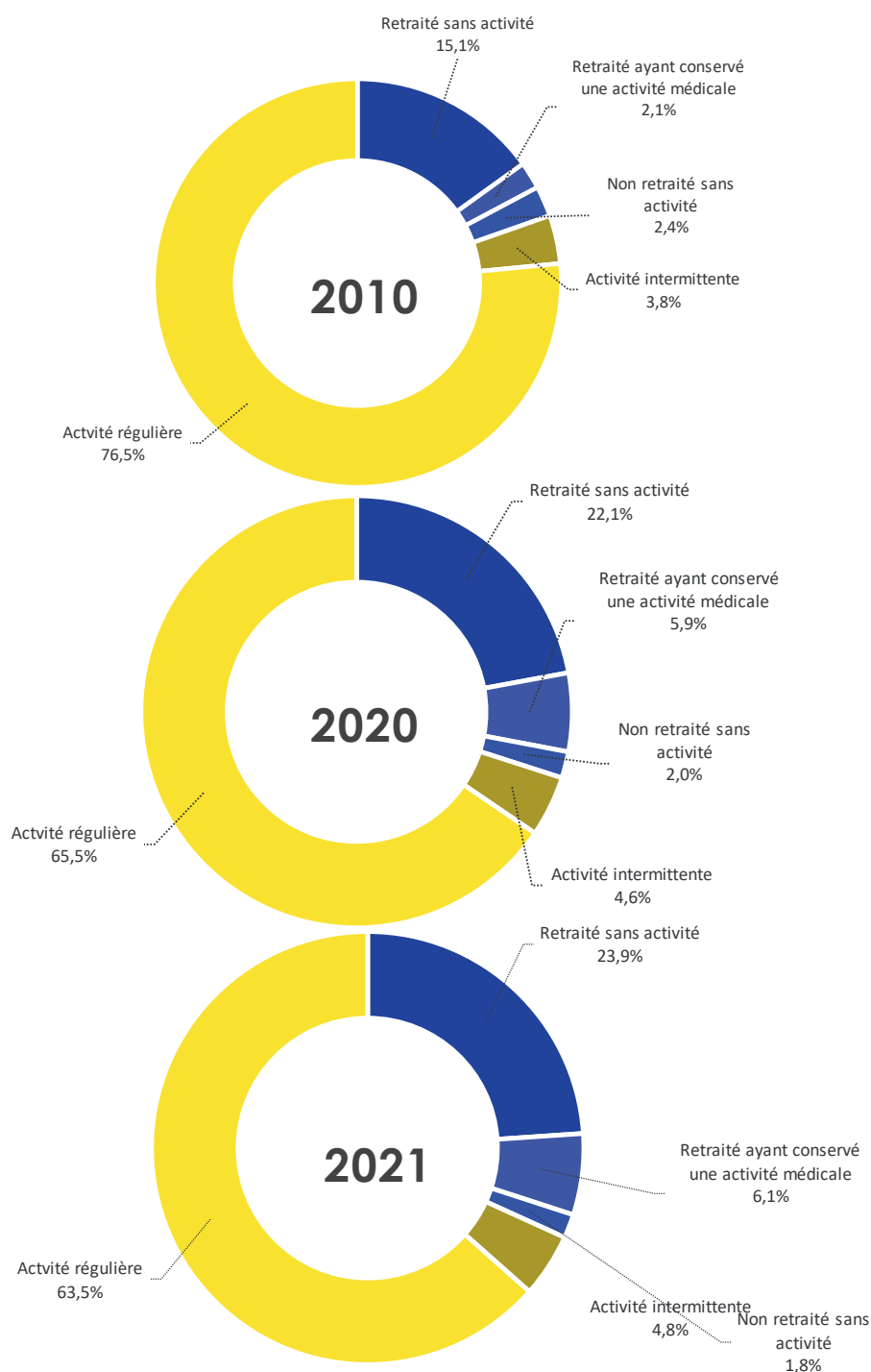
B. RÉPARTITION DE L'ACTIVITÉ GÉNÉRALE

Depuis 2010, le nombre de médecins inscrits a augmenté de 19.4% en faveur des retraités actifs dont le nombre a augmenté de 217.3% tandis que le nombre de médecins en activité régulière a diminué de 1%

En 2010, les médecins actifs réguliers représentaient 76.5% de l'activité contre 63.5% en 2021. (Figures 1 et 3).

Depuis 2020, le nombre d'inscrits a augmenté (Figure 4) majoritairement au bénéfice des médecins retraités (+9,5%) et de l'activité intermittente (+2,1%).(Figures 2-3 et 5).

Figures 1 à 3 : Répartition (%) de l'activité générale en 2010, 2020 et 2021



En 2021, l'activité régulière représente 63,5% et les retraités sans activité 23,9%. Les retraités actifs représentent quant à eux 6,1% soit une augmentation de 3,5% depuis 2020. (Figures 3 et 5)

Figure 4. Nombre de médecins activité générale depuis 2010

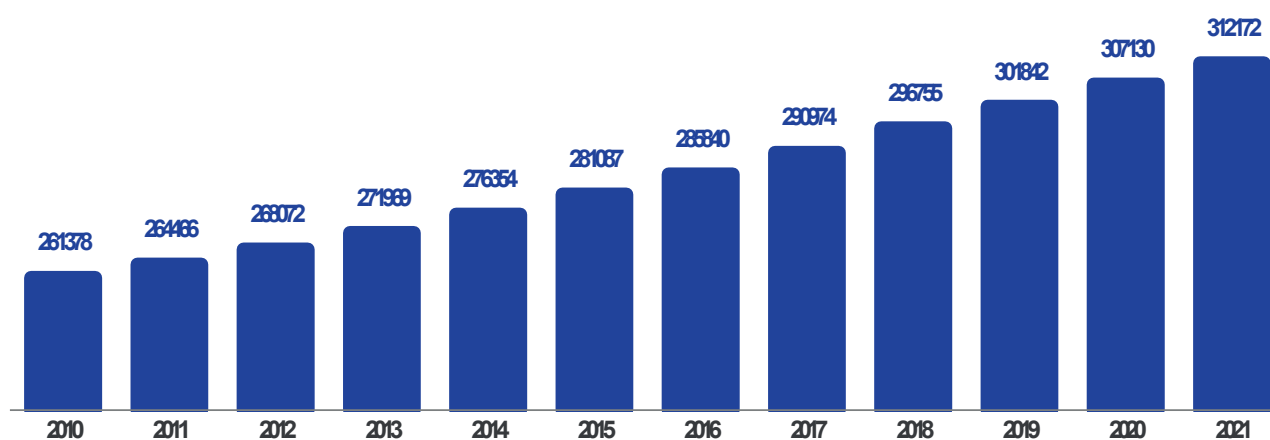
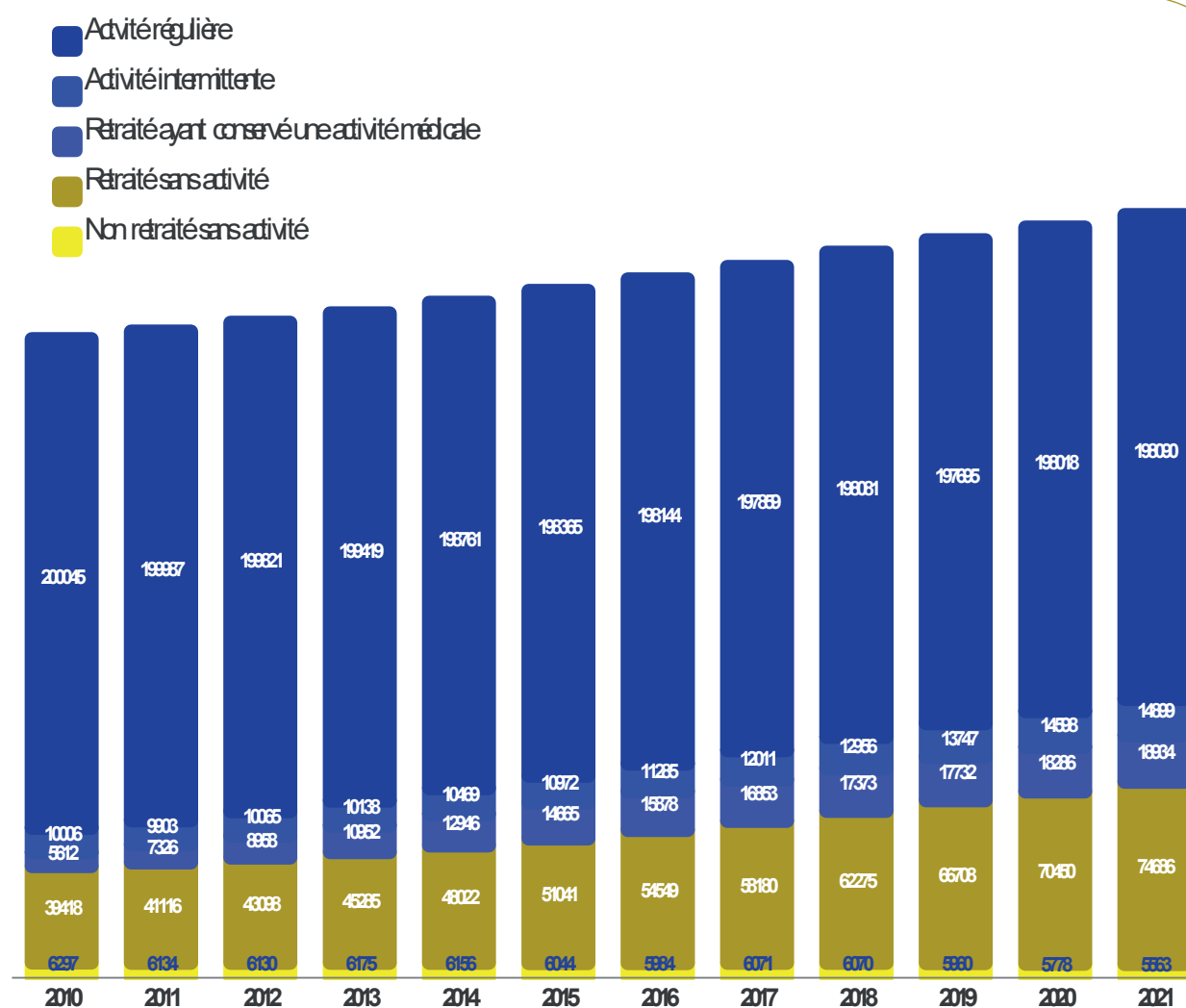


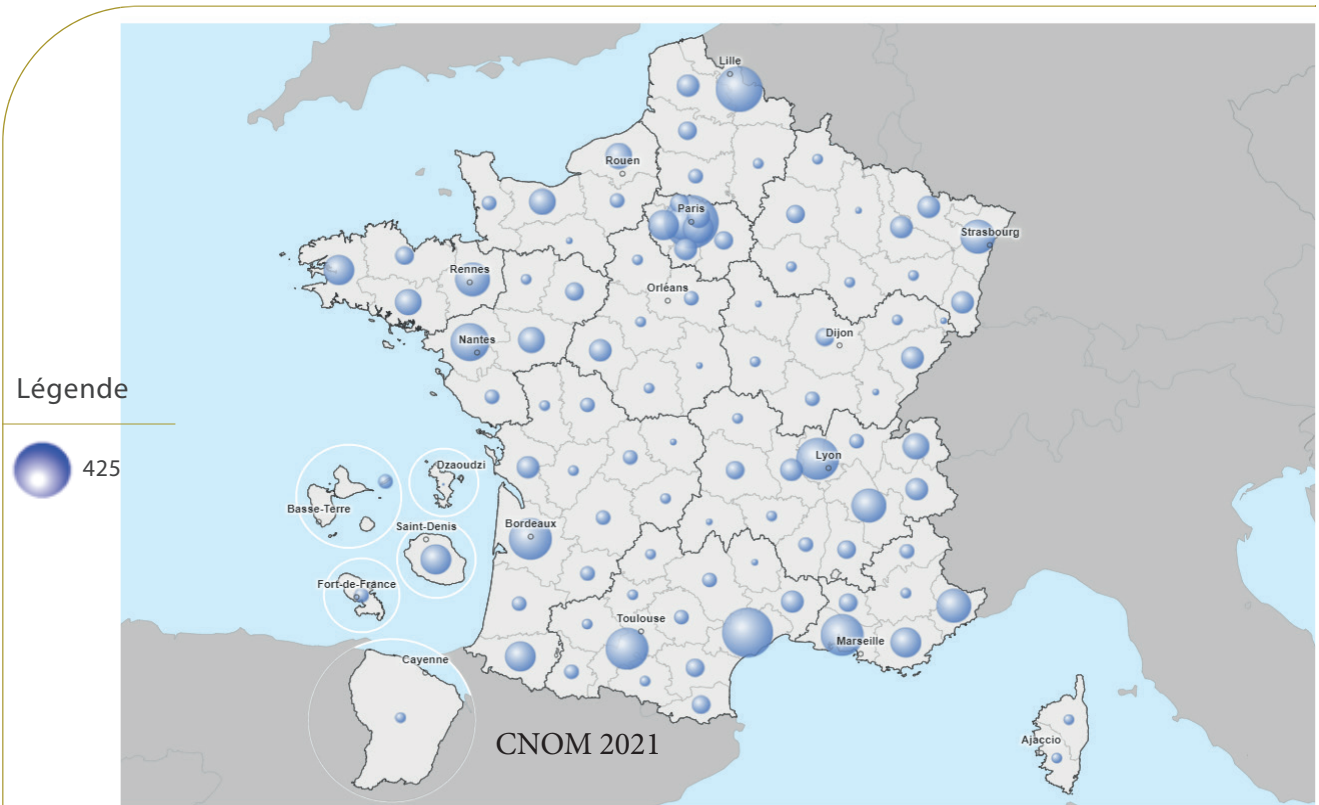
Figure 5. Répartition (valeur absolue) de l'activité générale depuis 2010



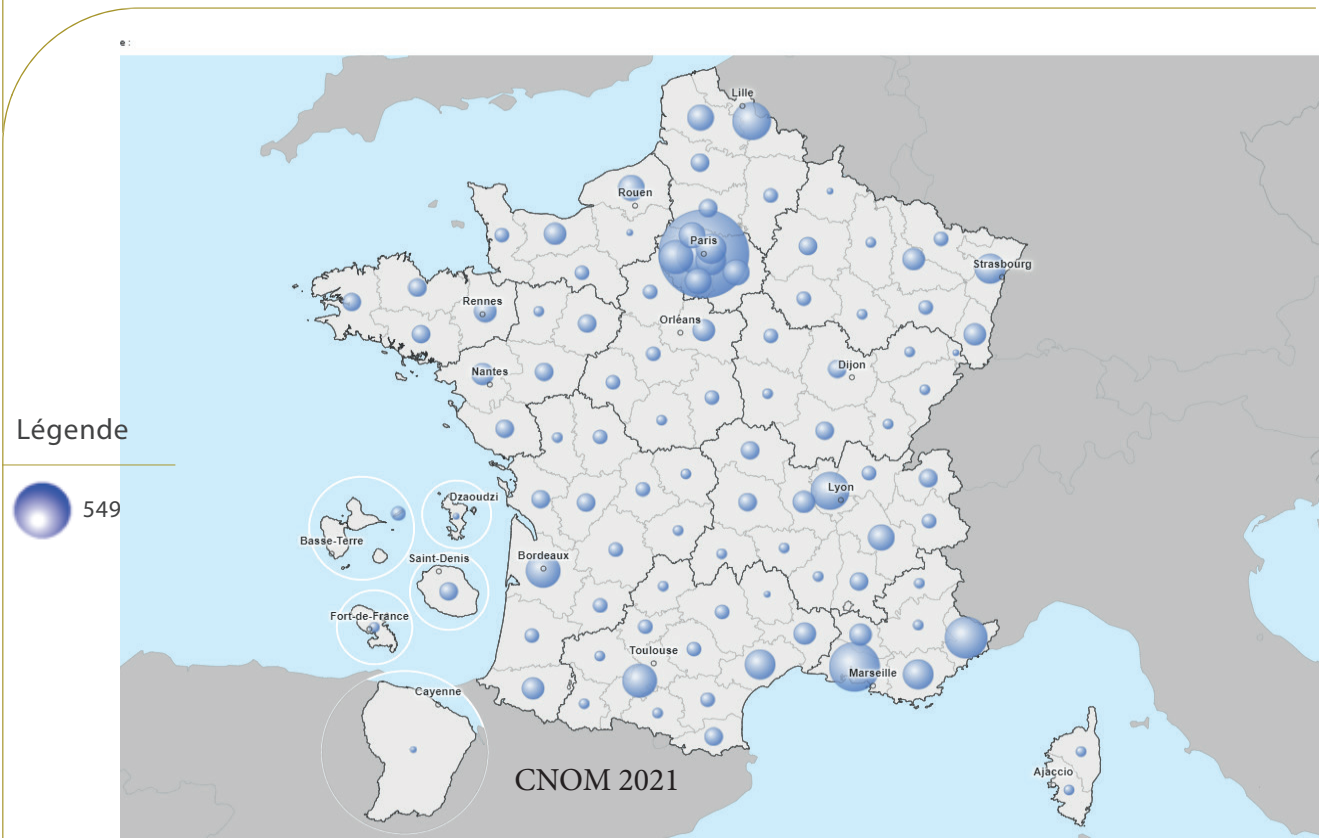
Depuis 2010, l'activité intermittente (essentiellement représentée par celle des médecins remplaçants) a augmenté de 48,9% et de 2,1% depuis 2020. (Figures 2-3 et 5).

La répartition de ces médecins remplaçants (activité intermittente) et des médecins retraités actifs (Cartes 5 et 6) est en forte partie liée à la géographie des inscrits.

Carte 5. Répartition départementale du nombre de médecins remplaçants en 2021



Carte 6. Répartition départementale (valeur absolue) des médecins retraités actifs en 2021



Au 1er janvier 2021, le tableau de l'Ordre recense 312 172 médecins. Parmi ces médecins inscrits, 218 552 sont en activité totale et 93 620 sont retraités dont 18 934 en cumul emploi-retraite (activité libérale/mixte/salariée hors remplaçant).

18 286 médecins en cumul emploi-retraite en 2021

Depuis 2010 (Tableau 4), les médecins retraités, actifs ou non, enregistrent une hausse de 115,6% de leurs effectifs tandis que le nombre de médecins retraités actifs a augmenté, sur la même période, de 237,8%. Les actifs (comprenant les retraités actifs) ont augmenté en 11 ans de 7,5% et de 0,4% entre 2020 et 2021 (Tableau 3) tandis que les non actifs (retraités et médecins sans activité) ont sur la même période augmenté de 68,1% (Figure 6).

Tableau 3. Évolution (valeur absolue) du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2021

Année	Actifs	Retraités
2010	215663	45030
2011	217216	48442
2012	218844	52056
2013	220509	56237
2014	222176	60968
2015	224002	65706
2016	225307	70427
2017	226723	75033
2018	228410	79648
2019	229174	84440
2020	230902	88736
2021	231923	93620

Figure 6. Évolution (valeur absolue) du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2021



C. ACTIVITÉ TOTALE : ACTIFS ET RETRAITÉS

Le nombre de médecins en activité totale s'élève à 231 83 soit 0,4% de moins qu'en 2020 et 7.5% de plus depuis 2010.

L'ensemble des départements bénéficie d'une balance en pourcentage d'actifs réguliers supérieure à celle des retraités (Tableau 4). En moyenne française, les retraités actifs représentent 10% de l'ensemble des actifs réguliers et 8% de l'activité totale. Les actifs réguliers représentent, en moyenne, 85% de l'ensemble de l'activité totale.

Certains départements se démarquent toutefois par des ratios plus élevés (supérieur ou égal à 19%) de retraités actifs sur les actifs réguliers, par ordre croissant : Meuse , Creuse, Cantal(16%); Allier, Ariège et l'Indre (17%); Orne, Gers (18%) et enfin la ville de Paris et le Cher (19%).

Tableau 4. Répartition départementale du nombre de médecins actifs et retraités

Département	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Retraités actifs / actifs réguliers	Retraités actifs / activité totale	Actifs réguliers / activité totale
Ain	1170	522	93	9%	8%	86%
Aisne	1138	512	102	10%	9%	87%
Allier	919	470	131	17%	14%	82%
Alpes Maritimes	5010	2432	624	15%	12%	81%
Alpes-Hte-Provence	488	251	55	14%	11%	81%
Ardèche	767	370	64	10%	8%	84%
Ardennes	642	227	17	3%	3%	93%
Ariège	419	227	58	17%	14%	80%
Aube	719	285	72	12%	10%	84%
Aude	1094	527	111	12%	10%	82%
Aveyron	734	359	85	14%	12%	80%
Bas Rhin	4700	1606	371	9%	8%	85%
Bouches du Rhône	9175	4073	923	12%	10%	84%
Calvados	2648	920	173	8%	7%	86%
Cantal	402	192	54	16%	13%	84%
Charente	896	461	112	15%	13%	82%
Charente Maritime	2111	994	157	9%	7%	85%
Cher	632	363	96	19%	15%	82%
Corrèze	672	331	60	10%	9%	87%
Corse du Sud	540	227	56	12%	10%	84%
Côte d'Or	2203	756	155	8%	7%	88%
Côtes d'Armor	1566	815	125	9%	8%	85%
Creuse	267	158	35	16%	13%	81%
Deux-Sèvres	841	424	53	7%	6%	90%
Dordogne	1001	508	110	13%	11%	82%
Doubs	1977	637	56	3%	3%	90%
Drôme	1543	733	147	11%	10%	84%
Essonne	3175	1302	274	10%	9%	87%
Etranger	629	108	8	1%	1%	98%

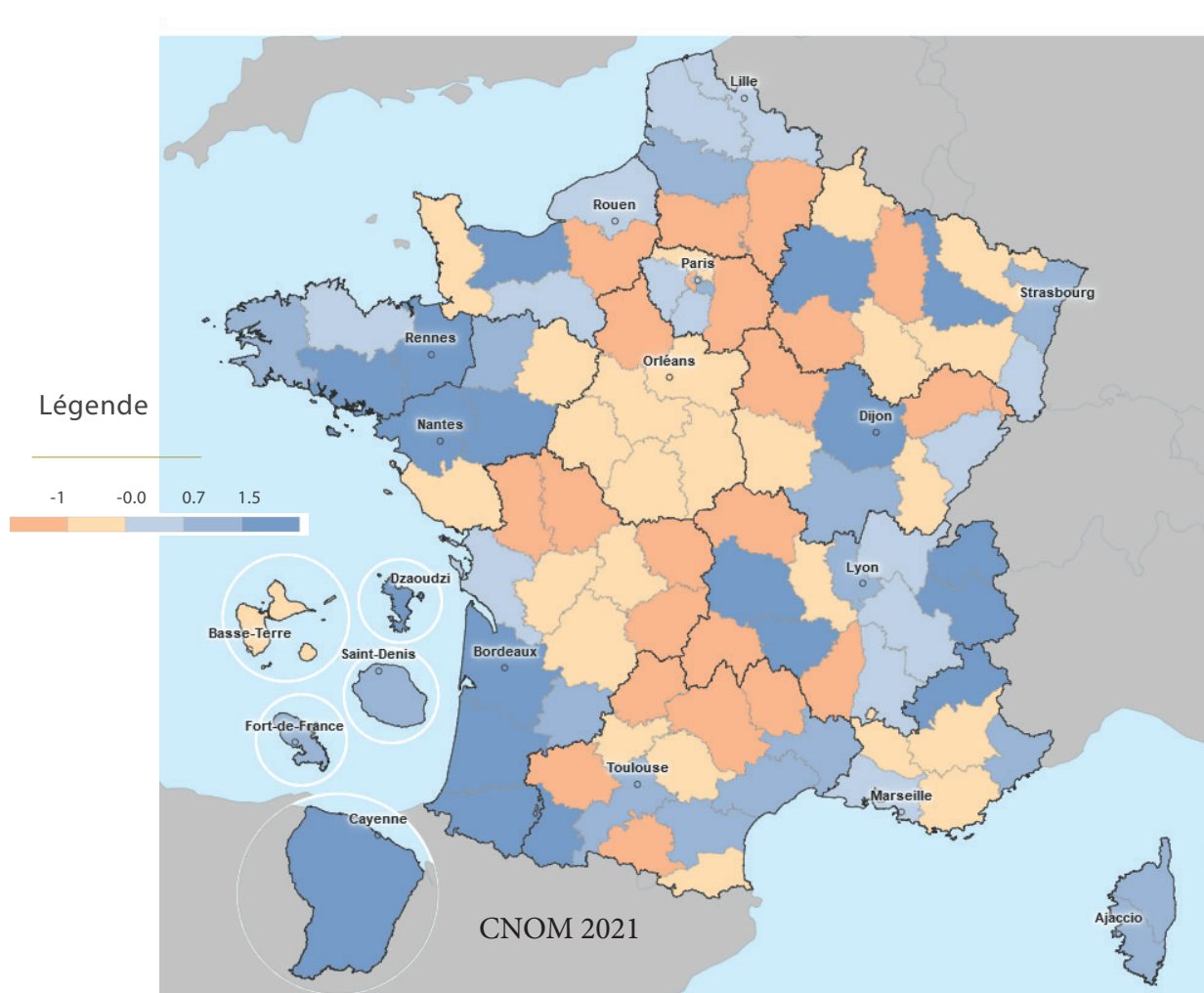
Département	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Retraités actifs / actifs réguliers	Retraités actifs / activité totale	Actifs réguliers / activité totale
Eure	991	448	32	4%	3%	91%
Eure et Loir	865	393	84	11%	10%	86%
Finistère	3294	1419	146	5%	4%	87%
Gard	2412	1011	188	9%	8%	86%
Gers	456	251	63	18%	14%	79%
Gironde	7162	2674	451	7%	6%	86%
Guadeloupe	1256	254	79	7%	6%	88%
Guyane	648	65	29	5%	4%	90%
Haut Rhin	2378	888	179	9%	8%	87%
Haute Corse	536	203	64	15%	12%	79%
Haute Garonne	5996	2280	442	9%	7%	84%
Haute Loire	553	194	40	9%	7%	85%
Haute Marne	424	209	47	14%	11%	79%
Haute Saône	536	190	40	9%	7%	86%
Haute Savoie	2656	930	153	7%	6%	86%
Haute Vienne	1501	576	85	6%	6%	90%
Hautes Pyrénées	805	412	57	8%	7%	84%
Hautes-Alpes	666	226	43	8%	6%	85%
Hauts de Seine	6270	2474	596	11%	10%	85%
Hérault	5317	2088	388	9%	7%	78%
Ille et Vilaine	3911	1375	167	5%	4%	88%
Indre	451	218	59	17%	13%	78%
Indre et Loire	2342	901	101	5%	4%	90%
Isère	4412	1548	283	7%	6%	87%
Jura	646	282	55	10%	9%	88%
Landes	1217	525	86	8%	7%	86%
Loir et Cher	783	391	89	14%	11%	84%
Loire	2633	1008	199	9%	8%	87%
Loire Atlantique	5162	1722	224	5%	4%	87%
Loiret	1621	718	188	14%	12%	84%
Lot	474	243	45	12%	9%	82%
Lot et Garonne	842	409	99	15%	12%	81%
Lozère	174	80	20	14%	11%	82%
Maine et Loire	2841	987	139	6%	5%	88%
Manche	1282	581	95	9%	7%	87%
Marne	2085	711	128	7%	6%	88%
Martinique	1121	239	48	5%	4%	91%
Mayenne	588	278	46	9%	8%	86%
Mayotte	239	18	13	6%	5%	91%
Meurthe et Moselle	3010	1102	219	8%	7%	87%
Meuse	366	211	50	16%	14%	83%

Département	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Retraités actifs / actifs réguliers	Retraités actifs / activité totale	Actifs réguliers / activité totale
Morbihan	2435	1139	150	7%	6%	86%
Moselle	2812	1030	100	4%	4%	91%
Nièvre	463	231	44	12%	10%	82%
Nord	9535	3255	582	7%	6%	87%
Oise	1722	673	140	9%	8%	88%
Orne	639	307	96	18%	15%	82%
Pacifique Sud	835	123	11	2%	1%	81%
Pas-de-Calais	3752	1394	269	8%	7%	89%
Polynésie Française	681	86	11	2%	2%	82%
Puy-de-Dôme	2474	974	164	8%	7%	88%
Pyrénées Atlantiques	2838	1214	189	8%	7%	84%
Pyrénées Orientales	1653	794	141	10%	9%	85%
Réunion	2955	488	142	6%	5%	85%
Rhône	8695	3107	525	7%	6%	88%
Saint-Pierre et Miquelon	17	2		0%	0%	82%
Saône et Loire	1485	675	144	11%	10%	86%
Sarthe	1328	561	124	11%	9%	83%
Savoie	1689	598	100	7%	6%	86%
Seine et Marne	2885	1179	235	9%	8%	88%
Seine Maritime	4180	1605	306	8%	7%	87%
Seine Saint Denis	3987	1508	325	9%	8%	88%
Somme	2104	572	118	6%	6%	88%
Tarn	1142	576	109	11%	10%	84%
Tarn et Garonne	693	275	70	12%	10%	84%
Territoire de Belfort	484	166	31	7%	6%	89%
Val de Marne	5352	2008	337	7%	6%	88%
Val d'oise	2969	1379	275	11%	9%	87%
Var	3593	1860	346	12%	10%	83%
Vaucluse	1840	950	195	13%	11%	83%
Vendée	1529	673	129	10%	8%	86%
Vienne	1577	566	96	7%	6%	89%
Ville de Paris	18891	9363	2869	19%	15%	80%
Vosges	908	451	99	13%	11%	84%
Wallis et Futuna	17	2		0%	0%	82%
Yonne	721	375	95	16%	13%	83%
Yvelines	4043	1939	431	13%	11%	83%

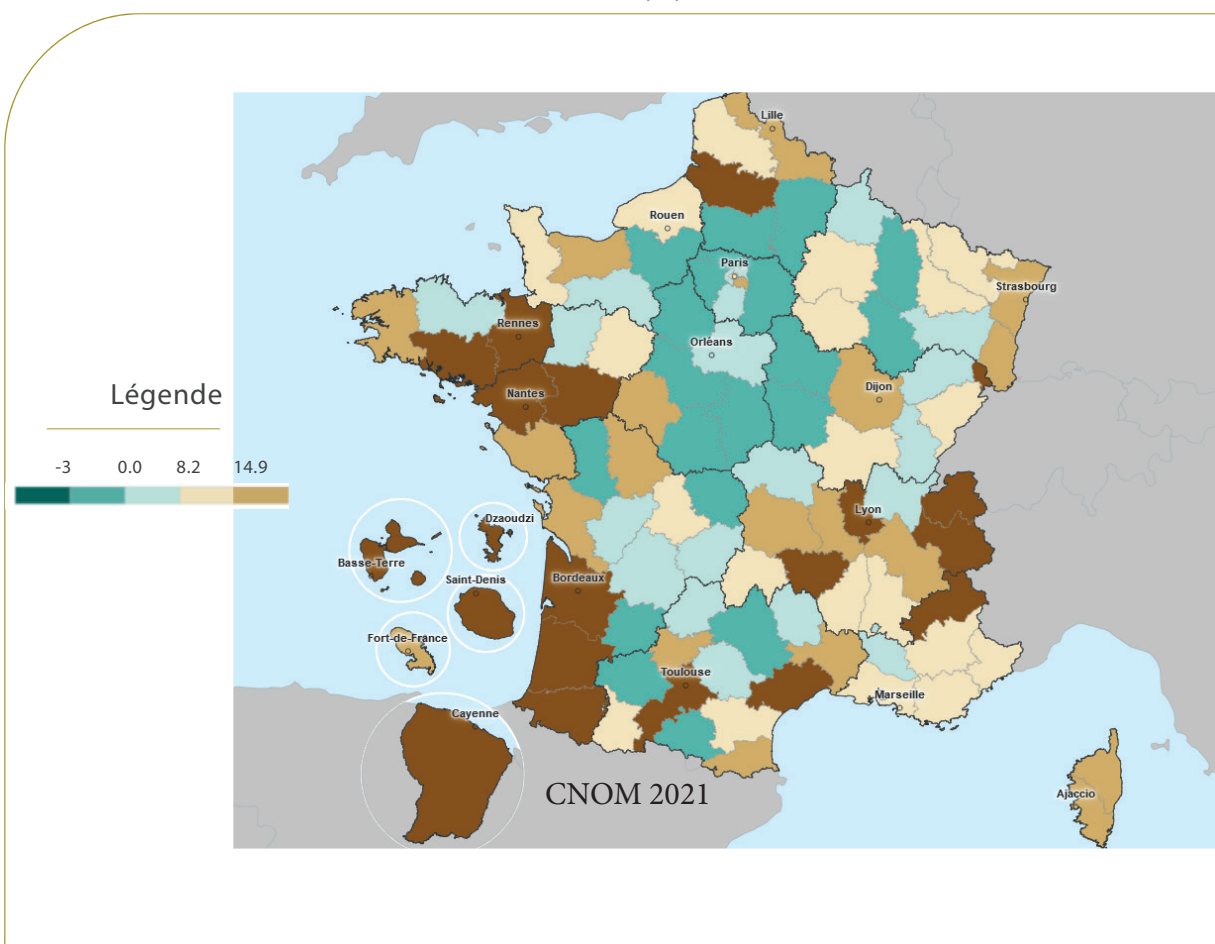
La dynamique observée entre 2010 et 2021 se poursuit sur l'année 2020-2021 (Cartes 7 et 8). La variation des effectifs des médecins en activité totale confirme les contrastes territoriaux entre :

- le littoral atlantique d'une part : la majeure partie des départements des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes et une large majorité des départements hospitalo-universitaires gagnent des médecins en activité totale ;
- une diagonale dite « du vide » d'autre part définissant un axe traversant la France du Nord-Est au Sud-Ouest, où les variations sont les plus importantes (davantage mesurable sur l'analyse 2010-2021)

Carte 7. Variation (%) des effectifs en activité totale entre 2020 et 2021 (%)



Carte 8. Variation (%) des effectifs en activité totale entre 2020 et 2021



Ces tendances sont le reflet d'une tendance déjà constatée depuis 2010 même si en un an on observe des dynamiques différentes.

Entre 2010 et 2021, 40 départements perdent des inscrits en activité totale et 66 en gagnent (tableau 5). En un an (entre 2010 et 2021), 54 en perdent et 54 en gagnent. Les gains (sur une année) les plus importants et les pertes les plus importantes sont :

Les variations de ces inscrits sur les deux périodes (2010-2021 et 2020-2021) marquent toutefois des nuances. Certains départements qui gagnaient des médecins en activité totale depuis 2010, en perdent sur une année entre 2020 et 2021 : l'Ain, les Côtes-d'Armor, l'Essonne, le Lot et Garonne, le Pacifique Sud et les Yvelines.

Saint-Pierre et Miquelon	-19,0%
Meuse	-6,2%
Pacifique Sud	-3,2%
Aisne	-3,0%
Deux-Sèvres	-2,7%
Territoire de Belfort	-2,4%
Ardèche	-2,3%
Lot	-2,3%
Seine et Marne	-2,2%
Cantal	-2,2%

Ille et Vilaine	2,5%
Haute Savoie	3,0%
Pyrénées Atlantiques	3,4%
Morbihan	3,4%
Guyane	3,7%
Hautes-Alpes	4,1%
Haute Loire	4,9%
Polynésie Française	5,4%
Wallis et Futuna	6,3%
Mayotte	7,7%

Tableau 5. Variation (%) du nombre d'inscrits en activité totale entre 2010 et 2021

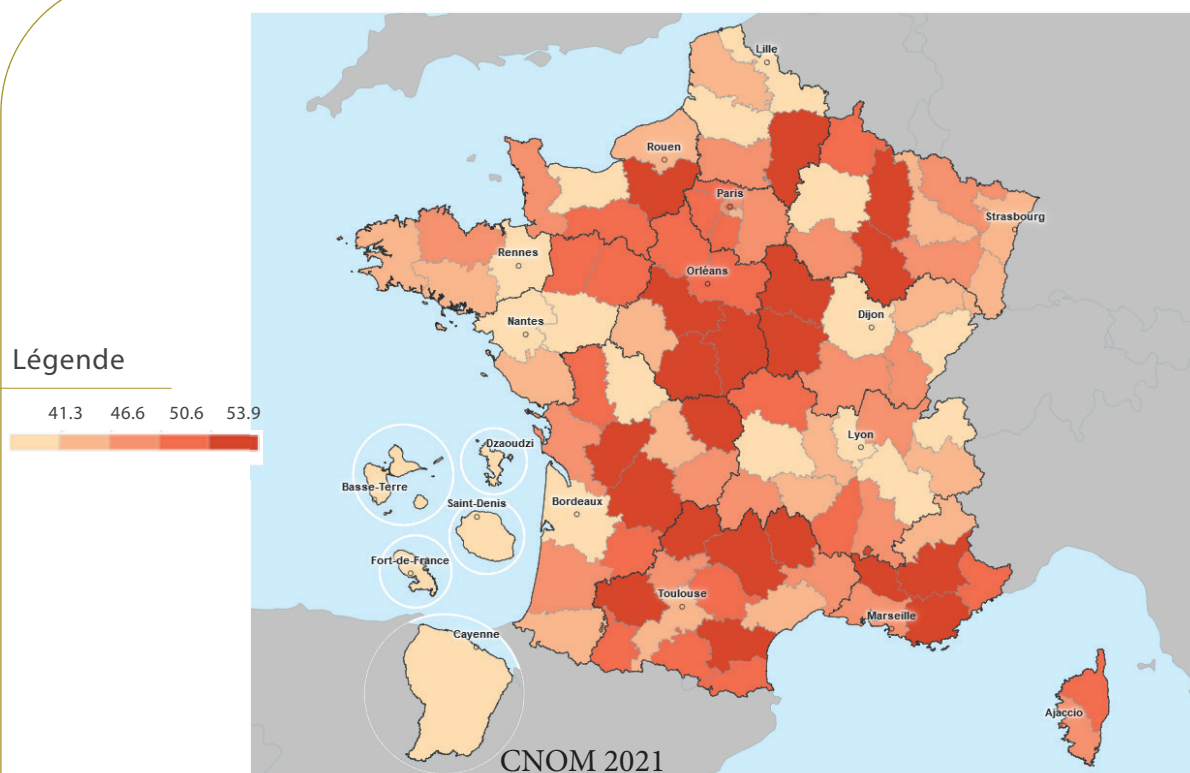
Département	Variation 2020-2021	Gain ou perte 2020 - 2021	Gain ou perte 2010 - 2021
Ain	0,1%	gain	perte
Aisne	-3,0%	perte	perte
Allier	-1,3%	perte	perte
Alpes Maritimes	0,8%	gain	gain
Alpes-Hte-Provence	-1,0%	perte	gain
Ardèche	-2,3%	perte	gain
Ardennes	-0,5%	perte	perte
Ariège	-1,2%	perte	perte
Aube	-1,2%	perte	gain
Aude	0,7%	gain	gain
Aveyron	-1,2%	perte	perte
Bas Rhin	1,1%	gain	gain
Bouches du Rhône	0,1%	gain	gain
Calvados	1,5%	gain	gain
Cantal	-2,2%	perte	gain
Charente	-0,9%	perte	perte
Charente Maritime	0,3%	gain	gain
Cher	-0,8%	perte	perte
Corrèze	-1,6%	perte	perte
Corse du Sud	0,9%	gain	gain
Côte d'Or	1,7%	gain	gain
Côtes d'Armor	0,1%	gain	perte
Creuse	-1,1%	perte	perte
Deux-Sèvres	-2,7%	perte	perte
Dordogne	-0,8%	perte	perte
Doubs	0,3%	gain	gain
Drôme	0,3%	gain	gain
Essonne	0,2%	gain	perte
Etranger	8,1%	gain	gain
Eure	-1,3%	perte	perte
Eure et Loir	-1,7%	perte	perte
Finistère	0,7%	gain	gain
Gard	1,2%	gain	gain
Gers	-1,1%	perte	perte
Gironde	2,5%	gain	gain
Guadeloupe	-0,8%	perte	gain
Guyane	3,7%	gain	gain
Haut Rhin	0,3%	gain	gain
Haute Corse	0,9%	gain	gain
Haute Garonne	0,7%	gain	gain
Haute Loire	4,9%	gain	gain
Haute Marne	-0,2%	perte	perte

Département	Variation 2020-2021	Gain ou perte 2020 - 2021	Gain ou perte 2010 - 2021
Haute Saône	-1,5%	perte	perte
Haute Savoie	3,0%	gain	gain
Haute Vienne	-1,0%	perte	gain
Hautes Pyrénées	1,5%	gain	gain
Hautes-Alpes	4,1%	gain	gain
Hauts de Seine	-1,2%	perte	perte
Hérault	1,2%	gain	gain
Ille et Vilaine	2,5%	gain	gain
Indre	-0,4%	perte	perte
Indre et Loire	-0,2%	perte	gain
Isère	0,2%	gain	gain
Jura	-0,2%	perte	perte
Landes	2,1%	gain	gain
Loir et Cher	-0,3%	perte	perte
Loire	-0,4%	perte	gain
Loire Atlantique	1,9%	gain	gain
Loiret	-0,3%	perte	perte
Lot	-2,3%	perte	perte
Lot et Garonne	0,7%	gain	perte
Lozère	-1,7%	perte	perte
Maine et Loire	1,5%	gain	gain
Manche	-0,1%	perte	gain
Marne	1,7%	gain	gain
Martinique	0,7%	gain	gain
Mayenne	0,9%	gain	perte
Mayotte	7,7%	gain	gain
Meurthe et Moselle	1,9%	gain	gain
Meuse	-6,2%	perte	perte
Morbihan	3,4%	gain	gain
Moselle	-1,0%	perte	gain
Nièvre	-0,4%	perte	perte
Nord	0,4%	gain	gain
Oise	-1,6%	perte	perte
Orne	0,5%	gain	perte
Pacifique Sud	-3,2%	perte	gain
Pas-de-Calais	0,5%	gain	gain
Polynésie Française	5,4%	gain	gain
Puy-de-Dôme	1,6%	gain	gain
Pyrénées Atlantiques	3,4%	gain	gain
Pyrénées Orientales	-0,6%	perte	gain
Réunion	0,7%	gain	gain
Rhône	0,8%	gain	gain
Saint-Pierre et Miquelon	-19,0%	perte	gain

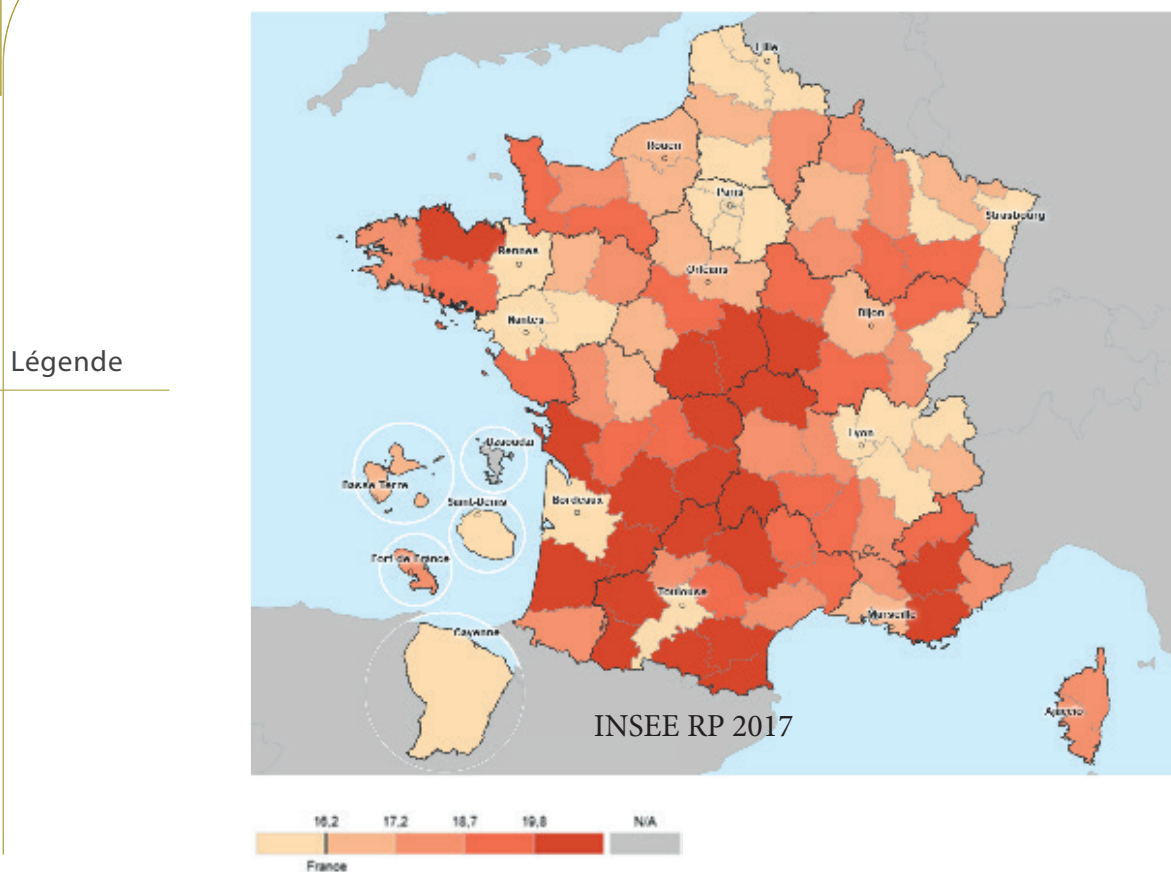
Département	Variation 2020-2021	Gain ou perte 2020 - 2021	Gain ou perte 2010 - 2021
Saône et Loire	1,0%	gain	gain
Sarthe	-0,6%	perte	gain
Savoie	2,2%	gain	gain
Seine et Marne	-2,2%	perte	perte
Seine Maritime	0,5%	gain	gain
Seine Saint Denis	-1,0%	perte	perte
Somme	0,8%	gain	gain
Tarn	-1,0%	perte	perte
Tarn et Garonne	-0,7%	perte	gain
Territoire de Belfort	-2,4%	perte	gain
Val de Marne	0,8%	gain	gain
Val d'oise	-1,0%	perte	perte
Var	-0,4%	perte	gain
Vaucluse	-1,0%	perte	perte
Vendée	-1,0%	perte	gain
Vienne	-1,6%	perte	gain
Ville de Paris	0,3%	gain	gain
Vosges	-0,2%	perte	perte
Wallis et Futuna	6,3%	gain	gain
Yonne	-1,5%	perte	perte
Yvelines	0,1%	gain	perte

La croissance confirmée entre 2020 et 2021 des médecins retraités actifs (carte 9 et 10) témoigne d'un attrait pour le littoral atlantique et méditerranéen. La lecture des cartes 9 et 10 montre que le vieillissement de la population médicale est somme toute le corolaire de celui de la population française. On observe, en effet, que la proportion des médecins de plus de 60 ans inscrits à l'Ordre suit cette répartition territoriale.

Carte 9. Proportion (%) des plus de 60 ans inscrits en 2021



Carte 10. Proportion (%) des 60 à 74 ans en 2021



Mayotte apparaît en NA en raison de données de recensement non disponibles

Entre les deux périodes 2020-2021 et 2010-2021 (Tableau 6), le rapport entre le nombre de médecins retraités actifs et l'ensemble des retraités enregistre des variations contradictoires d'un département à l'autre. Ainsi, 34 départements continuent à voir augmenter, entre 2020 et 2021 (Carte 9) le rapport entre les médecins actifs sur les retraités (par rapport à 2010) au bénéfice de territoires qui se situent le plus souvent en marge rurale ou périphérique des grandes villes.

Entre 2010 et 2021, le rapport baisse pour seulement 3 départements : les Ardennes, l'Eure et Mayotte, les autres perpétuant cette hausse.

Tableau 6. Proportion (%) des médecins retraités actifs sur l'ensemble des retraités : évolution de 2010 à 2021

Département	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2021	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2020	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2010
Ain	25,2%	17,6%	11,8%
Aisne	28,0%	23,2%	13,5%
Allier	42,8%	27,5%	17,0%
Alpes Maritimes	39,8%	27,0%	14,5%
Alpes-Haute-Provence	36,2%	21,9%	9,6%
Ardèche	26,1%	17,9%	12,7%
Ardennes	12,9%	5,7%	8,7%
Ariège	38,5%	24,7%	18,9%
Aube	39,4%	27,6%	16,8%
Aude	37,7%	20,4%	14,4%
Aveyron	41,2%	22,9%	12,0%
Bas Rhin	33,4%	22,0%	13,0%
Bouches du Rhône	32,6%	23,0%	15,0%
Calvados	26,8%	18,4%	9,8%
Cantal	42,0%	26,6%	7,3%
Charente	37,5%	23,6%	6,9%
Charente Maritime	26,3%	16,6%	10,4%
Cher	38,6%	23,9%	13,9%
Corrèze	26,9%	19,1%	7,0%
Corse du Sud	39,8%	21,5%	1,9%
Côte d'Or	29,6%	21,6%	8,6%
Côtes d'Armor	22,5%	15,9%	12,2%
Creuse	31,7%	24,8%	15,3%
Deux-Sèvres	17,5%	13,1%	12,4%
Dordogne	33,9%	23,6%	12,4%
Doubs	14,8%	8,0%	3,1%
Drôme	30,0%	20,3%	13,6%
Essonne	30,1%	21,1%	16,7%
Etranger	8,0%	7,3%	6,8%
Eure	12,0%	5,2%	7,1%
Eure et Loir	29,8%	24,5%	12,4%
Finistère	14,8%	11,2%	6,5%
Gard	27,8%	18,4%	8,7%
Gers	40,4%	25,1%	21,4%

Département	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2021	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2020	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2010
Gironde	24,7%	17,4%	11,3%
Guadeloupe	51,4%	30,5%	20,2%
Guyane	108,3%	49,1%	26,1%
Haut Rhin	29,6%	21,1%	7,0%
Haute Corse	56,1%	30,7%	5,5%
Haute Garonne	29,1%	20,3%	12,8%
Haute Loire	39,0%	18,8%	8,8%
Haute Marne	35,2%	24,6%	10,4%
Haute Saône	34,7%	21,2%	8,8%
Haute Savoie	23,0%	15,9%	11,4%
Haute Vienne	18,7%	16,2%	7,3%
Hautes Pyrénées	23,1%	9,9%	2,1%
Hautes-Alpes	30,6%	17,2%	12,3%
Hauts de Seine	35,1%	23,8%	14,4%
Hérault	28,1%	20,0%	12,2%
Ille et Vilaine	19,5%	12,1%	9,1%
Indre	48,4%	26,9%	23,5%
Indre et Loire	16,1%	11,6%	4,8%
Isère	27,4%	19,0%	12,4%
Jura	26,4%	20,1%	16,8%
Landes	28,5%	17,0%	8,9%
Loir et Cher	33,4%	22,5%	16,8%
Loire	28,4%	20,1%	13,9%
Loire Atlantique	20,1%	13,9%	8,5%
Loiret	39,1%	25,9%	16,0%
Lot	35,9%	21,1%	12,2%
Lot et Garonne	40,0%	23,7%	10,6%
Lozère	41,7%	23,1%	5,3%
Maine et Loire	20,0%	14,0%	10,5%
Manche	25,3%	18,4%	11,8%
Marne	26,1%	18,2%	15,0%
Martinique	27,7%	23,0%	4,9%
Mayenne	23,3%	19,8%	8,8%
Mayotte	260,0%	80,0%	100,0%
Meurthe et Moselle	28,0%	18,8%	12,1%
Meuse	32,9%	22,6%	20,0%
Morbihan	18,8%	13,4%	9,7%
Moselle	14,3%	9,6%	4,2%
Nièvre	34,8%	18,3%	11,7%
Nord	24,4%	19,0%	12,2%
Oise	30,6%	20,1%	9,5%
Orne	47,4%	26,9%	15,8%

Département	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2021	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2020	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2010
Pacifique Sud	21,4%	5,1%	1,8%
Pas-de-Calais	29,2%	21,0%	10,7%
Polynésie Française	29,3%	13,5%	8,1%
Puy-de-Dôme	22,7%	16,8%	10,0%
Pyrénées Atlantiques	24,6%	15,6%	6,0%
Pyrénées Orientales	25,1%	17,9%	9,2%
Réunion	52,3%	31,9%	20,2%
Rhône	24,2%	16,9%	10,4%
Saint-Pierre et Miquelon	50,0%	0,0%	0,0%
Saône et Loire	30,9%	22,0%	9,7%
Sarthe	39,1%	21,6%	3,4%
Savoie	25,9%	18,4%	12,3%
Seine et Marne	28,7%	22,0%	13,5%
Seine Maritime	28,1%	20,0%	14,6%
Seine Saint Denis	28,8%	22,5%	11,2%
Somme	29,7%	20,4%	15,1%
Tarn	29,6%	18,5%	4,7%
Tarn et Garonne	44,4%	23,9%	7,6%
Territoire de Belfort	26,7%	19,6%	9,7%
Val de Marne	22,6%	17,5%	10,7%
Val d'Oise	27,1%	21,0%	14,9%
Var	30,3%	18,6%	7,9%
Vaucluse	31,7%	20,3%	13,2%
Vendée	29,6%	18,2%	8,6%
Vienne	24,7%	18,5%	5,3%
Ville de Paris	46,2%	31,0%	19,6%
Vosges	31,0%	22,3%	14,9%
Yonne	0,4%	26,7%	16,3%
Yvelines	6,9%	24,8%	19,1%

CHIFFRES CLÉS MÉDECINS INSCRITS AU 1ER JANVIER 2021

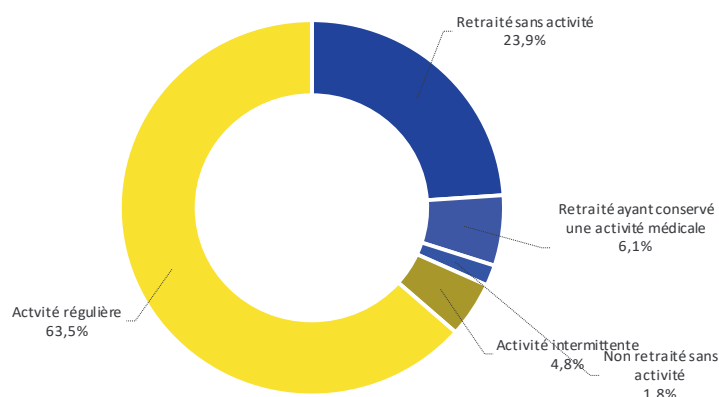
312 172 médecins inscrits



♀ 44.6% ♂ 55.4%



57.5 ans
âge moyen



+ 60 ans 50,4%

- 40 ans 18,2%



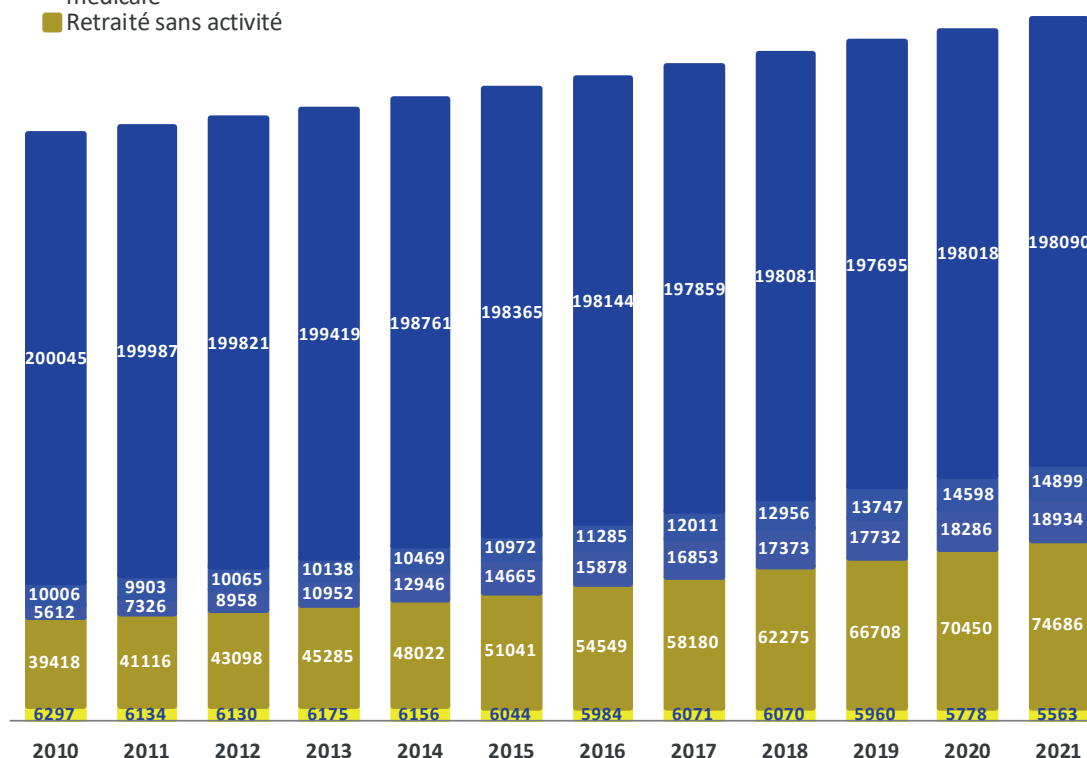
+1,6 % d'inscrits en 2021
(5 042 médecins de plus)

Depuis 2010, le nombre de médecins inscrits a augmenté

de 19.4% en faveur des retraités actifs dont le nombre a augmenté de 217.3%
tandis que le nombre de médecins en activité régulière a baissé de 1 %

- Activité régulière
- Activité intermittente
- Retraité ayant conservé une activité médicale
- Retraité sans activité

18 286 médecins en cumul emploi



CHAPITRE 2.

L'activité régulière

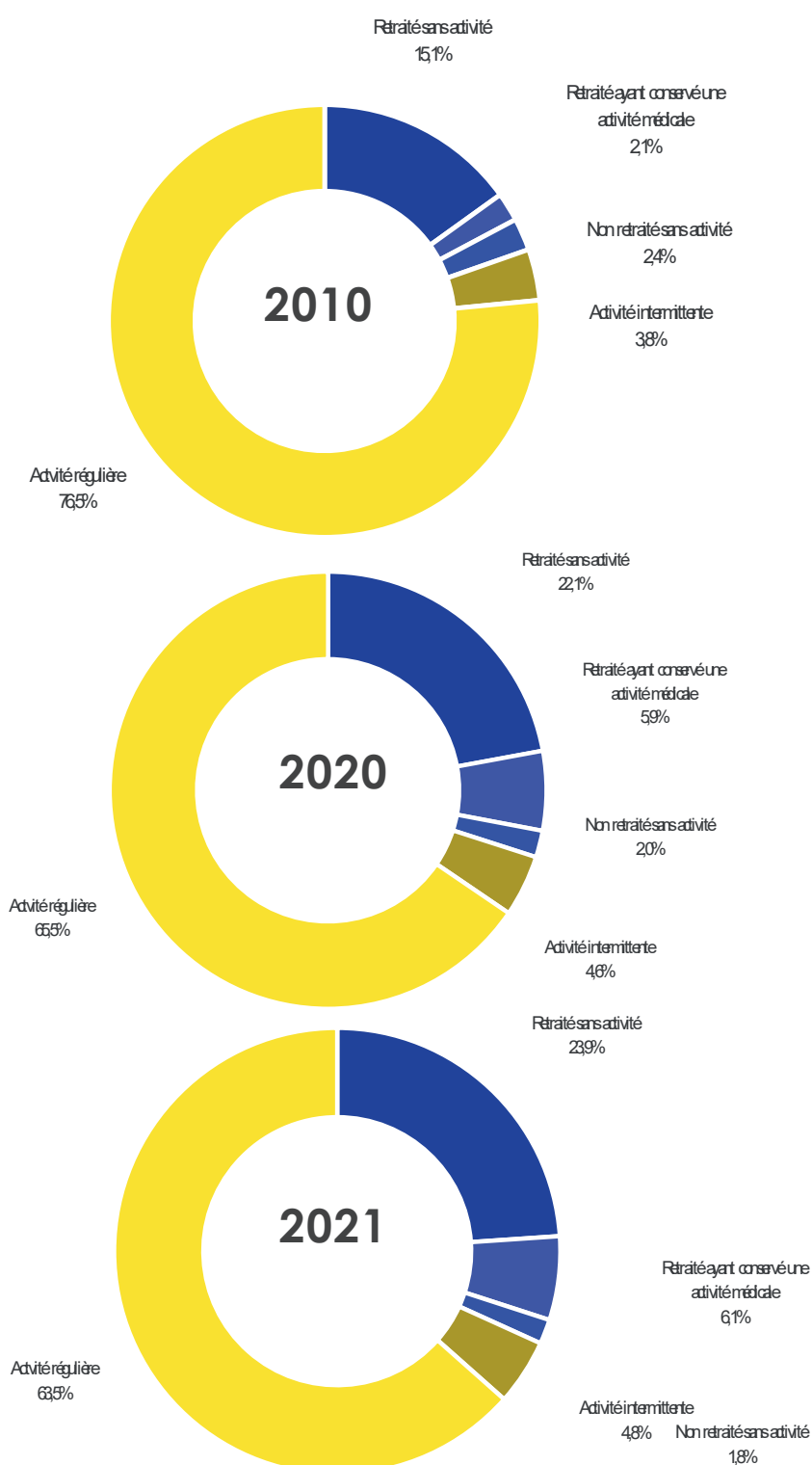
GÉNÉRALITÉS

Au 1^{er} janvier 2021, le Tableau de l'Ordre recense 198 090 médecins inscrits en activité régulière (197 474 hors liste spéciale).

La part de l'activité régulière représente 63.5% des inscrits au Tableau de l'Ordre. C'est un point de moins qu'en

2020 (64.5%) et 13 points de moins qu'en 2010 (Figures 6, 7 et 8).

Figures 6 à 8 : Répartition (%) de l'activité générale en 2010, 2020 et 2021



ÂGE MOYEN

L'âge moyen des actifs réguliers² en 2021 en France est de 50.3 ans (soit un rajeunissement de quatre mois par rapport à 2020) avec des écarts métropolitains de 7.9 ans rapportant un minimum pour le département de la Côte d'Or (46.6ans) et un maximum pour le département de l'Indre (54.5 ans). La collectivité d'outre-mer de Wallis et Futuna enregistre un âge moyen de 60.8 ans (Tableau 7).

Tableau 7. Moyenne d'âge (année) des actifs réguliers par département en 2021

Département	Âge moyen des actifs réguliers
Ain	50,2
Aisne	53
Allier	51
Alpes-Hte-Provence	54,1
Hautes-Alpes	48,8
Alpes Maritimes	49,4
Ardèche	51,8
Ardennes	53
Ariège	50,6
Aube	52,1
Aude	52,1
Aveyron	51,5
Bouches du Rhône	49
Calvados	47,4
Cantal	49,1
Charente	52
Charente Maritime	49,1
Cher	52,8
Corrèze	50,8
Côte d'Or	46,6
Côtes d'Armor	50,1
Creuse	54,4
Dordogne	52
Doubs	47,7
Drôme	49,6
Eure	53
Eure et Loir	53,3
Finistère	46,9
Corse du Sud	51,4
Haute Corse	52,7
Gard	50,3
Haute Garonne	48,2
Gers	52,5

Département	Âge moyen des actifs réguliers
Gironde	47,4
Hérault	49,6
Ille et Vilaine	46,6
Indre	54,5
Indre et Loire	47,7
Isère	48
Jura	50,1
Landes	49,9
Loir et Cher	52
Loire	47,2
Haute Loire	48,7
Loire Atlantique	46,8
Loiret	52
Lot	53,8
Lot et Garonne	52,5
Lozère	52,6
Maine et Loire	46,9
Manche	49,8
Marne	47,3
Haute Marne	53,2
Mayenne	52
Meurthe et Moselle	47,9
Meuse	50,9
Morbihan	48
Moselle	51,8
Nièvre	53,8
Nord	47,4
Oise	52,2
Orne	52
Pas-de-Calais	49,2
Puy-de-Dôme	46,7
Pyrénées Atlantiques	47,8
Hautes Pyrénées	51,2
Pyrénées Orientales	51,3

² Hors médecins inscrits sur la liste spéciale

Département	Âge moyen des actifs réguliers
Bas Rhin	48,4
Haut Rhin	50
Rhône	47,2
Haute Saône	49,8
Saône et Loire	49,7
Sarthe	49,8
Savoie	48
Haute Savoie	47,4
Ville de Paris	49,4
Seine Maritime	47,8
Seine et Marne	52,3
Yvelines	51,5
Deux-Sèvres	50,3
Somme	47,3
Tarn	50,2
Tarn et Garonne	50
Var	51,8
Vaucluse	51,5
Vendée	48,7
Vienne	46,7
Haute Vienne	48,1
Vosges	49,6
Yonne	53,7
Territoire de Belfort	49,6
Essonne	52,6

Département	Âge moyen des actifs réguliers
Hauts de Seine	50,4
Seine Saint Denis	50,6
Val de Marne	48,7
Val d'Oise	51,5
Guadeloupe	51,6
Martinique	51
Guyane	48,5
Réunion	48
Saint-Pierre et Miquelon	59,4
Mayotte	49,1
Wallis et Futuna	60,8
Polynésie Française	49,9
Pacifique Sud	50,5
Etranger	53,3

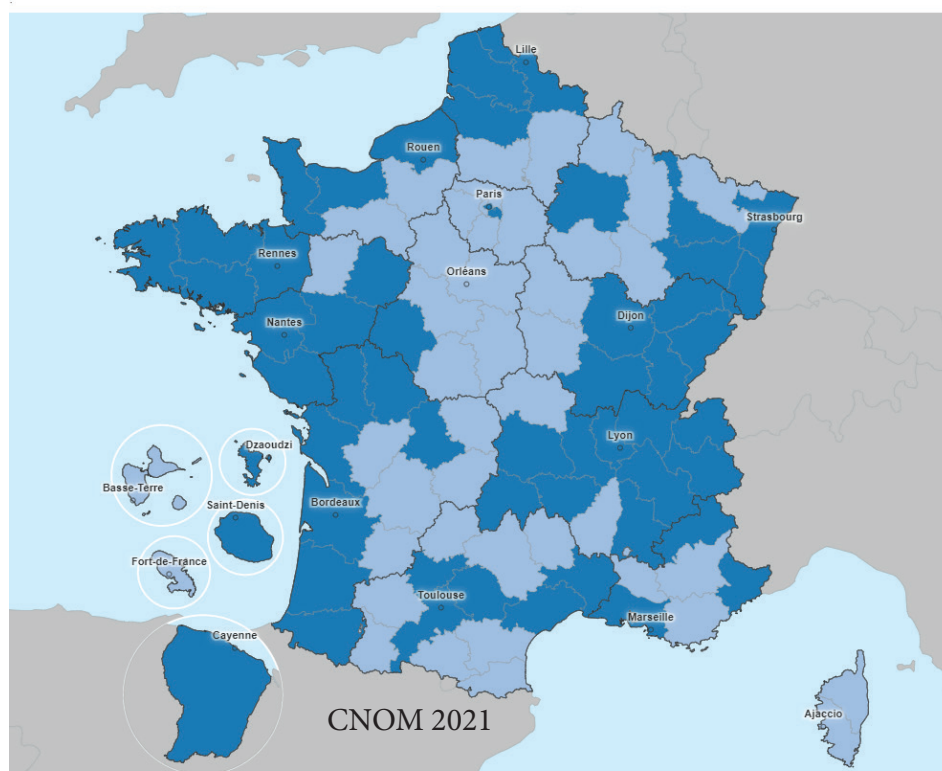
Les départements hospitalo-universitaires ont un âge moyen significativement plus faible.

En 2021, 48 départements (hors liste spéciale) ont un âge moyen supérieur à la moyenne nationale et 57 départements un âge moyen inférieur (Carte 11).

Carte 11. Moyenne d'âge départementale (année) par rapport à la moyenne d'âge nationale en 2021

Légende

- Inférieur (56)
- Supérieur (54)
- N/A



PART FEMMES HOMMES EN ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

La féminisation du corps médical se poursuit.

Au 1^{er} janvier 2021, 31 départements ont une majorité de médecins femmes parmi les médecins en activité régulière

C'est 7 de plus qu'en 2020 et 22 de plus qu'en 2010. Parmi ces départements, on retrouve des départements hôpitalo-universitaires tels que (10 départements les plus féminisés, par ordre décroissant): Les Hauts de Seine (57.8%), l'Isère (56.4%), Yvelines (55.8%), Vile de Paris(55.4%), Haute Garonne (55.3%), Val de Marne (54.6%), Loire Atlantique (54.5%), Savoie(54.3%), Ille et Vilaine (54.1%) et Rhône (53.7%).(Tableau 8).

Il existe un lien statistique tout à fait significatif, inversement proportionnel, entre le taux de féminisation de la population des médecins actifs et l'âge moyen de ces médecins à l'échelle des départements. Aussi, parmi ces départements, 7 ont un âge moyen inférieur à l'âge moyen des actifs réguliers.

Tableau 8. Proportion (%) des femmes sur l'ensemble des médecins inscrits en activité régulière en 2021

Département	Part de femmes inscrites en activité régulière	Département	Part de femmes inscrites en activité régulière
Ain	48,7%	Côte d'Or	50,8%
Aisne	33,8%	Côtes d'Armor	48,6%
Allier	45,5%	Creuse	45,6%
Alpes Maritimes	47,4%	Deux-Sèvres	48,0%
Alpes-Hte-Provence	42,9%	Dordogne	42,1%
Ardèche	41,3%	Doubs	50,7%
Ardenne	37,5%	Drôme	51,8%
Ariège	47,9%	Essonne	49,9%
Aube	44,7%	Etranger	45,3%
Aude	42,1%	Eure	43,0%
Aveyron	44,6%	Eure et Loir	39,6%
Bas Rhin	50,7%	Finistère	53,1%
Bouches du Rhône	51,3%	Gard	45,9%
Calvados	49,1%	Gers	52,1%
Cantal	40,5%	Gironde	51,4%
Charente	44,6%	Guadeloupe	45,0%
Charente Maritime	46,7%	Guyane	37,8%
Cher	40,1%	Haut Rhin	47,6%
Corrèze	43,7%	Haute Corse	37,9%
Corse du Sud	40,4%	Haute Garonne	55,3%

Département	Part de femmes inscrites en activité régulière
Haute Loire	45,8%
Haute Marne	40,0%
Haute Saône	50,2%
Haute Savoie	52,6%
Haute Vienne	50,7%
Hautes Pyrénées	43,7%
Hautes-Alpes	50,3%
Hauts de Seine	57,8%
Hérault	48,9%
Ille et Vilaine	54,1%
Indre	39,0%
Indre et Loire	50,3%
Isère	56,4%
Jura	46,8%
Landes	48,4%
Loir et Cher	43,2%
Loire	52,6%
Loire Atlantique	54,5%
Loiret	45,7%
Lot	45,9%
Lot et Garonne	39,9%
Lozère	42,7%
Maine et Loire	51,3%
Manche	47,3%
Marne	48,6%
Martinique	48,6%
Mayenne	43,1%
Mayotte	40,8%
Meurthe et Moselle	50,5%
Meuse	38,7%
Morbihan	51,4%
Moselle	42,7%
Nièvre	32,5%
Nord	48,0%
Oise	46,8%
Orne	41,6%
Pacifique Sud	40,9%
Pas-de-Calais	42,2%
Polynésie Française	36,2%
Puy-de-Dôme	53,5%

Département	Part de femmes inscrites en activité régulière
Pyrénées Atlantiques	49,4%
Pyrénées Orientales	43,7%
Réunion	44,4%
Rhône	53,7%
Saint-Pierre et Miquelon	21,4%
Saône et Loire	44,1%
Sarthe	46,4%
Savoie	54,3%
Seine et Marne	44,5%
Seine Maritime	50,7%
Seine Saint Denis	49,1%
Somme	47,6%
Tarn	48,0%
Tarn et Garonne	45,4%
Territoire de Belfort	49,0%
Val de Marne	54,6%
Val d'Oise	49,3%
Var	43,5%
Vaucluse	47,9%
Vendée	51,3%
Vienne	51,1%
Ville de Paris	55,4%
Vosges	46,9%
Wallis et Futuna	35,7%
Yonne	37,8%
Yvelines	55,8%
Total général	49,8%

MODE EXERCICE EN ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

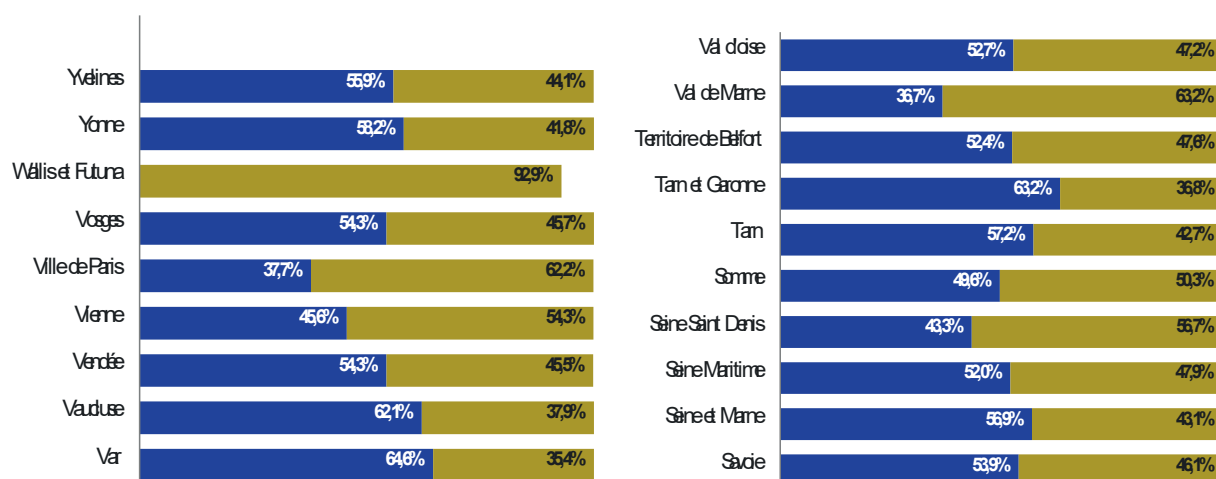
La grande majorité des départements français ont une part plus importante des médecins exerçant leur activité en libéral ou mixte qu'en salariat (toutes qualifications confondues) Tableau 9, Figure 10. **Toutefois, certains départements ont une part plus importante de médecins salariés (11 de plus qu'en 2020).** L'analyse des variations des médecins en activité régulière d'une année sur l'autre (2020-2021) suit la répartition géographique de la population française à l'instar des grandes aires urbaines.

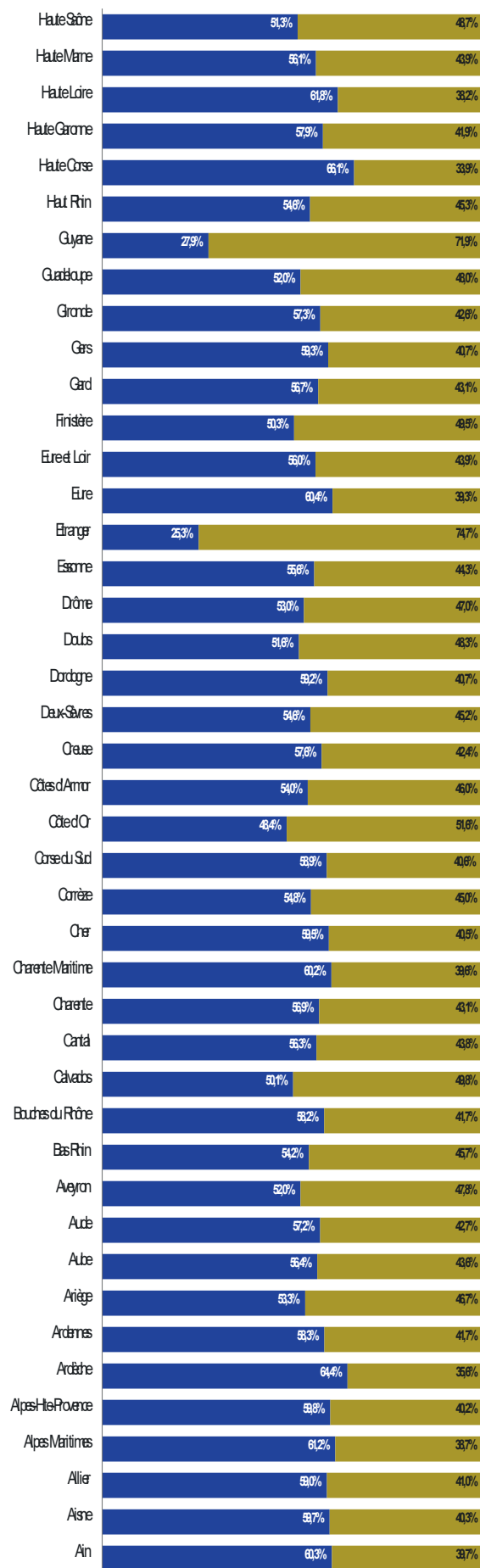
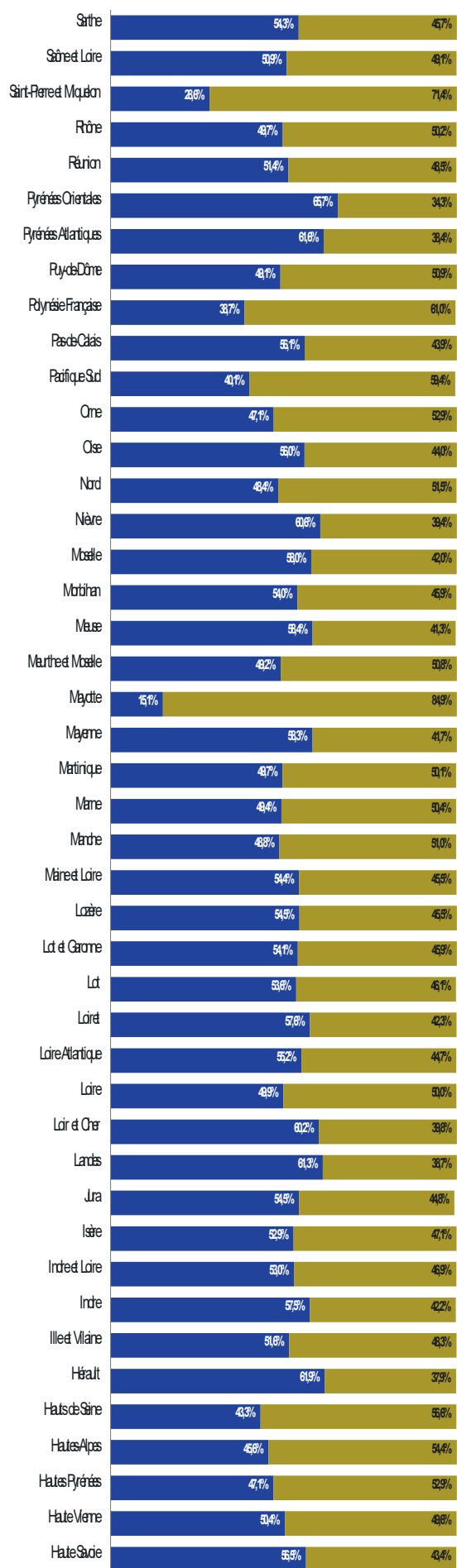
Tableau 9. Proportion (%) des médecins majoritairement salariés en 2021

Figure 10. Proportion (%) des modes d'exercice en activité régulière en 2021

Département	Libéral mixte / Activité régulière	Salarié / Activité régulière	Exercice majoritaire
Côte d'Or	48,4%	51,6%	salarié
Hautes Pyrénées	47,1%	52,9%	salarié
Hautes-Alpes	45,6%	54,4%	salarié
Hauts de Seine	43,3%	56,6%	salarié
Loire	49,9%	50,0%	salarié
Manche	48,8%	51,0%	salarié
Marne	49,4%	50,4%	salarié
Martinique	49,7%	50,1%	salarié
Meurthe et Moselle	49,2%	50,8%	salarié
Nord	48,4%	51,5%	salarié
Orne	47,1%	52,9%	salarié
Puy-de-Dôme	49,1%	50,9%	salarié
Rhône	49,7%	50,2%	salarié
Seine Saint Denis	43,3%	56,7%	salarié
Somme	49,6%	50,3%	salarié
Val de Marne	36,7%	63,2%	salarié
Vienne	45,6%	54,3%	salarié
Ville de Paris	37,7%	62,2%	salarié

■ Libéral mixte / Activité régulière
■ Salarié / Activité régulière





RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET VARIATION EN ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

7 régions ont un nombre d'actifs réguliers qui augmente depuis 1 an et 7 régions ont des variations annuelles supérieures à la moyenne (de 0.2%)

Des disparités territoriales sont à noter : Les régions qui gagnent le plus de médecins actifs réguliers sont les DOM (1.8%) suivi de près par la Bretagne (17%) tandis que la Corse perd 1.1% de ces mêmes effectifs à égalité, avec l'Occitanie et le Centre Val de Loire (-0.9%) (Tableau 10 et 11).

Tableau 10. Variations (%) régionales du nombre de médecins en activité régulière qui sont supérieures à la variation de la moyenne nationale entre 2020 et 2021

Région	Effectifs 2021	Effectifs 2020	Variation des actifs réguliers 2020 - 2021
Auvergne-Rhône-Alpes	24186	24091	0,4%
Bretagne	9726	9568	1,7%
COM	1259	1250	0,7%
DOM	5440	5342	1,8%
Normandie	8448	8433	0,2%
Nouvelle-Aquitaine	17947	17806	0,8%
Pays-de-la-Loire	9943	9836	1,1%

En 2021, à l'échelle départementale, 64 départements connaissent une baisse des médecins en activité régulière sur la même période contre 54 en 2020. La Charente Maritime, la Creuse et le Pas-de-Calais stagnent (Tableau 12).

Tableau 11. Variation (%) régionale du nombre de médecins en activité régulière entre 2020 et 2021

Région	Variation régionale des actifs réguliers entre 2020 et 2021
Auvergne-Rhône-Alpes	0,4%
Bourgogne-Franche-Comté	-0,1%
Bretagne	1,7%
Centre-Val-de-Loire	-0,9%
COM	0,7%
Corse	-1,1%
DOM	1,8%
Grand-Est	-0,3%
Hauts-de-France	0,0%
Ile-de-France	-0,6%
Liste spéciale	7,5%
Normandie	0,2%
Nouvelle-Aquitaine	0,8%
Occitanie	-0,9%
Pays-de-la-Loire	1,1%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-0,5%

Les régions ont des variations d'effectifs des médecins en activité régulière contrastées en leur sein (Tableau 12 et Carte 12). A titre d'exemple, la région Pays-de la-Loire concentre une hausse des effectifs

(+1.1%) sur tous ses départements exception faite de la Vendée (-2.%) et de la Sarthe (-2.5%) .On observe également des inversions de tendance en un an. Le département de la Côte d'Or perdait 2,7% de ses effectifs en 2019 et en gagne 2% en 2021. A l'inverse, l'Île-de-France enregistre une baisse généralisée alors que le Val-de-Marne et la Ville-de-Paris enregistrent une variation positive de leurs effectifs (+0.9%). **En un an, le département métropolitain qui apparaît le plus attractif est la Haute Loire (3.5%) et le moins attractif la Meuse (-7.3%)** Une variation moyenne métropolitaine départementale de -0.7% et une médiane à -0.8% démontrent une répartition homogène des valeurs

Tableau 12. Classement départemental de la variation annuelle du nombre de médecins en activité régulière entre 2020-2021

Département	Rang de classement
Mayotte	1
Wallis et Futuna	2
Liste spéciale (étranger)	3
Polynésie Française	4
Guyane	5
Haute Loire	6
Morbihan	7
Landes	8
Savoie	9
Martinique	10
Gironde	11
Maine et Loire	12
Haute Savoie	13
Loire Atlantique	14
Pyrénées Atlantiques	15
Côte d'Or	16
Ille et Vilaine	17
Marne	18
Puy-de-Dôme	19

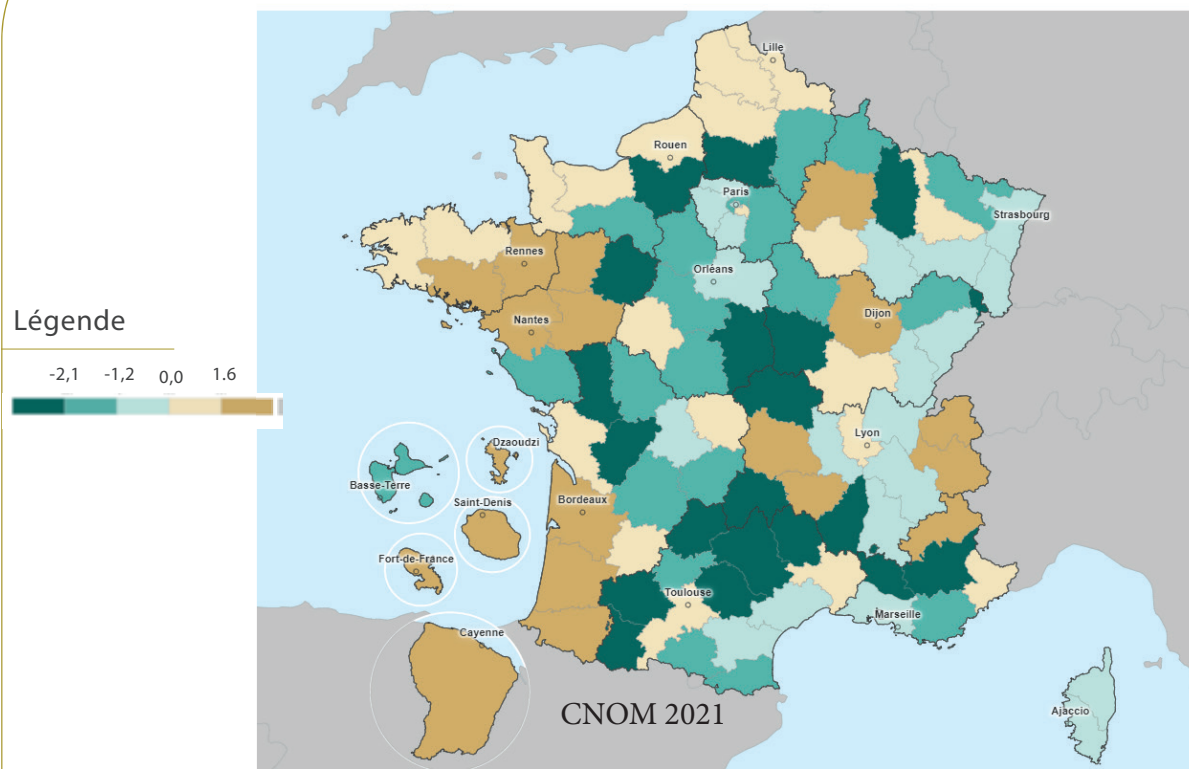
Département	Rang de classement
Réunion	20
Mayenne	21
Hautes-Alpes	22
Saône et Loire	23
Alpes Maritimes	24
Calvados	25
Manche	26
Meurthe et Moselle	27
Rhône	28
Val de Marne	29
Côtes d'Armor	30
Finistère	31
Nord	32
Gard	33
Seine Maritime	34
Lot et Garonne	35
Indre et Loire	36
Somme	37
Haute Garonne	38
Aube	39

Département	Rang de classement
Pas-de-Calais	40
Charente Maritime	41
Creuse	41
Drôme	43
Jura	44
Bas Rhin	45
Haut Rhin	46
Ville de Paris	47
Essonne	48
Hérault	49
Vosges	50
Haute Marne	51
Bouches du Rhône	52
Val d'oise	53
Loiret	54
Haute Vienne	55
Doubs	56
Yvelines	57
Ain	58
Isère	59
Corse du Sud	60
Haute Corse	61
Aude	62
Loire	63
Guadeloupe	64
Dordogne	65
Corrèze	66
Vienne	67
Ardenne	68
Seine Saint Denis	69
Pacifique Sud	70
Hauts de Seine	71
Var	72
Yonne	73
Indre	74
Pyrénées Orientales	75
Seine et Marne	76
Eure et Loir	77

Département	Rang de classement
Ariège	78
Moselle	79
Loir et Cher	80
Aisne	81
Vendée	82
Tarn et Garonne	83
Orne	84
Haute Saône	85
Alpes-Hte-Provence	86
Vaucluse	87
Oise	88
Allier	89
Cher	90
Sarthe	91
Lot	92
Hautes Pyrénées	93
Eure	94
Nièvre	95
Ardèche	96
Charente	97
Territoire de Belfort	98
Gers	99
Deux-Sèvres	100
Tarn	101
Lozère	102
Aveyron	103
Cantal	104
Meuse	105
Saint-Pierre et Miquelon	106

En ce qui concerne les territoires ultramarins, les plus attractifs sont par ordre décroissant : Mayotte (+9%), Wallis et Futuna (+7.7%), Polynésie Française (+4.5%), Guyane (+3.6%), Martinique (+2.7%), Réunion (+1.9%), St Pierre-et-Miquelon (-26.3%), Pacifique Sud (-1.6%), Guadeloupe (-1.3%).

Carte 12. Variation (%) du nombre de médecins en activité régulière entre 2020 et 2021



A. L'ACTIVITÉ RÉGULIÈRE PAR GROUPES DE SPÉCIALITÉS

SPÉCIALITÉ MÉDECINE GÉNÉRALE

Approche théorique et juridique

La médecine générale regroupe des médecins qui, principalement selon leur âge, sont :

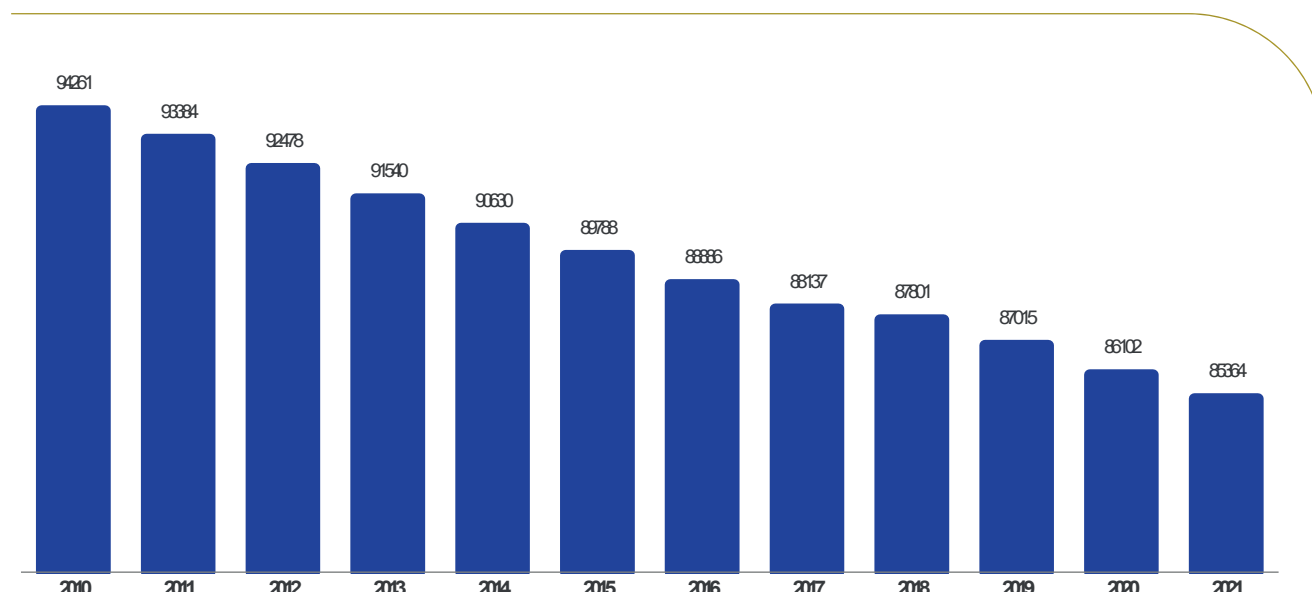
- des médecins qualifiés en médecine générale selon le Diplôme d'Etudes Spécialisés (DES) ouvert en 2004 ;
- ou depuis 2007, des médecins ayant obtenu un titre qualifiant de médecine générale via les commissions de qualification ;
- ou des médecins ayant un titre plus ancien, non qualifiant, de médecine générale.

Données

Actuellement, le Tableau de l'Ordre recense 85 364 médecins généralistes en activité régulière (tous modes d'exercice), soit une diminution de 9% des effectifs depuis 2010 et une diminution de 0.9% depuis 2020 (Figure 11). **Le nombre de médecins généralistes a baissé de 0.9% depuis 2020 et de 9% depuis 2010. La croissance annuelle moyenne est de -0.9%.**

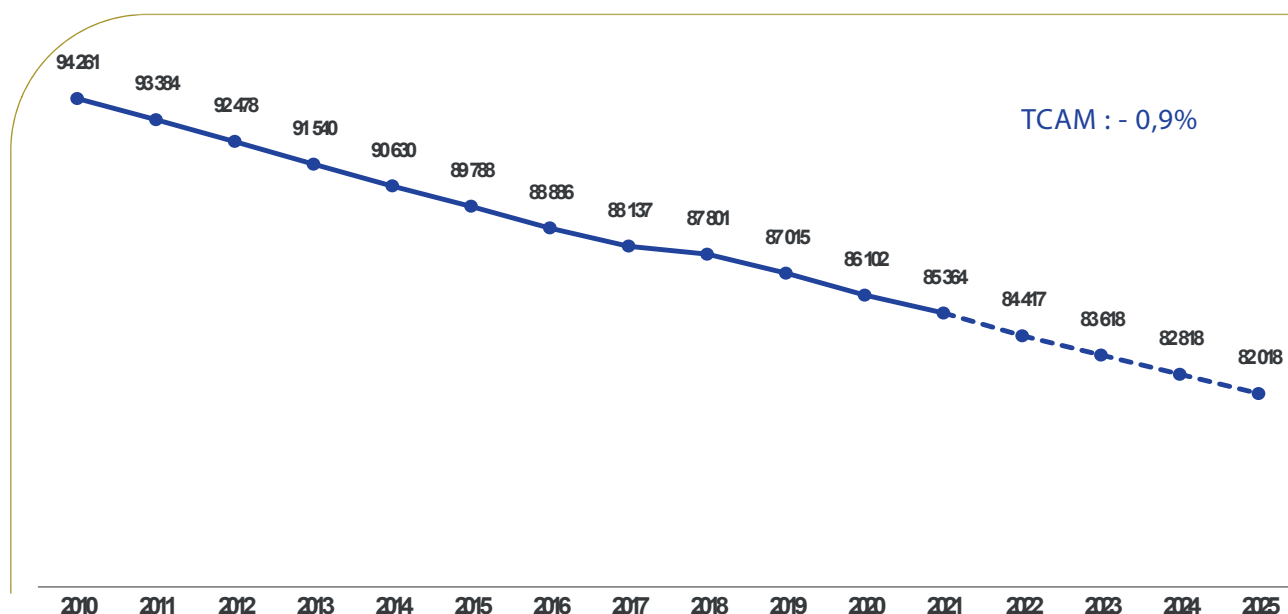
Les médecins généralistes en activité régulière sont inégalement répartis comme en témoigne la cartographie ci-après, mettant en lumière un effet de métropolisation avec des écarts départementaux allant de 88 (Lozère) à 3 996 pour la Ville-de-Paris (Carte 13).

Figure 11. Évolution du nombre de médecins généralistes en activité régulière depuis 2010



D'après nos analyses et le calcul du taux de croissance moyen annuel, la tendance à la baisse a une forte probabilité de se confirmer jusqu'en 2025 pour atteindre 82 018 médecins généralistes en activité régulière (Figure 12).

Figure 12. Prédiction du nombre de médecins généralistes en activité régulière jusqu'en 2025

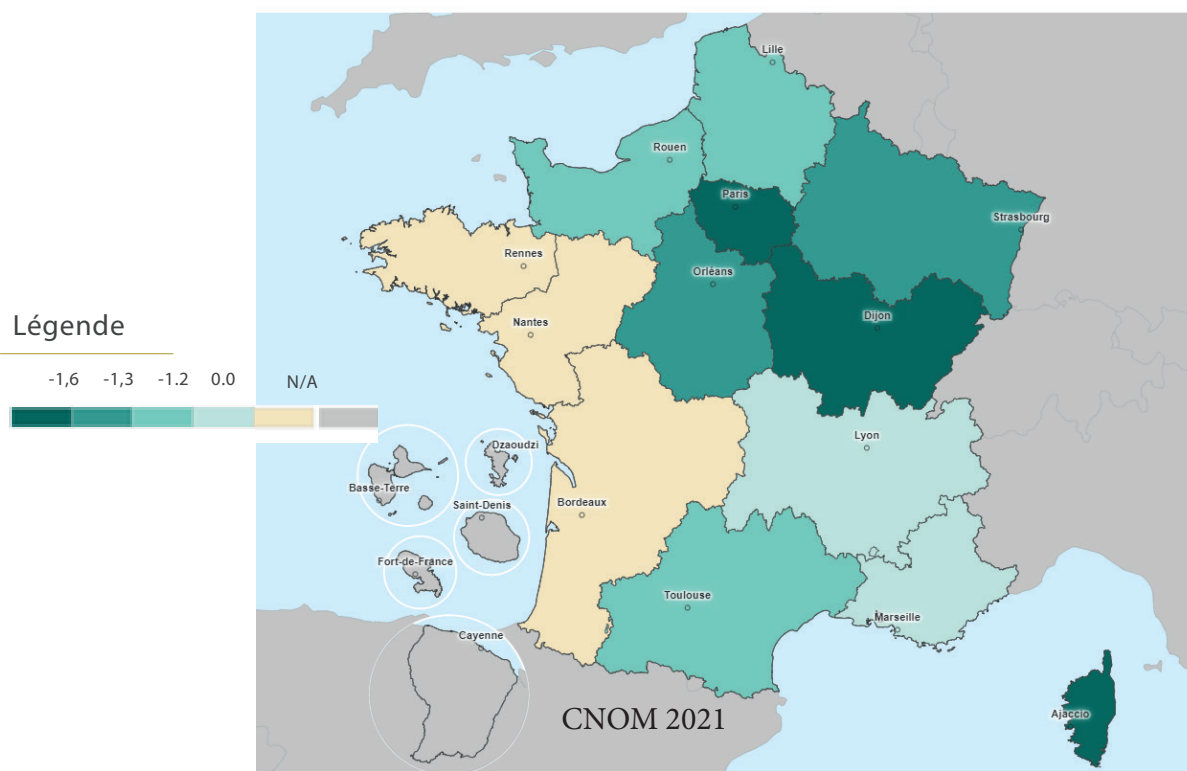


Les variations 2020-2021 des effectifs des médecins généralistes en activité régulière sont de faibles amplitudes d'une région à l'autre : -2.5% pour la Corse à +1.4% pour la Bretagne (Carte 13 et Tableau 13). Les amplitudes montrent une tendance à la dispersion autour d'une distribution dans les faibles valeurs (médiane de -1% et moyenne de -0.5%). Certaines régions voient leurs effectifs se stabiliser (ou relativement) en un an : Pays-de-la-Loire (+0.3%), Nouvelle-Aquitaine (0.2%) ex aequo avec les COM.

Tableau 13. Variation (%) du nombre de médecins généralistes en activité régulière entre 2020 et 2021

Région	Variation 2020-2021
Auvergne-Rhône-Alpes	-0,1%
Bourgogne-Franche-Comté	-1,7%
Bretagne	1,4%
Centre-Val-de-Loire	-1,5%
COM	0,2%
Corse	-2,5%
DOM	0,8%
Grand-Est	-1,6%
Hauts-de-France	-1,1%
Ile-de-France	-2,3%
Liste spéciale	4,5%
Normandie	-1,2%
Nouvelle-Aquitaine	0,2%
Occitanie	-1,3%
Pays-de-la-Loire	0,3%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-1,0%
Total général	-1,0%

Carte 13. Variations (%) régionales du nombre de médecins généralistes en activité régulière entre 2020 et 2021



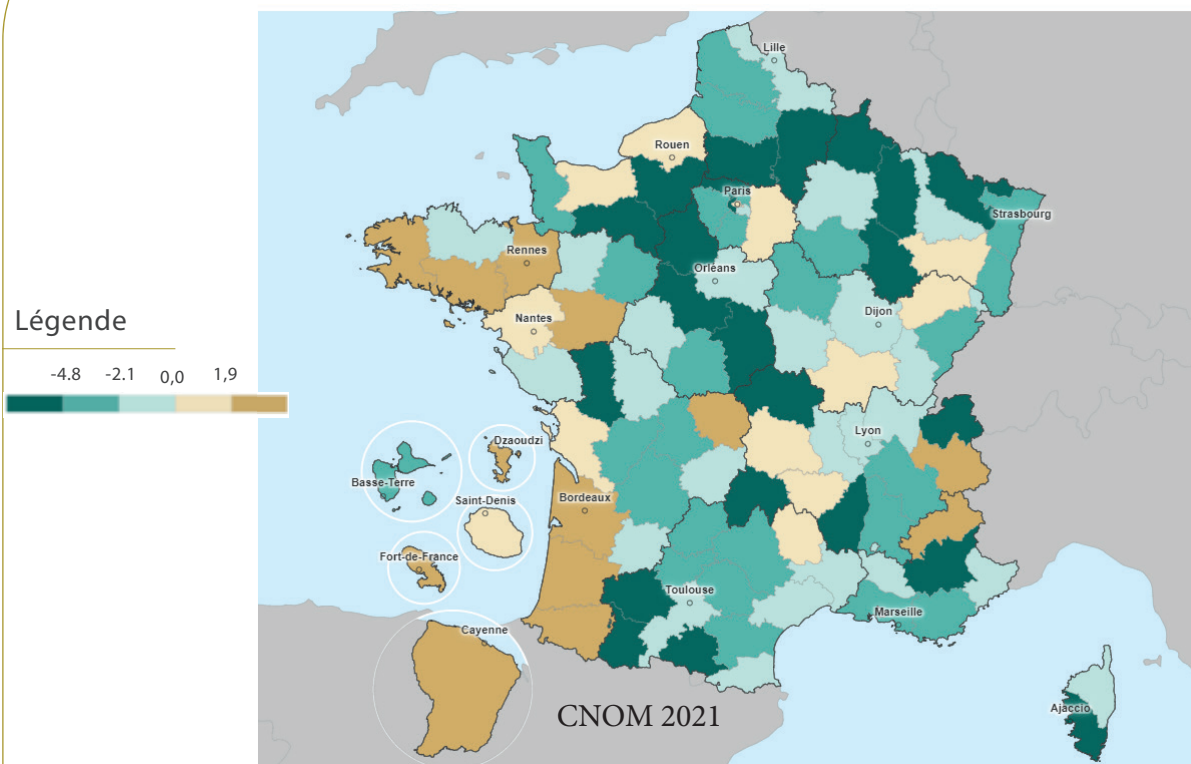
Ces variations régionales sont toutefois à nuancer compte tenu des différences existantes à l'échelle départementale (Carte 14 et Tableau 14).

La région Normandie, par exemple, perd des médecins entre 2020 et 2021, (-1.2%) exception faite du Calvados qui gagne 0.5% et la Seine-Maritime qui stagne. La région Nouvelle-Aquitaine (0.2%) témoigne d'inégalités départementales avec une perte dans certains départements tels que les Deux-Sèvres (-8.4%), la Vienne (-2.1%), la Charente, la Dordogne (-3.8%) ou la Haute-Vienne(-3.5%).

L'appréciation de la géographie des départements qui gagnent des médecins généralistes en activité régulière montre une attractivité majoritaire pour les départements situés sur la bordure Atlantique, les DOM TOM et une frange Est de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette dynamique 2020-2021 confirme la tendance observée depuis 2010 et affirme l'effet de métropolisation (Carte 15) marquant toutefois des dynamiques contrastées d'une période sur l'autre (Tableau 14 et 15).

De nombreux contrastes intrarégionaux persistent

Carte 14. Variations (%) départementales du nombre de médecins généralistes en activité régulière entre 2020 et 2021



Carte 15. Nombre de médecins généralistes en activité régulière par département en 2021

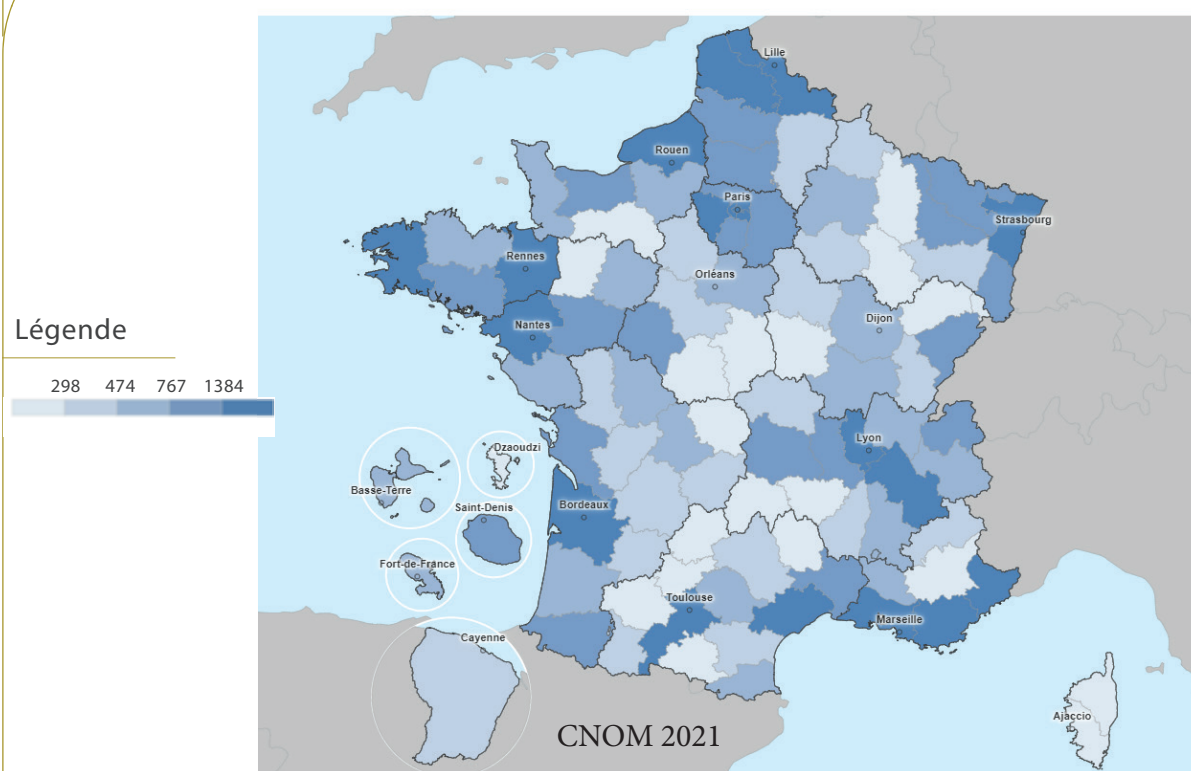


Tableau 14. Variations (%) départementales du nombre de médecins généralistes en activité régulière entre 2010-2021 et 2020-2021

Département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Ain	-9,1%	0,5%
Aisne	-27,1%	1,5%
Allier	-23,4%	3,0%
Alpes-Hte-Provence	-13,5%	5,1%
Hautes-Alpes	6,5%	-2,3%
Alpes Maritimes	-15,3%	-0,3%
Ardèche	-15,9%	1,5%
Ardennes	-17,4%	2,5%
Ariège	-14,9%	1,5%
Aube	-13,6%	0,7%
Aude	-14,8%	1,3%
Aveyron	-21,1%	2,8%
Bouches du Rhône	-13,9%	1,3%
Calvados	-1,6%	-0,7%
Cantal	-16,4%	4,1%
Charente	-18,4%	4,2%
Charente Maritime	2,7%	0,0%
Cher	-24,3%	1,1%
Corrèze	-17,4%	2,8%
Côte d'Or	-5,7%	0,0%
Côtes d'Armor	-12,8%	-0,6%
Creuse	-22,6%	-1,5%
Dordogne	-19,6%	2,0%
Doubs	-9,3%	2,7%
Drôme	-6,3%	0,3%
Eure	-15,5%	4,0%
Eure et Loir	-26,7%	1,4%
Finistère	4,9%	-0,3%
Corse du Sud	-5,6%	4,1%
Haute Corse	-4,4%	0,9%
Gard	-9,9%	0,9%
Haute Garonne	0,7%	0,4%
Gers	-24,0%	3,8%
Gironde	3,2%	-1,9%
Hérault	-6,3%	1,1%
Ille et Vilaine	7,7%	-1,4%
Indre	-26,8%	1,5%
Indre et Loire	-1,5%	0,8%
Isère	-5,5%	1,7%

Département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Jura	-7,9%	2,1%
Landes	1,9%	-3,4%
Loir et Cher	-21,1%	3,4%
Loire	-4,8%	2,0%
Haute Loire	3,1%	-3,0%
Loire Atlantique	12,8%	-0,6%
Loiret	-20,8%	1,8%
Lot	-13,4%	1,3%
Lot et Garonne	-18,9%	-1,8%
Lozère	-13,7%	2,3%
Maine et Loire	7,1%	-1,9%
Manche	-11,5%	1,1%
Marne	-9,7%	-0,5%
Haute Marne	-24,6%	3,6%
Mayenne	-15,7%	-2,1%
Meurthe et Moselle	-7,8%	1,0%
Meuse	-16,0%	7,4%
Morbihan	8,6%	-3,2%
Moselle	-13,9%	3,8%
Nièvre	-23,0%	0,5%
Nord	-8,2%	0,8%
Oise	-22,0%	1,9%
Orne	-19,4%	1,0%
Pas-de-Calais	-15,6%	1,1%
Puy-de-Dôme	-5,8%	-2,1%
Pyrénées Atlantiques	7,5%	-1,8%
Hautes Pyrénées	-14,3%	4,4%
Pyrénées Orientales	-5,8%	1,0%
Bas Rhin	-5,1%	2,3%
Haut Rhin	-14,1%	-0,5%
Rhône	-0,6%	0,5%
Haute Saône	-13,7%	1,5%
Saône et Loire	-11,2%	0,3%
Sarthe	-18,8%	2,3%
Savoie	12,9%	-3,9%
Haute Savoie	7,9%	-1,9%
Ville de Paris	-21,9%	2,5%
Seine Maritime	-11,5%	1,6%

Département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Seine et Marne	-19,4%	1,9%
Yvelines	-24,0%	2,5%
Deux-Sèvres	-16,3%	4,0%
Somme	-6,5%	1,6%
Tarn	-16,0%	2,6%
Tarn et Garonne	-13,1%	2,1%
Var	-8,8%	1,6%
Vaucluse	-15,5%	1,3%
Vendée	-4,8%	1,6%
Vienne	-6,4%	3,2%
Haute Vienne	-9,5%	2,2%
Vosges	-11,2%	-0,7%
Yonne	-31,5%	4,2%
Territoire de Belfort	-8,0%	6,0%
Essonne	-18,3%	1,0%
Hauts de Seine	-18,7%	3,2%
Seine Saint Denis	-19,4%	3,1%
Val de Marne	-14,9%	1,2%

Département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Val d'Oise	-22,6%	2,2%
Guadeloupe	6,6%	0,9%
Martinique	1,5%	-0,8%
Guyane	42,6%	-1,9%
Réunion	13,0%	-0,2%
Saint-Pierre et Miquelon	-28,6%	30,0%
Mayotte	36,3%	-10,5%
Wallis et Futuna	200,0%	-11,1%
Polynésie Française	2,3%	-2,3%
Pacifique Sud	22,3%	0,9%

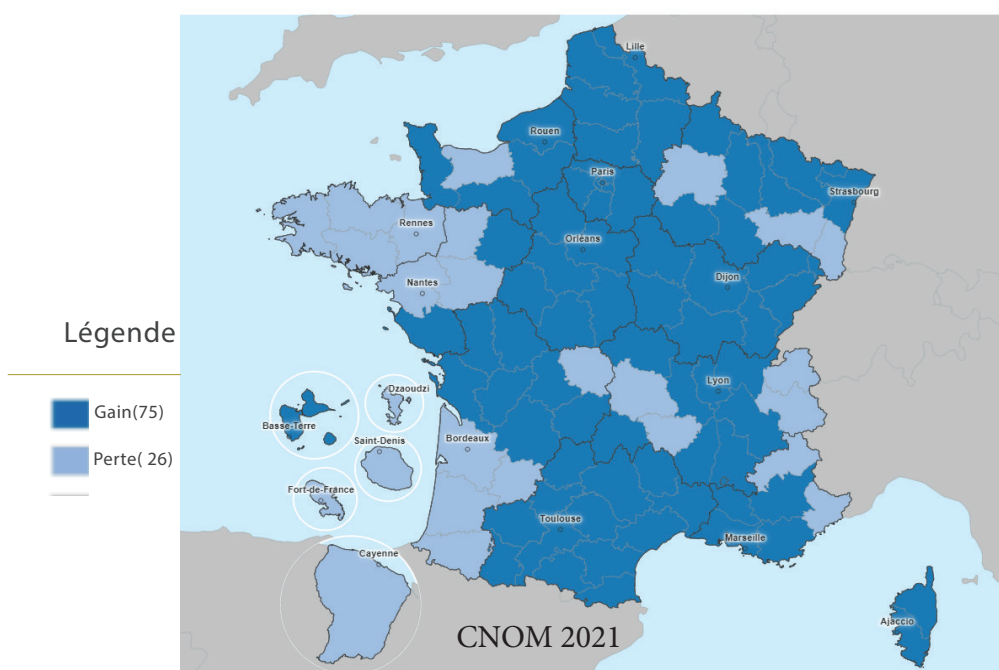
Entre 2020 et 2021, 29 départements perdent des médecins généralistes. Parmi eux, certains en perdent en continu depuis 2010 (n=11) et d'autres observent des changements de tendance. Aussi, des départements qui gagnaient des médecins en activité régulière depuis 2010 en perdent depuis 2020 comme: les Hautes Alpes, la Gironde, l'Ille et Vilaine, Haute Loire, Loire Atlantique, Maine et Loire, Morbihan, Haut Rhin, Savoie, Haute Savoie (Tableau 15).

Tableau 15. Tendance des départements métropolitains à perdre ou gagner des médecins généralistes en activité régulière pour la période 2010-2020 et 2020-2021

Département	Tendance 2020-2021	Tendance 2010-2021
Hautes-Alpes	perte	gain
Finistère	perte	gain
Gironde	gain	perte
Ille et Vilaine	gain	perte
Landes	gain	perte
Haute Loire	gain	perte
Loire Atlantique	gain	perte
Maine et Loire	gain	perte
Morbihan	gain	perte
Pyrénées Atlantiques	gain	perte
Savoie	gain	perte
Haute Savoie	gain	perte

Ces écarts de tendance (C.16 et 17) illustrent la nécessité d'anticiper les besoins de formation dans les territoires afin de mettre en place une réponse organisée à la question de l'adéquation offres et besoins.

Carte 16. Tendence des départements métropolitains à perdre ou gagner des médecins généralistes en activité régulière pour la période 2020-2021



La variation des effectifs des médecins généralistes observe une territorialité similaire à celle des médecins en activité régulière. En effet, les départements situés en marge rurale perdent des médecins généralistes tandis que ceux en bordure de littoral bénéficient d'un gain.

La variation des effectifs de médecins généralistes est fortement liée à l'attractivité territoriale

La tendance annuelle métropolitaine met en évidence dix variations départementales positives allant de 6% pour le Territoire de Belfort à 4% pour les Deux-Sèvres (Tableau 16).

Tableau 16. Top 10 des variations positives (%) départementales du nombre de médecins généralistes entre 2020 et 2021

Départements	Variation annuelle 2020-2021
Deux-Sèvres	4,0%
Cantal	4,1%
Corse du Sud	4,1%
Charente	4,2%
Yonne	4,2%
Hautes Pyrénées	4,4%
Alpes-Hte-Provence	5,1%
Territoire de Belfort	6,0%
Meuse	7,4%
Saint-Pierre et Miquelon	30,0%

Les dix variations négatives départementales, sur cette période, varient de -3.9% pour la Savoie à -1.9% pour respectivement la Gironde, la Haute-Savoie et la Maine et Loire.

Tableau 17. Bottom 10 des variations négatives (%) départementales du nombre de médecins généralistes entre 2020 en 2021

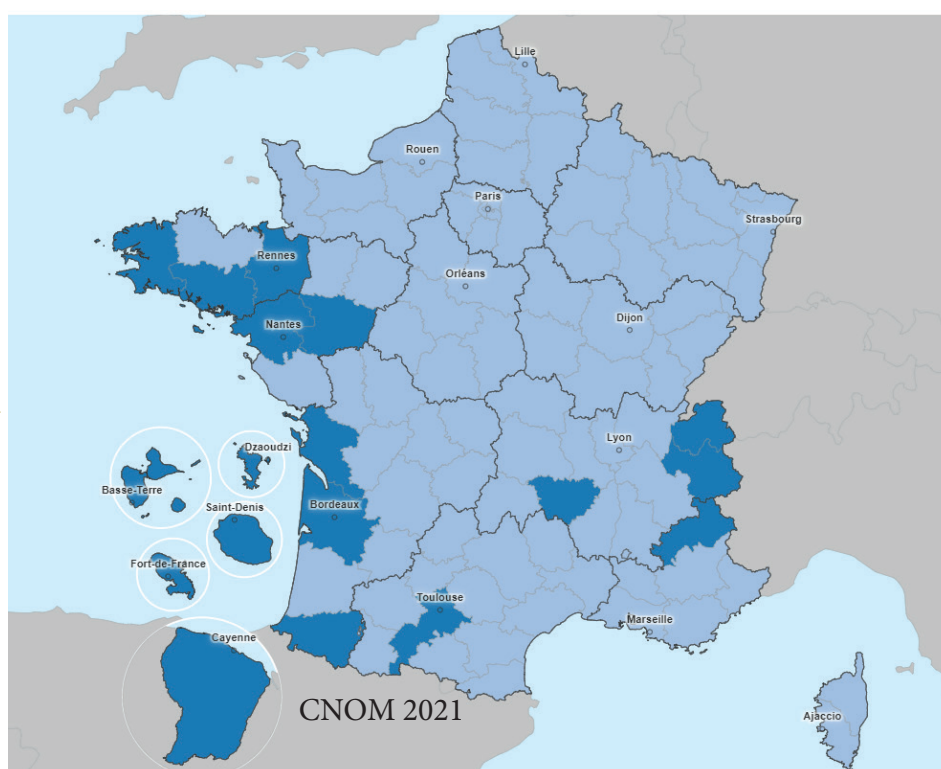
Départements	Variation annuelle 2020-2021
Savoie	-3,9%
Landes	-3,4%
Morbihan	-3,2%
Haute Loire	-3,0%
Hautes-Alpes	-2,3%
Mayenne	-2,1%
Puy-de-Dôme	-2,1%
Gironde	-1,9%
Haute Savoie	-1,9%
Maine-et-Loire	-1,9%

La carte qui suit (Carte 17) permet de constater que la tendance baissière (n=83) observée depuis 2010 concerne une large partie de la France à l'exception des départements littoraux et la partie orientale de la région Auvergne Rhône Alpes (n=18). Nous l'avons vu précédemment, la tendance 2010-2020 montre des écarts importants entre départements où certains gagnent des médecins généralistes en activité régulière. La lecture de la carte 19 permet de constater que la situation en un an n'a pas changé. En effet, 51 départements restent au dessus de la médiane et 50 en dessous nous permettant de dire que la répartition départementale des densités de médecins généralistes en activité régulière suit une distribution des valeurs coupant en deux parties égales les valeurs sur la médiane établit à 123 médecins pour 100 000 habitants.

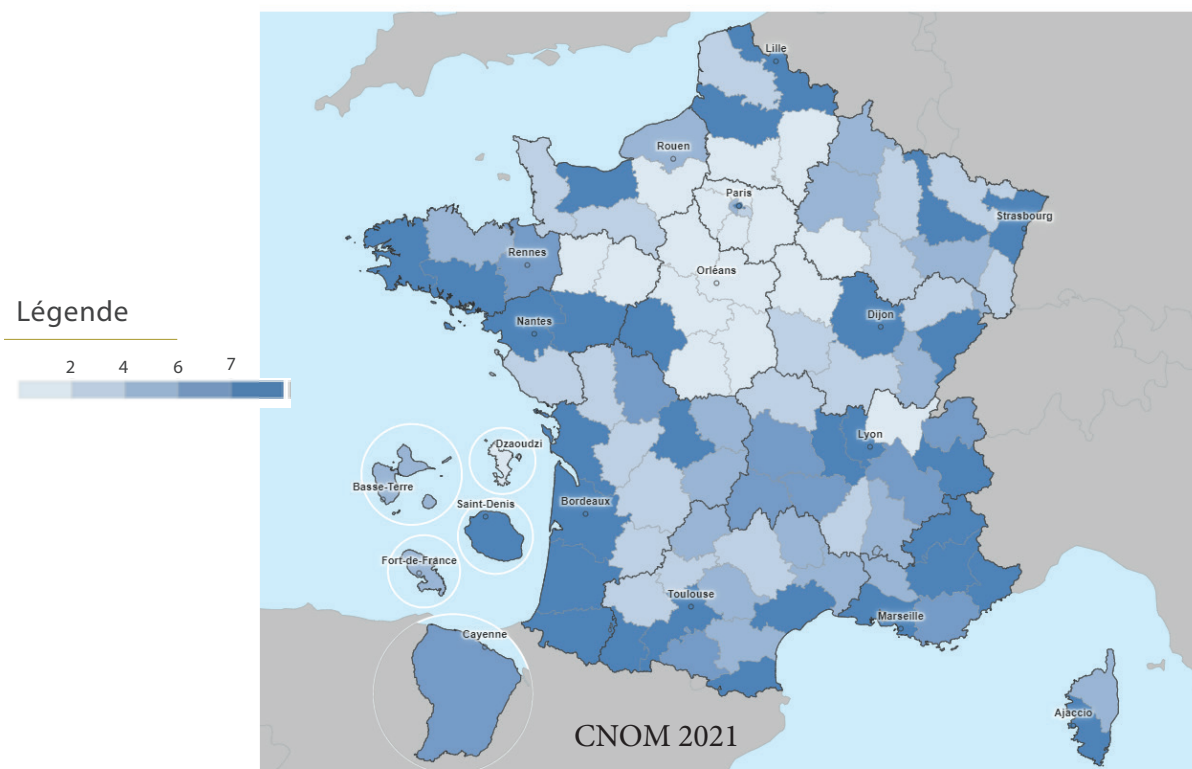
Carte 17. Tendance des départements métropolitains à perdre ou gagner des médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2021

Légende

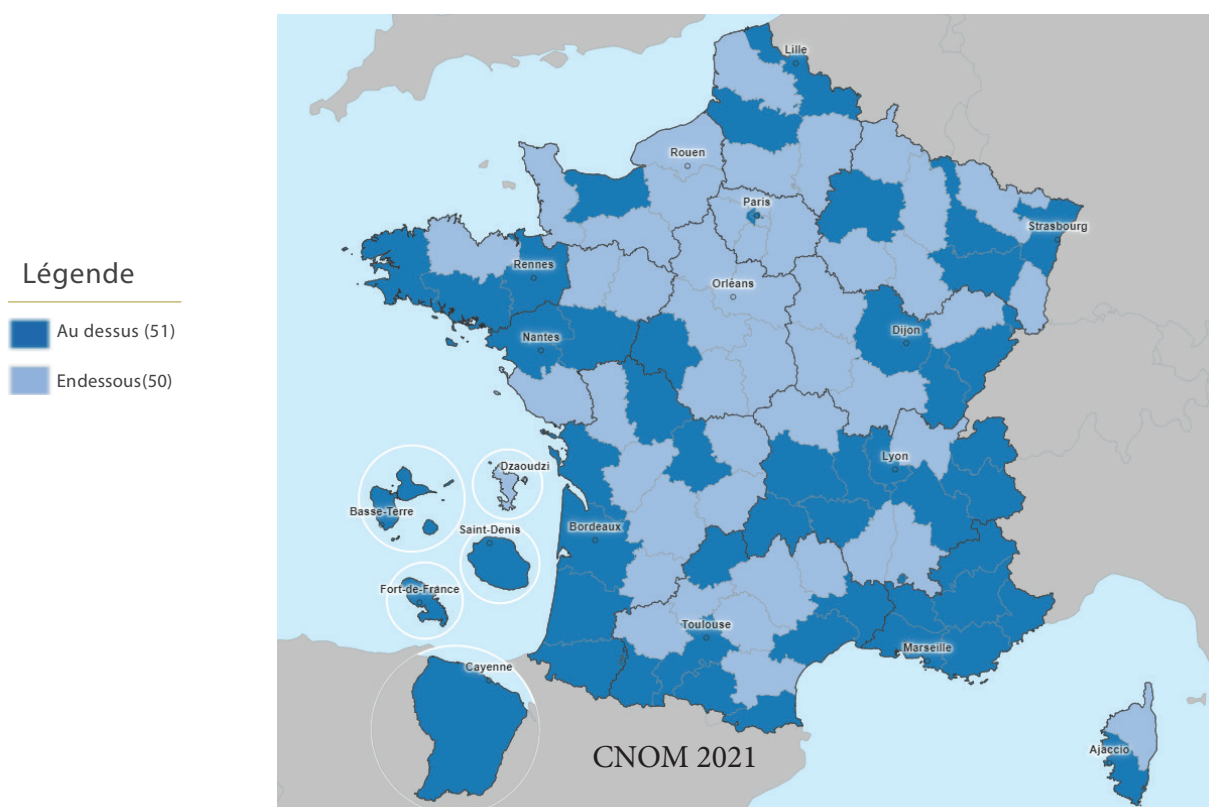
- Gain (18)
- Perte (83)



Carte 18. Classement départemental par décile des densités pour 100 000 habitants de médecins généralistes en activité régulière en 2021



Carte 19. Classement départemental par rapport à la médiane nationale des densités pour 100 000 habitants de médecins généralistes en activité régulière en 2021



La carte 18 des départements selon la répartition par décile nous permet de rapporter le niveau des tranches entre elles et de comparer ainsi la situation d'un département à un autre à l'intérieur d'une région ou appartenant à des régions différentes. Ces regroupements ont l'avantage de mesurer la dispersion et les similarités des départements pour comprendre les composantes d'attractivité ou de répulsion d'un département à l'autre. (Carte 19). La distribution des valeurs se partage entre le premier décile (classe 0) qui représente 10% des densités les plus faibles et le décile 10, qui contient 10 % des densités les plus élevées. En 2021, 51 départements se situent au-dessus de la médiane (123 médecins pour 100 000 habitants) reflétant donc la distribution en deux parties de la série de valeurs (50% des valeurs se situant en deçà de ce seuil et 50% au-dessus (- Tableau 18).

51 départements se situent au-dessus de la médiane (123 médecins pour 100 000 habitants)

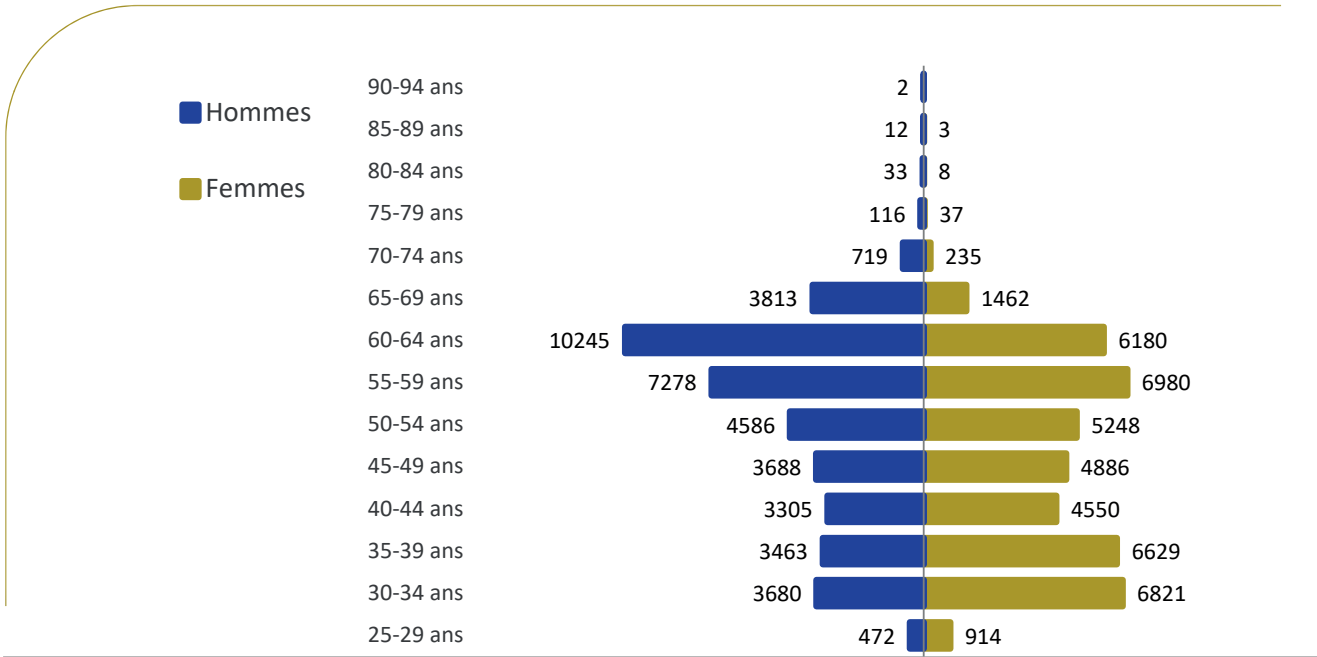
Tableau 18. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence (densités médicales pour 100 000 habitants) des médecins généralistes en activité régulière en 2021

Densité pour 100 000 habitants	
Médiane	123
Moyenne	122,7
Maximum	221 Hautes-Alpes
Minimum	48 Mayotte

Le rapport interdécile en 2021 (décile 1 = 90 et décile 9 = 147,6) est égal à 1.6 et permet de constater une stabilisation de la situation en un an et un nivellement par le bas (2020: décile 1 = 90,8 et décile 9 = 151.4). La situation de déficit démographique s'étant accentuée dans les dix premiers centiles et les situations extrêmes nivelées dans départements les plus densément peuplés en médecins généralistes.

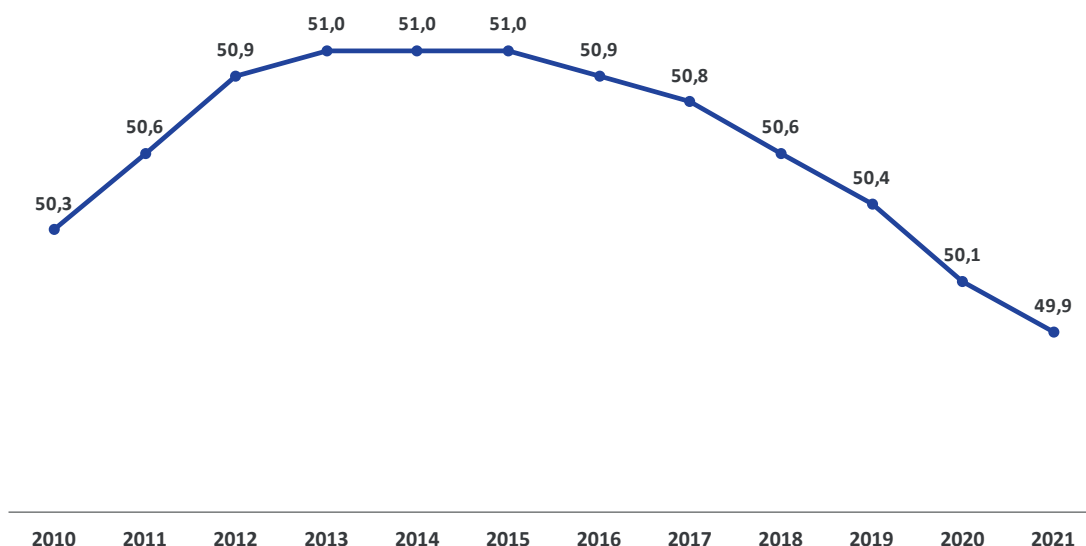
Des généralistes plus âgés que les spécialistes et une féminisation marquée des effectifs de spécialistes chirurgicaux

Figure 13. Pyramides des âges du nombre de médecins généralistes en activité régulière en 2021



La pyramide des âges des généralistes en activité régulière montre une répartition pour moitié des effectifs. En effet, un quart (26% des effectifs a 60 ou plus et un autre quart (27%) moins de 40 ans. Entre 2010 et 2021, la proportion de femmes chez les spécialistes chirurgicaux est passée de 22.8% à 33.3% ,soit une augmentation de 10.5 point en 10 ans et 2 points en 1 an, confirmant ainsi la féminisation importante des ces médecins . Pour les spécialistes médicaux, elle est passée de 44.7% à 52.9% (soit une augmentation de 8.2 points en 10 ans et 0.5 points en 1 an.).

Figure 14. Moyenne d'âge (année) des médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2021



L'âge moyen des médecins généralistes observe un rajeunissement depuis 2015. La part des femmes dans ses effectifs est de 51,5% et marque une part importante parmi les moins de 40 ans (47%) contrairement aux autres groupes de spécialités : 31% pour les médecins spécialistes chirurgicaux et 41% pour les médecins spécialistes médicaux (hors MG).

Au 1er janvier 2021, les femmes représentent 51.5 % des effectifs de médecins généralistes en activité régulière confirmant ainsi la féminisation de la profession

Cette féminisation des effectifs est également observée chez les spécialistes : 33.3% pour les médecins spécialistes chirurgicaux et 52,9 % pour les médecins spécialistes médicaux (hors MG).

SPÉCIALITÉS MÉDICALES (HORS MÉDECINE GÉNÉRALE)

85 364 spécialistes en médecine générale en activité régulière au 1er janvier 2021 et 112 726 spécialistes.

Parmi les 198 090 médecins en activité régulière, 85 364 sont spécialisés en médecine générale (43.1 %), 25 258 sont des spécialistes chirurgicaux (12.8%) et 87 468 (44.2%) sont spécialistes médicaux.

Approche théorique et juridique

Sont reconnues par la dernière réforme des DES, les spécialités médicales suivantes :

- Allergologie
- Anatomie et cytologie pathologiques
- Anesthésie réanimation
- Biologie médicale
- Dermatologie et vénérologie
- Endocrinologie – diabétologie – nutrition
- Génétique médicale
- Gériatrie
- Gynécologie médicale
- Gériatrie
- Médecine cardio-vasculaire
- Hématologie
- Hépto–gastro–entérologie
- Maladies infectieuses et tropicales
- Médecine et santé au travail
- Médecine générale
- Médecine interne et immunologie clinique
- Médecine légale et expertises médicales
- Médecine nucléaire
- Médecine physique et de réadaptation
- Médecine vasculaire
- Médecine d'urgence
- Néphrologie
- Neurologie
- Oncologie
- Pédiatrie
- Pneumologie
- Psychiatrie
- Radiologie et imagerie médicale
- Rhumatologie
- Médecine intensive – réanimation
- Santé publique

Données

Entre 2010 et 2021, le nombre de spécialistes en activité régulière (tous modes d'exercice confondus) est passé de 105 764 à 112 726, soit une augmentation de 6 % en 10 ans (Figure 15). Selon une courbe de tendance linéaire, la projection des effectifs à l'horizon 2025 devrait continuer à croître pour atteindre 114 700 médecins spécialistes médicaux, soit une augmentation de 1% par rapport à 2020 et un taux de croissance annuel moyen de + 0,6% (Figure 16).

Le nombre de spécialistes médicaux a augmenté de 1% depuis 2020 et de 6% depuis 2010, le taux de croissance annuel moyen est de +0.6%.

Figure 15. Variation (valeurs absolues) des effectifs de spécialistes entre 2010 et 2021 en activité régulière

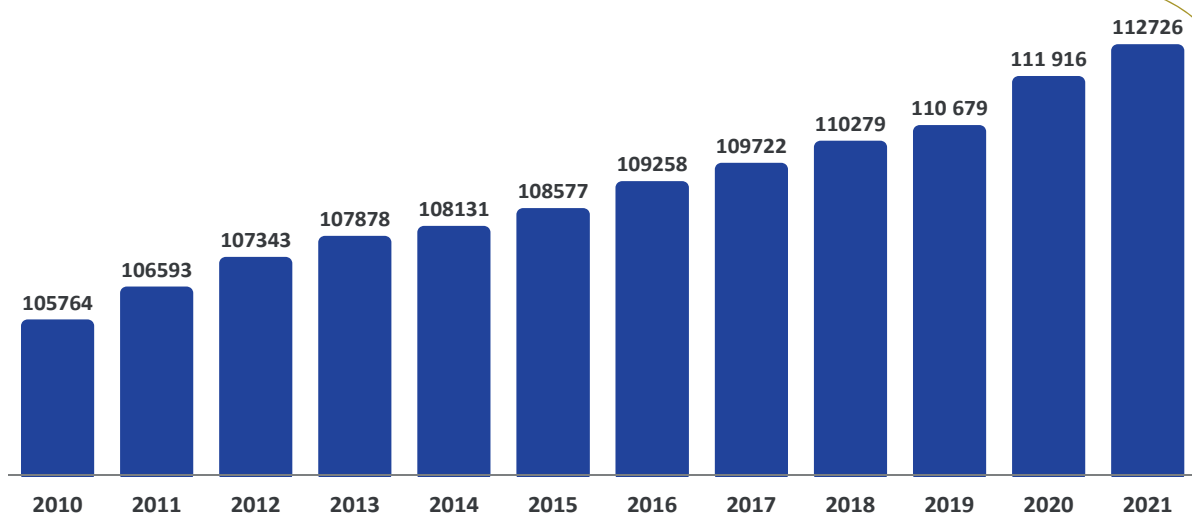
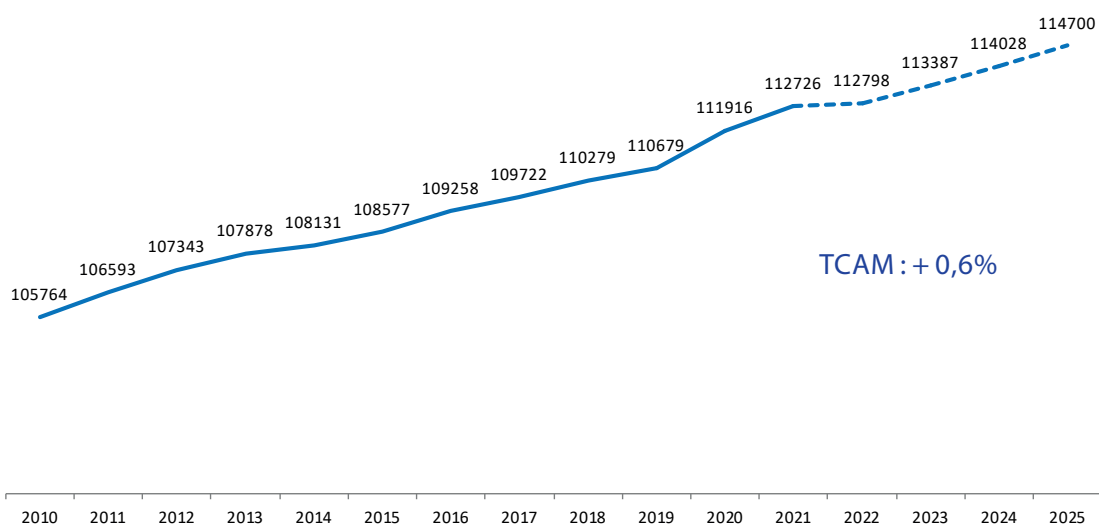
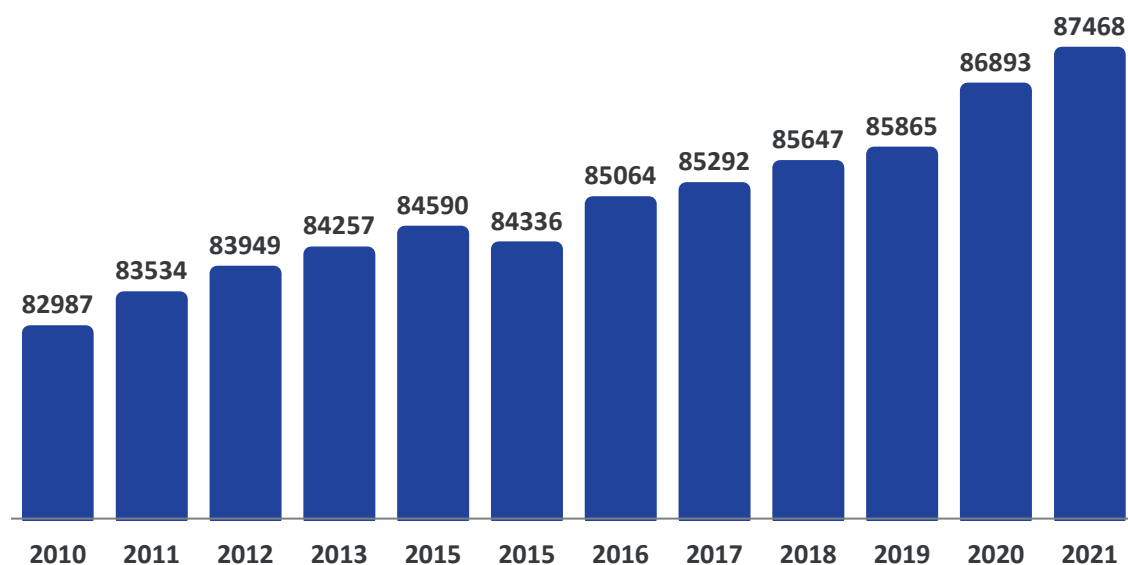


Figure 16. Prévission du nombre de médecins spécialistes jusqu'en 2025



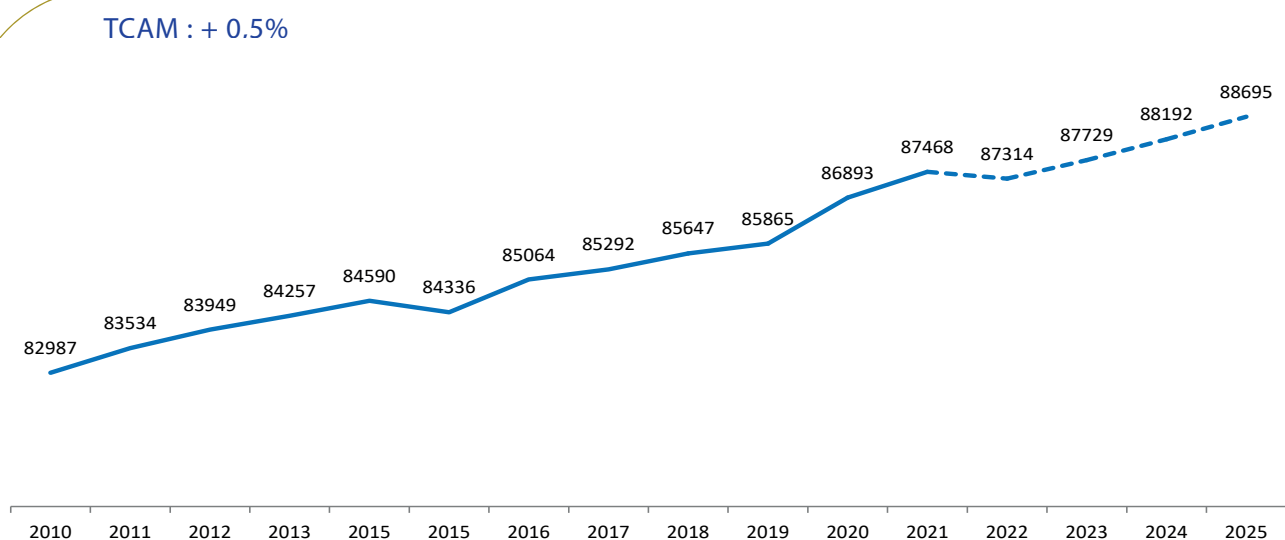
Parmi les spécialistes, 43,1% sont en médecine générale (85 364), 25 258 sont des spécialistes chirurgicaux (12,8%) et 87 468 (44,2%) sont spécialistes médicaux.

Figure 17. Evolution du nombre de médecins spécialistes en médecine (hors médecine générale) en activité régulière entre 2010 et 2021



Entre 2010 et 2021, le nombre de spécialistes médicaux en activité régulière (hors médecine générale) est passé de 82 987 à 87 468 soit une augmentation de 5,4% en 11 ans et de 0,7% en 1 an. Le taux de croissance annuel moyen des médecins spécialisés en médecine est de +0,5 % (Figure 18).

Figure 18. Préviction du nombre de médecins spécialistes médicaux (hors médecine générale) jusqu'en 2025



Selon une tendance linéaire, les effectifs devraient continuer de croître et projeter les effectifs à 88 675.

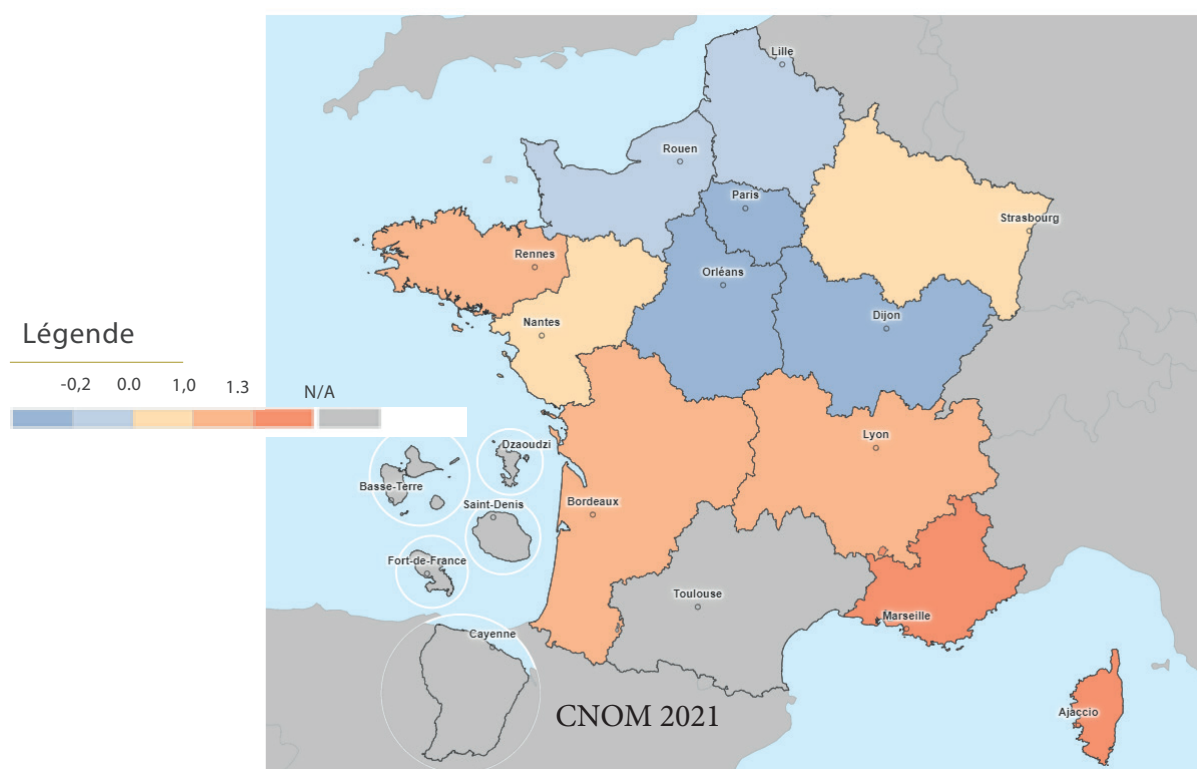
Sur l'ensemble des nouvelles régions, on constate, à la lecture du tableau ci-dessous et de la carte ci-après, que 6 régions enregistrent une baisse (5 métropolitaines) et 7 se situent au dessous

de la variation moyenne annuelle (-0.5%). Les régions les plus dynamiques (top 5) sont donc, par ordre décroissant: DOM (3.1%), Normandie (2.3%), Pays de la Loire et Bourgogne France Comté (1.3%), Nouvelle-Aquitaine (1.1%).

Tableau 19. Variations (%) régionales des densités médicales pour 100 000 habitants de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2010-2021 et 2020-2021

Région	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Auvergne-Rhône-Alpes	2,4%	0,2%
Bourgogne-Franche-Comté	4,9%	1,3%
Bretagne	1,6%	1,0%
Centre-Val-de-Loire	-5,4%	-0,4%
COM	20,5%	-0,2%
Corse	-12,4%	-1,3%
DOM	25,5%	3,1%
Grand-Est	4,0%	1,0%
Hauts-de-France	11,0%	0,6%
Ile-de-France	-4,9%	-0,2%
Normandie	9,3%	2,3%
Nouvelle-Aquitaine	1,9%	1,1%
Occitanie	-7,5%	-1,1%
Pays-de-la-Loire	4,0%	1,3%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-5,6%	-0,8%

Carte 20. Variations (%) régionales des densités médicales pour 100



000 habitants de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2020-2021

Ces régions voient par ailleurs leur dynamique changé comparativement à la dernière décennie marquée par une baisse des densités. Ainsi, les régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Pays-de-la Loire, Grand-Est et Hauts-de -France observent une variation annuelle positive entre 2020 et 2021. Cette géographie régionale est toutefois à mettre au regard des situations départementales existantes et des mouvements de populations. En effet, comme le montre le tableau ci-après et les deux cartes suivantes, à l'intérieur d'une même région , à l'instar de la Bourgogne-Franche-Comté, certains départements affichent une baisse de leur densité entre 2010 et 2021 et une augmentation en un an comme l'Aube (baisse de 9,7% suivi d'une hausse de 1.4%).

Une territorialité liée à la géographie des centres hospitalo-universitaires.

On observe ainsi que les dix premiers départements en termes de densité médicale de médecins spécialistes médicaux sont pour la majorité des départements de faculté universitaire laissant supposer un lien entre le lieu d'exercice et le la faculté de diplôme. Les départements ultramatins se caractérisant par des situations extrêmes eu égard à leurs faibles effectifs.

Saône et Loire	3,3%
Côte d'Or	3,2%
Réunion	3,5%
Polynésie Française	7,2%
Mayotte	3,0%
Haute Loire	3,2%
Haute Marne	6,7%
Manche	5,1%
Marne	3,5%
Martinique	5,7%

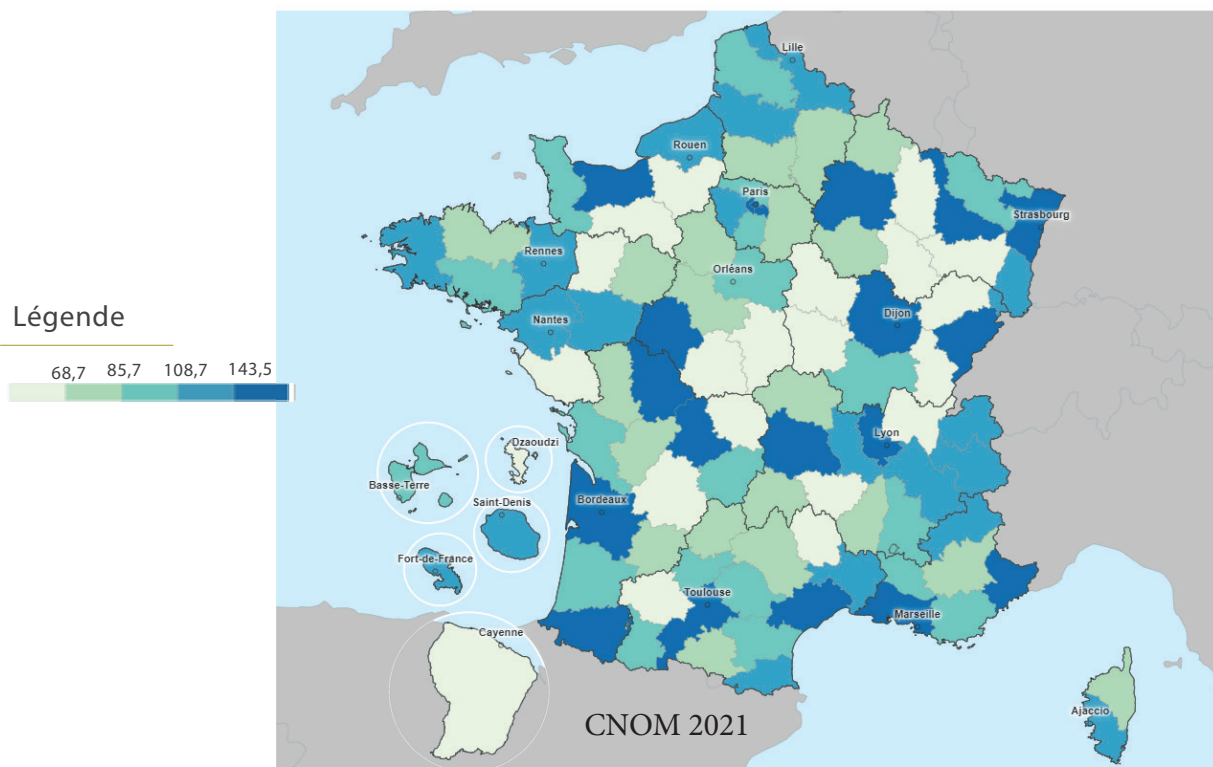
Tableau 20. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2020-2021 et 2010-2021

Département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Ain	-23,4%	-2,7%
Aisne	-2,9%	-1,9%
Allier	-2,4%	-0,5%
Alpes Maritimes	-3,8%	0,8%
Alpes-Hte-Provence	-8,5%	2,4%
Ardèche	-9,6%	-3,7%
Ardennes	21,4%	1,7%
Ariège	-21,6%	-1,9%
Aube	-9,0%	1,4%
Aude	-13,7%	-2,1%
Aveyron	-19,3%	-4,1%
Bas Rhin	8,6%	0,6%
Bouches du Rhône	-2,4%	-0,8%

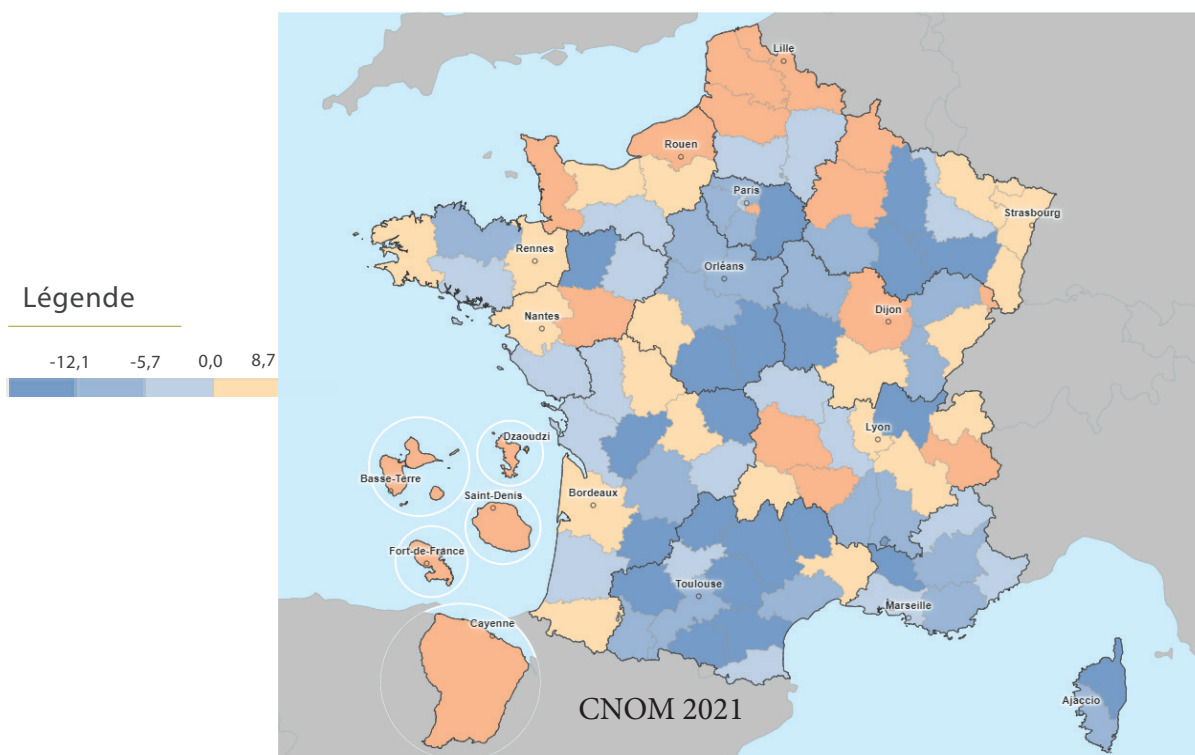
Département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Calvados	7,5%	1,6%
Cantal	3,9%	-7,1%
Charente	-17,7%	-0,9%
Charente Maritime	-2,6%	0,1%
Cher	-21,6%	-4,0%
Corrèze	-4,3%	0,8%
Corse du Sud	-10,2%	-1,0%
Côte d'Or	12,8%	3,2%
Côtes d'Armor	-9,7%	1,1%
Creuse	-21,3%	1,0%
Deux-Sèvres	-5,0%	-1,3%
Dordogne	-10,0%	-1,5%
Doubs	1,5%	0,3%
Drôme	-9,7%	-1,6%
Essonne	-9,4%	0,0%
Eure	1,4%	-0,6%
Eure et Loir	-8,0%	-3,0%
Finistère	0,6%	0,7%
Gard	0,6%	1,6%
Gers	-21,3%	-2,5%
Gironde	6,0%	1,9%
Guadeloupe	11,7%	1,1%
Guyane	25,7%	1,1%
Haut Rhin	8,5%	-1,4%
Haute Corse	-14,9%	-1,7%
Haute Garonne	-7,5%	-0,7%
Haute Loire	12,0%	3,2%
Haute Marne	-22,5%	6,7%
Haute Saône	-8,9%	-2,8%
Haute Savoie	5,6%	1,2%
Haute Vienne	3,9%	0,0%
Hautes Pyrénées	-10,1%	-0,7%
Hautes-Alpes	-1,7%	0,9%
Hauts de Seine	-5,0%	-1,3%
Hérault	-8,2%	-1,1%
Ille et Vilaine	7,5%	1,2%
Indre	-19,5%	-4,4%
Indre et Loire	3,9%	1,0%
Isère	2,0%	-0,9%
Jura	-8,7%	2,6%
Landes	-0,2%	2,5%
Loir et Cher	-8,3%	1,8%
Loire	-0,7%	-0,8%
Loire Atlantique	5,7%	2,3%
Loiret	-10,3%	-0,8%
Lot	-16,9%	-2,3%
Lot et Garonne	-13,8%	-0,5%

Département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Lozère	-12,3%	-4,5%
Maine et Loire	10,0%	2,7%
Manche	12,6%	5,1%
Marne	14,0%	3,5%
Martinique	22,4%	5,7%
Mayenne	-13,5%	1,4%
Mayotte	77,6%	3,0%
Meurthe et Moselle	-2,1%	2,6%
Meuse	-29,2%	-7,5%
Morbihan	-0,3%	0,8%
Moselle	1,6%	-0,3%
Nièvre	-13,5%	-6,7%
Nord	13,3%	0,9%
Oise	-5,7%	-3,3%
Orne	-2,4%	0,8%
Pacifique Sud	19,0%	-5,3%
Pas-de-Calais	9,5%	1,6%
Polynésie Française	18,1%	7,2%
Puy-de-Dôme	8,7%	0,8%
Pyrénées Atlantiques	4,6%	1,2%
Pyrénées Orientales	-4,4%	-2,2%
Réunion	33,8%	3,5%
Rhône	4,1%	1,0%
Saint-Pierre et Miquelon	103,7%	-49,9%
Saône et Loire	4,6%	3,3%
Sarthe	-4,7%	-3,2%
Savoie	16,2%	1,7%
Seine et Marne	-12,4%	-1,8%
Seine Maritime	12,8%	2,8%
Seine Saint Denis	-7,4%	-1,6%
Somme	27,9%	2,0%
Tarn	-17,6%	-5,4%
Tarn et Garonne	-3,6%	-1,6%
Territoire de Belfort	40,5%	0,5%
Val de Marne	10,0%	1,2%
Val d'Oise	-8,6%	-0,4%
Var	-12,1%	-2,0%
Vaucluse	-14,5%	-4,5%
Vendée	-5,6%	-2,2%
Vienne	4,9%	-0,3%
Ville de Paris	-0,7%	0,7%
Vosges	-14,4%	-0,5%
Wallis et Futuna	Absence de données comparatives pour l'année 2010	0,0%
Yonne	-7,7%	-0,1%
Yvelines	-11,3%	-0,5%

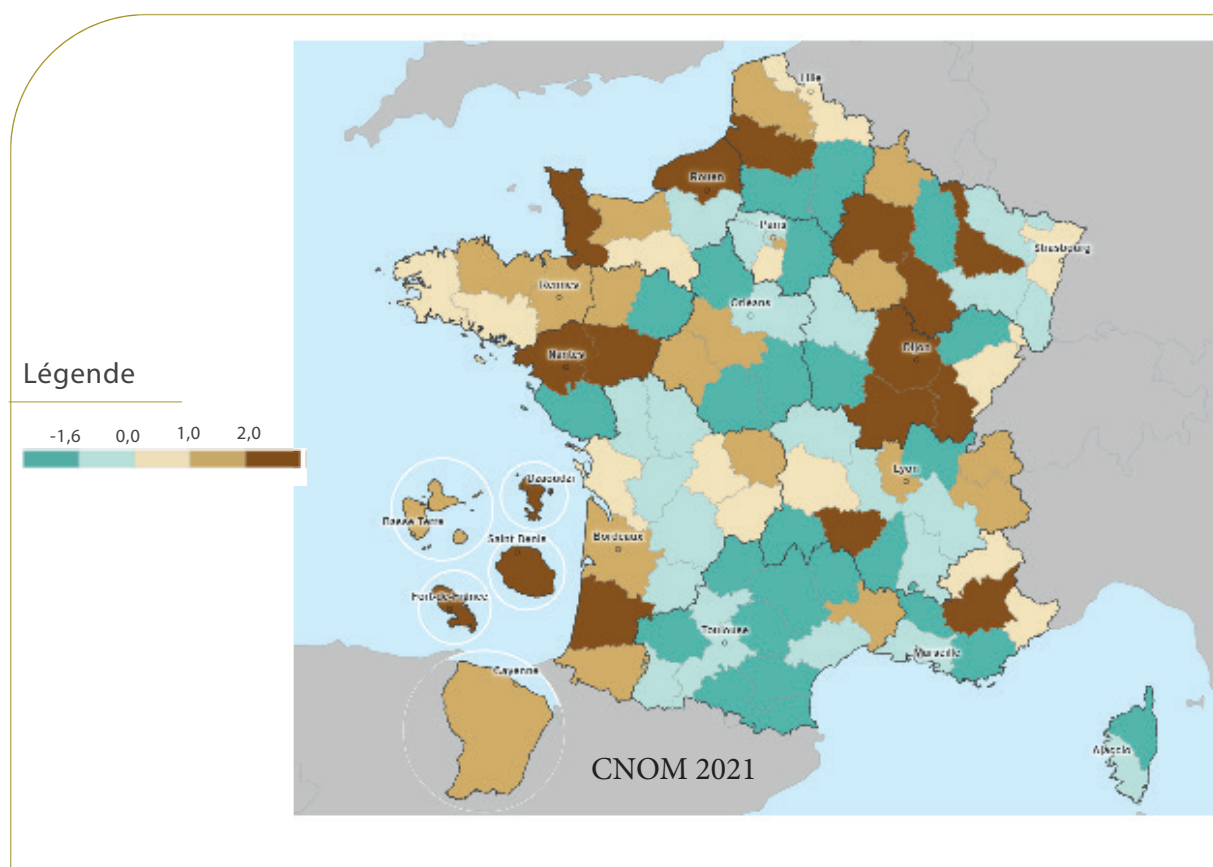
Carte 21. Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière 2021



Carte 22. Variations (%) départementales des densités pour 100 000 habitants de médecins spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2010-2021



Carte 23. Variations(%) départementales des densités pour 100 00 habitants de médecins spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière entre 2020-2021

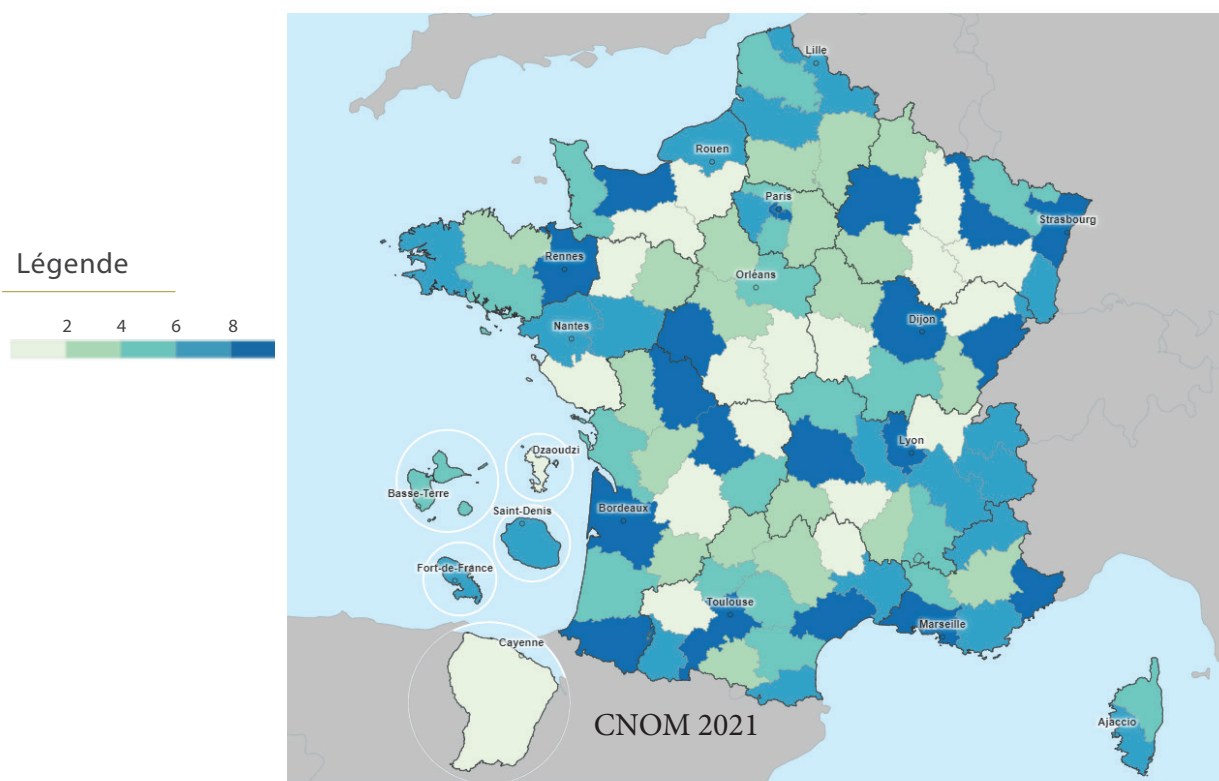


La carte 21 des densités départementales des spécialistes médicaux permet d'observer une grande hétérogénéité des valeurs avec la densité minimum pour la Meuse de 40,5 médecins pour 100 000 habitants (et de 26 médecins pour 100 000 habitants hors métropole pour Wallis et Futuna). Le maximum étant pour Paris de 402,2 médecins pour 100 000 habitants. De manière générale, il existe une corrélation entre les densités départementales et les effectifs. **53 départements ont une densité médicale au-dessus de la médiane qui est de 93.3 spécialistes médicaux pour 100 000 habitants**

Entre 2020 et 2021, 52 départements ont une densité médicale de spécialistes médicaux (hors médecine générale) qui varie négativement. C'est 10 départements de plus que sur la période annuelle précédente. Soit une quasi-parité puisque 53 départements (hors Wallis et Futuna qui ne permet pas de comparaison en l'absence de données en 2010) ont donc connu une croissance de la densité de spécialistes médicaux (hors médecine générale). Les situations de croissance s'observent autour des grandes métropoles hormis ceux situés sur la diagonale allant du Nord-Est à l'intérieur du Sud-Ouest, à laquelle s'ajoutent le Nord de l'ancienne région Languedoc-Roussillon et les Bouches-du-Rhône, zone que les géographes nomment souvent la « diagonale du vide ». Entre les deux périodes comparées 2020-2021 et 2010-2021, 29 départements ont des dynamiques différentes en termes d'évolution de la densité des spécialistes médicaux soit 10 de moins que la dernière période . Chaque couleur représentant deux tranches de déciles, on constate que jusqu'au

5ème décile (c'est-à-dire au niveau de la médiane), 50 % des départements se situent en dessous. Les situations les plus favorables, le huitième et neuvième décile concernent 20% des départements. Ce

Positionnement des départements par rapport au décile en termes de densité de médecins spécialistes médicaux en activité régulière 2021 pour 100 000 habitants



découpage nous permet de situer les départements les uns vis-à-vis des autres et d'observer ainsi les inégalités.

Tableau 21. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence (densités médicales pour 100 000 habitants) des médecins spécialistes médicaux(hors médecine générale) en activité régulière 2021

Densité pour 100 000 habitants	
Médiane	93,3
Moyenne	103,8
Maximum	402,2 Ville de Paris
Minimum	26 Mayotte

53 départements ont une densité médicale au-dessus de la médiane (93,3 pour 100 000 habitants) caractérisée par une distribution divisée des valeurs (50% au-dessus, 50% en dessous). La comparaison à la moyenne (103,8) témoigne d'une situation déséquilibrée avec des inégalités qui se situent en haut de l'échelle (Tableau 21).

L'analyse de l'écart interdécile entre 2010 et 2021, comme pour la médecine générale, témoigne du creusement des inégalités territoriales. En effet, en 2010 le rapport interdécile était de 2,4 pour atteindre 2,8 en 2021. Cet écart s'est creusé à la faveur d'une baisse des densités médicales.

SPÉCIALITÉS CHIRURGICALES

Approche théorique et juridique

Sont reconnues depuis la réforme du DES de 2017, les spécialités suivantes :

- Chirurgie maxillo-faciale
- Chirurgie orale
- Chirurgie orthopédique et traumatologique
- Chirurgie pédiatrique
- Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique
- Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
- Urologie
- Chirurgie vasculaire
- Chirurgie viscérale et digestive
- Gynécologie obstétrique
- Neurochirurgie obstétrique
- Neurochirurgie
- Ophtalmologie
- Oto-rhino-laryngologie - Chirurgie cervico-faciale

Données

Entre 2010 et 2021, le nombre de spécialistes chirurgicaux (tous modes d'exercice confondus) est passé de 22 777 médecins en activité régulière à 25 259 médecins soit une augmentation de 11% en 11 ans (Figure 19). Selon une courbe de tendance linéaire, la projection des effectifs à l'horizon 2025 devrait continuer de croître pour atteindre 26 128 spécialistes chirurgicaux, soit une augmentation de 0,9% par rapport à 2020 et un taux de croissance moyen annuel de + 0.9% (Figure 20).

Le nombre de spécialiste chirurgicaux a augmenté de 0.9 % entre 2020 et 2021 et de 11% depuis 2010, le taux de croissance annuel moyen est de +0.9%

Figure 19. Evolution du nombre de médecins spécialistes en chirurgie en activité régulière entre 2010 et 2021

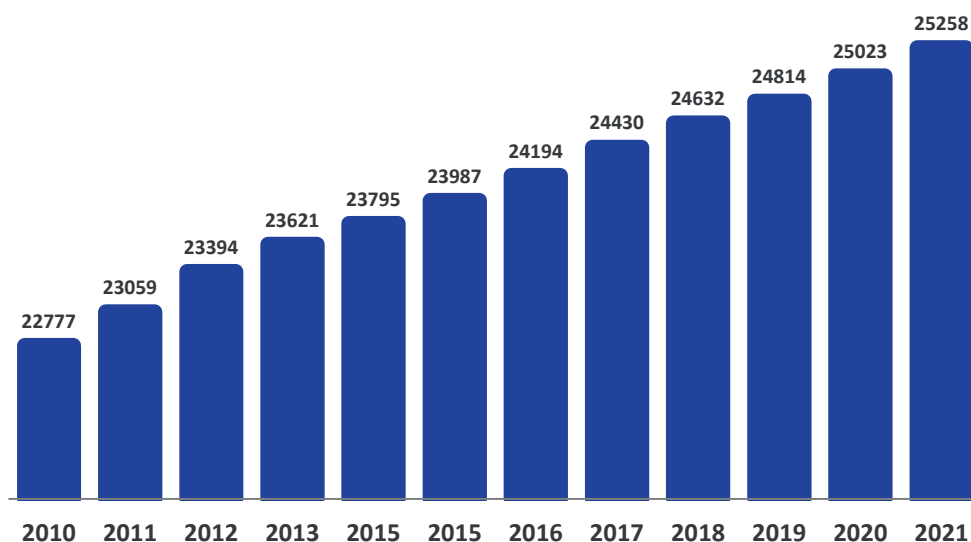


Figure 20. Prédiction du nombre de de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière jusqu'en 2025

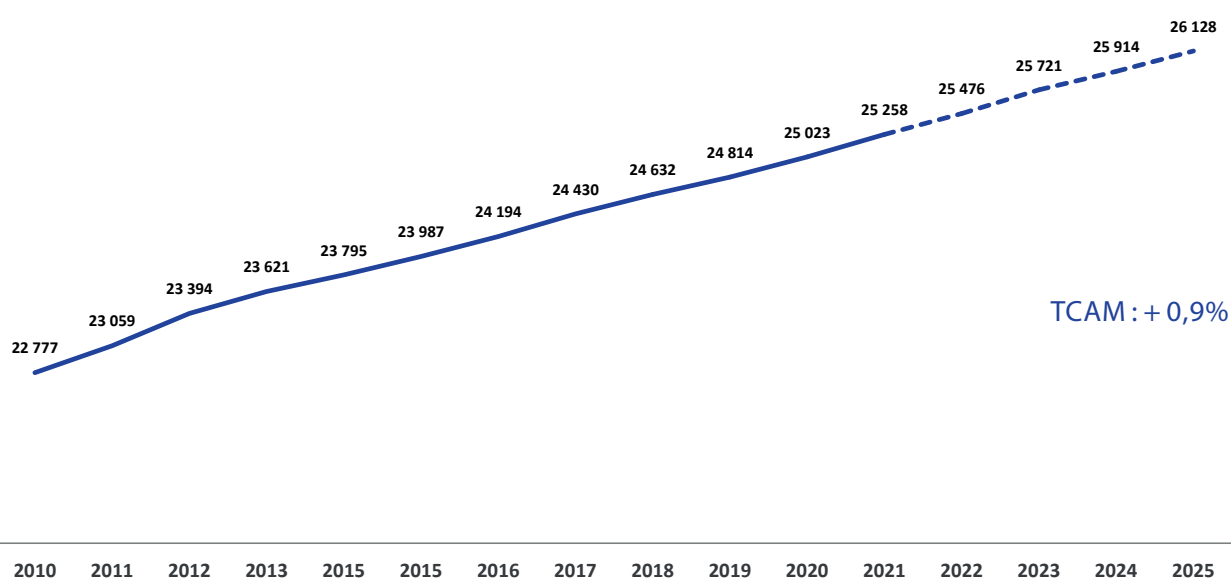


Tableau 22. Variations (%) régionales annuelle des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux entre 2020 et 2021

Région	Variation 2020-2021
Auvergne-Rhône-Alpes	0,5%
Bourgogne-Franche-Comté	1,9%
Bretagne	2,7%
Centre-Val-de-Loire	0,7%
COM	4,2%
Corse	0,9%
DOM	1,7%
Grand-Est	0,3%
Hauts-de-France	1,9%
Ile-de-France	0,9%
Normandie	-1,6%
Nouvelle-Aquitaine	0,8%
Occitanie	-1,6%
Pays-de-la-Loire	0,6%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	0,0%

Entre 2020 et 2021, seules deux régions ont connu une baisse de la densité de spécialistes chirurgicaux : la Normandie et l'Occitanie (respectivement de -1,6%)

Les régions suivantes sont celles enregistrant les cinq plus fortes hausses: COM (4.2%), Bretagne (2.7%), Bourgogne-Franche-Comté et Hauts-de-France (respectivement 1.9%) et les DOM (1.7%) . La carte 25 permet d’observer une inégale répartition des densités médicales de spécialistes chirurgicaux avec une étendue des variables allant de 7.7 à 109.9 médecins spécialistes chirurgicaux pour 100 000 habitants, respectivement pour les départements de la Meuse et de la Ville-de-Paris. Entre 2020 et 2021, une grande majorité de départements (56) stagne ou gagne en densité de spécialistes chirurgicaux sur les 11 dernières années (Tableau 23). La variation de la densité médicale régionale est toutefois à nuancer au regard des variations départementales. La région Occitanie qui perd en un an 1.6 %, présente des écarts au niveau départemental. Aussi, le Lot perd 11.4% tandis que le Gard en gagne 1.2%

Carte 24. Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2021

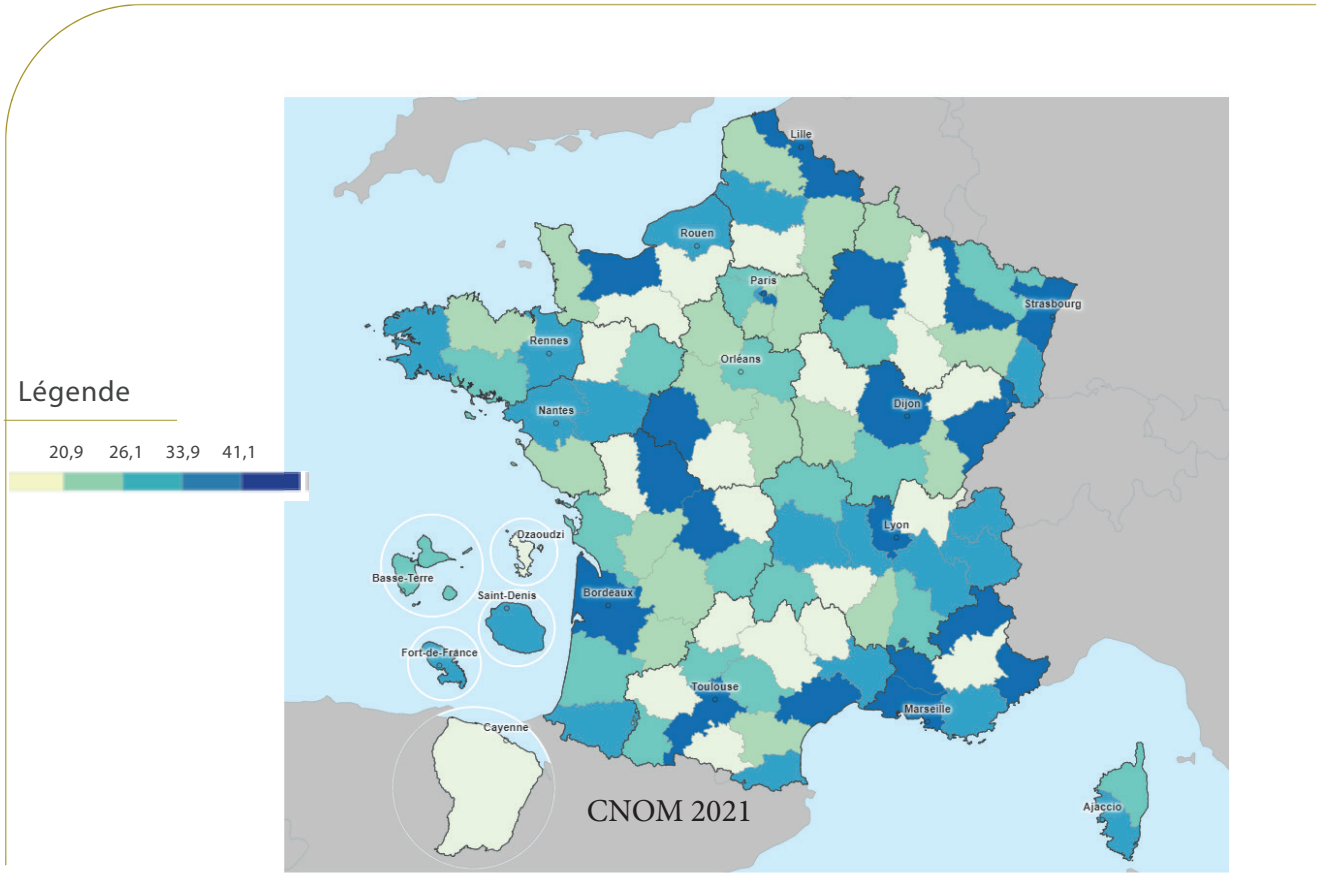


Tableau 23. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière entre 2020-2021 et 2010-2021

Code département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021	Code département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Ain	-0,7%	0,7%	Alpes Maritimes	7,3%	3,4%
Aisne	-11,8%	-3,1%	Ardèche	3,7%	-7,0%
Allier	-6,4%	-4,7%	Ardennes	4,6%	-4,2%
Alpes-Hte-Provence	-21,5%	0,0%	Ariège	-29,3%	-3,7%
Hautes-Alpes	24,2%	2,1%	Aube	7,3%	0,0%

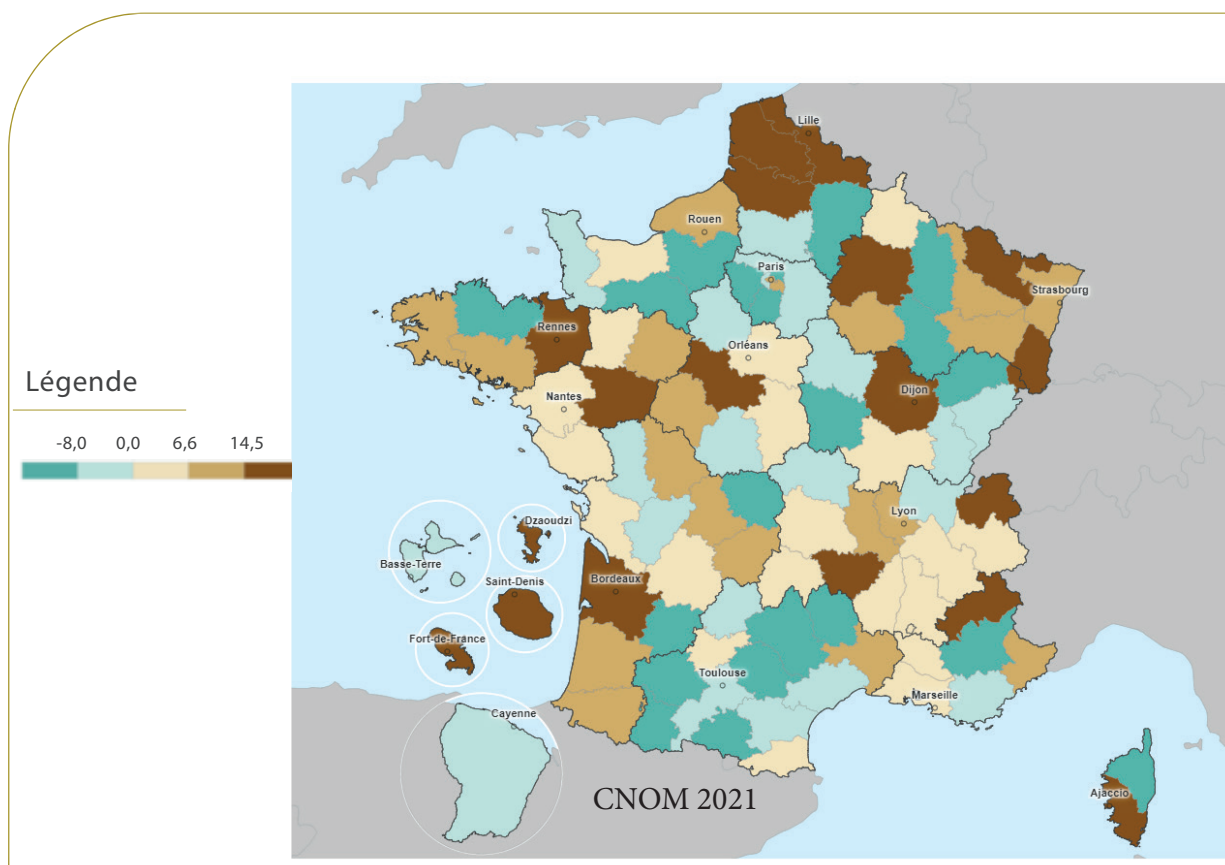
Code département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Aude	-3,0%	-0,4%
Aveyron	-23,9%	-8,4%
Bouches du Rhône	4,3%	-0,2%
Calvados	4,7%	1,2%
Cantal	0,4%	5,5%
Charente	-5,4%	-3,8%
Charente Maritime	2,6%	-1,9%
Cher	0,4%	-2,6%
Corrèze	13,5%	-0,9%
Côte d'Or	14,8%	4,4%
Côtes d'Armor	-9,0%	0,0%
Creuse	-54,7%	-17,2%
Dordogne	4,8%	2,1%
Doubs	-1,0%	-0,5%
Drôme	5,7%	2,6%
Eure	-13,1%	-1,9%
Eure et Loir	-3,5%	2,3%
Finistère	12,0%	0,0%
Corse du Sud	14,5%	8,4%
Haute Corse	-14,8%	-7,0%
Gard	11,9%	1,2%
Haute Garonne	-1,7%	-0,8%
Gers	-25,5%	-3,9%
Gironde	15,6%	1,8%
Hérault	-5,2%	-1,8%
Ille et Vilaine	23,1%	3,0%
Indre	-5,3%	8,3%
Indre et Loire	9,0%	-0,2%
Isère	4,9%	0,3%
Jura	-5,6%	3,8%
Landes	14,0%	-0,8%
Loir et Cher	14,5%	-5,1%
Loire	8,8%	-0,3%
Haute Loire	32,0%	7,0%
Loire Atlantique	5,6%	1,8%
Loiret	2,7%	2,7%
Lot	-1,7%	-11,4%
Lot et Garonne	-11,3%	-2,0%
Lozère	-12,0%	-6,6%

Code département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Maine et Loire	17,9%	1,5%
Manche	-3,3%	-1,3%
Marne	16,7%	1,9%
Haute Marne	-20,5%	-2,2%
Mayenne	4,8%	1,6%
Meurthe et Moselle	10,6%	1,8%
Meuse	-9,7%	-6,7%
Morbihan	12,3%	7,5%
Moselle	14,7%	-0,3%
Nièvre	-18,3%	0,9%
Nord	24,5%	4,1%
Oise	-7,7%	-2,9%
Orne	-25,0%	-13,4%
Pas-de-Calais	14,5%	0,0%
Puy-de-Dôme	1,3%	1,5%
PyrénéesAtlantiques	12,3%	4,7%
Hautes Pyrénées	-9,8%	-1,7%
PyrénéesOrientales	3,5%	-4,2%
Bas Rhin	7,0%	0,4%
Haut Rhin	16,4%	0,5%
Rhône	9,3%	0,9%
Haute Saône	-9,8%	-2,6%
Saône et Loire	3,3%	1,4%
Sarthe	6,8%	-0,3%
Savoie	4,4%	0,0%
Haute Savoie	30,0%	1,4%
Ville de Paris	10,5%	2,2%
Seine Maritime	7,5%	-1,6%
Seine et Marne	-8,0%	-3,1%
Yvelines	-11,6%	2,0%
Deux-Sèvres	-1,0%	-7,7%
Somme	17,9%	2,0%
Tarn	-12,8%	0,0%
Tarn et Garonne	6,2%	-4,2%
Var	-2,8%	-4,0%
Vaucluse	6,1%	0,0%
Vendée	3,5%	-5,9%
Vienne	9,0%	-0,2%
Haute Vienne	7,2%	3,5%

Code département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Vosges	7,4%	-5,3%
Yonne	-0,5%	6,3%
Territoire de Belfort	65,5%	-3,9%
Essonne	-13,8%	0,4%
Hauts de Seine	-3,6%	-1,2%
Seine Saint Denis	-13,4%	1,7%
Val de Marne	6,6%	0,7%
Val d'oise	-2,4%	0,3%
Guadeloupe	-3,0%	-5,8%

Code département	Variation 2010-2021	Variation 2020-2021
Martinique	25,1%	4,8%
Guyane	-3,0%	12,0%
Réunion	31,4%	2,1%
Saint-Pierre et Miquelon	1,8%	0,0%
Mayotte	20,0%	15,4%
Wallis et Futuna	133,8%	0,0%
Polynésie Française	5,8%	4,5%
Pacifique Sud	2,1%	4,2%

Carte 25. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux entre 2010-2021



En 2021, 54 départements se situent au-dessus de la médiane.

Par ailleurs, si l'on étudie la place des départements par rapport à la médiane (Carte 27) on constate que 54 départements se situent au-dessus de la médiane. La dispersion entre la moyenne et la médiane est peu significative (médiane = 29,3 et moyenne = 31,3/ 100 000 habitants) mais reflète une tendance à la dispersion des valeurs dans les données les plus élevées.

Ces indicateurs de positionnement témoignent de ce que les valeurs les plus extrêmes se situent en haut de la plage de valeurs, soit dans les fourchettes hautes des densités médicales de spécialistes chirurgicaux (Tableau 24).

Les départements qui se situent en dessous de la moyenne sont pour la plupart des départements où

les effectifs, en corolaire, sont les plus faibles à l'instar des départements des premiers déciles : Ain, Ariège, Creuse, Eure, Gers, Loir et Cher, Haute-Marne, Meuse, Orne, Haute-Saône, Mayotte et Wallis et Futuna etc). Ces départements sont les moins urbains et confirment une métropolisation croissante de ces spécialistes en lien étroit avec la géographie des centres hospitalo-universitaires (Cartes 26 et 27).

Carte 26. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux entre 2010-2021

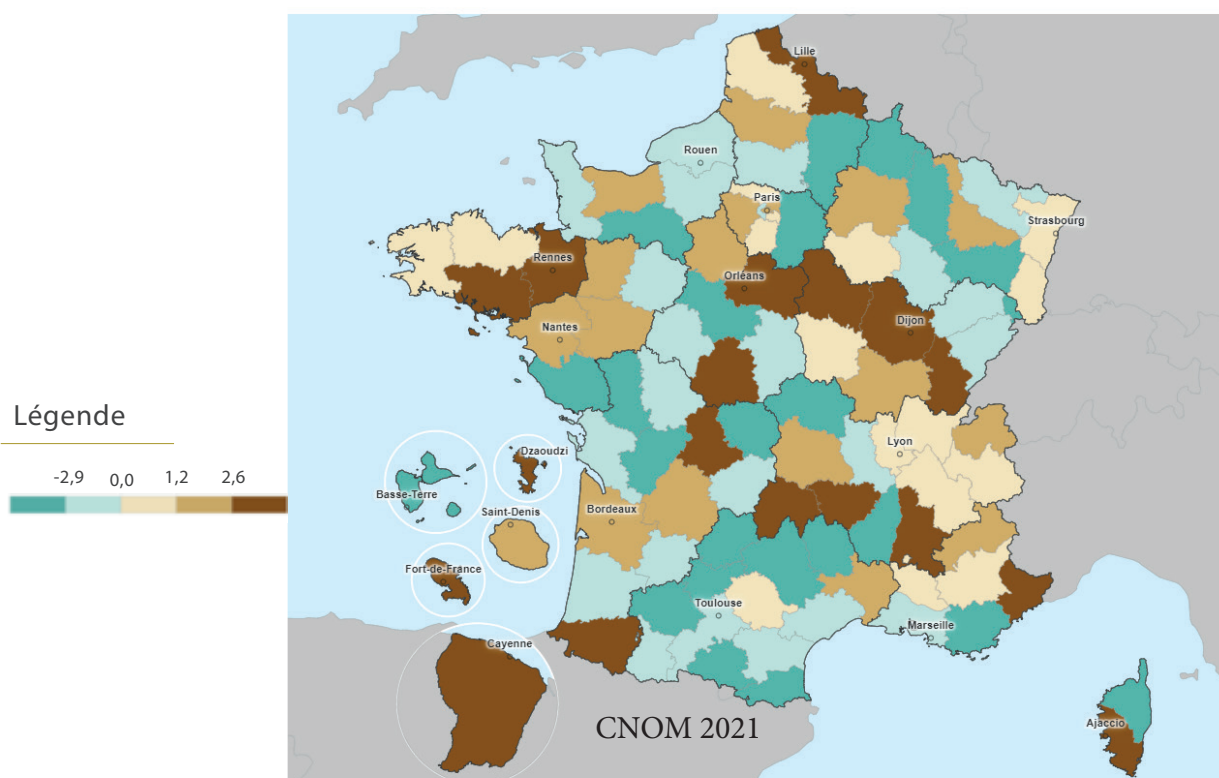
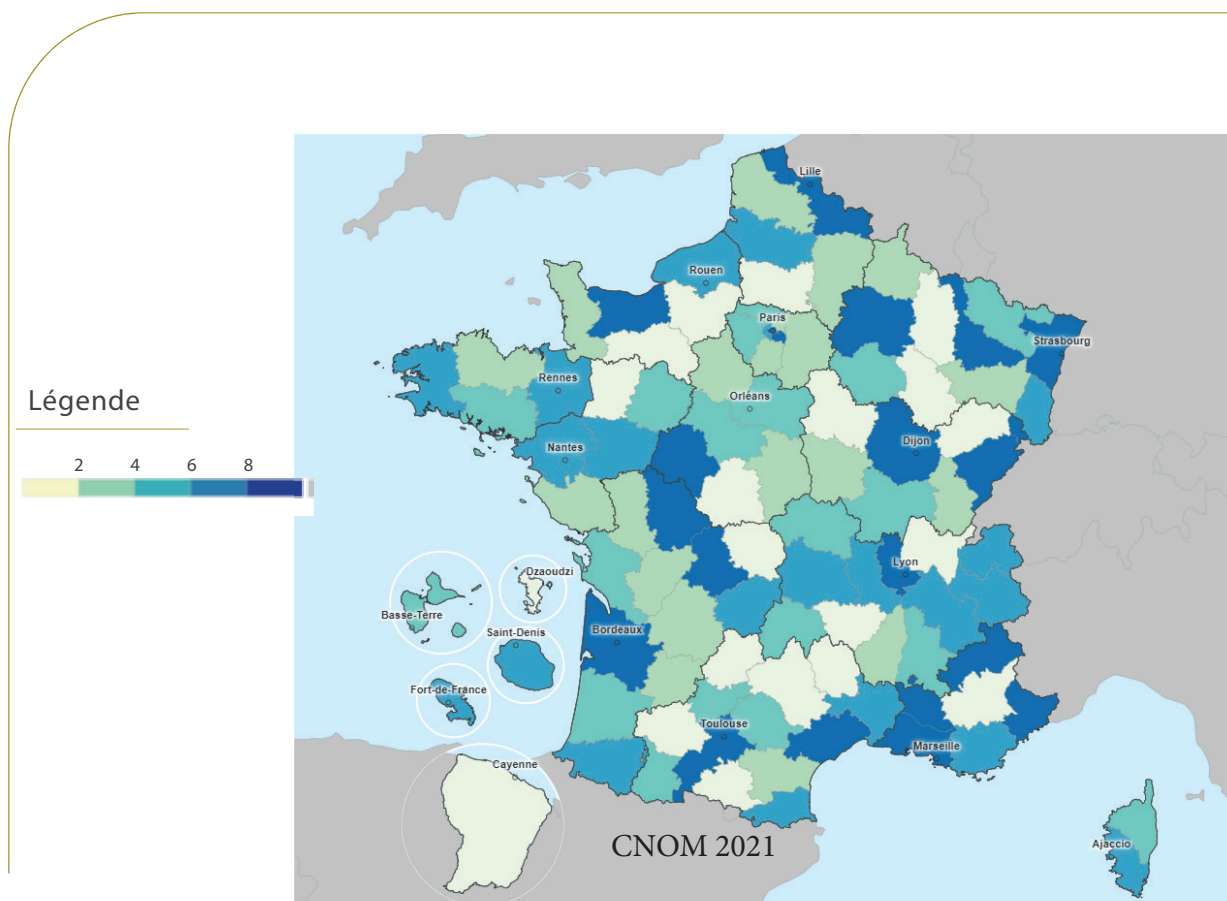


Tableau 24. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence (densités médicales pour 100 000 habitants) des médecins spécialistes chirurgicaux en 2021

Densité pour 100 000 habitants	
Médiane	29,3
Moyenne	31,3
Maximum	109,9 Ville de Paris
Minimum	7,7 Meuse

Carte 27. Classement départemental des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière par rapport au décile en 2021



B. LA RÉPARTITION PAR GENRE ET PAR ÂGE

L'âge moyen des médecins en activité régulière France entière est de 50.3 ans, le minimum est observé en Côte d'Or (46 ans) et le maximum dans le Lot (54,6 ans)³ À l'échelle départementale, on ne note pas de différence significative de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière (Tableau 25). Les départements hors métropole, ci-dessous, présentent deux tendances, ceux en dessous de la moyenne (Guyane, Réunion, Mayotte, Polynésie Française et Pacifique Sud) et ceux au-dessus (Guadeloupe, Martinique, St Pierre et Miquelon, Wallis et Futuna).

Tableau 25. Classement départemental de l'âge moyen des médecins en activité régulière par rapport à la moyenne nationale en 2021 (50,4 ans France comprenant COM et DOM et Liste Spéciale).

Département	Âge moyen
Guadeloupe	52,0
Martinique	51,0
Guyane	50,4
Réunion	47,6
Saint-Pierre et Miquelon	60,6
Mayotte	51,0
Wallis et Futuna	62,2
Polynésie Française	50,3
Pacifique Sud	51,0
Etranger	52,9

La répartition des départements par ordre décroissant, des dix premiers (plus vieux) ou 10 plus derniers (plus jeunes) montre une géographie inégale selon le caractère rural ou urbain.

Tableau 26. Top 10 et bottom 10 des départements selon l'âge moyen des médecins en activité régulière en 2021

Les 10 premiers		Les 10 derniers	
Département	Âge moyen	Département	Âge moyen
Alpes-Hte-Provence	53,7	Côte d'Or	46,0
Ardennes	53,7	Finistère	46,8
Creuse	53,6	Ille et Vilaine	46,8
Indre	54,0	Loire	54,0
Lot	54,6	Loire Atlantique	46,8
Lozère	53,8	Maine et Loire	46,8
Haute Marne	53,9	Nord	47,0
Nièvre	54,2	Puy-de-Dôme	46,5
Saint-Pierre et Miquelon	60,6	Somme	46,9
Wallis et Futuna	62,2	Vienne	46,4
		Maine et Loire	47

³ Hors liste spéciale et hors départements ultramarins.

Tableau 27. Moyenne d'âge (année) départementale des médecins en activité régulière en 2021

Département	Âge moyen
Ain	49,8
Aisne	53,5
Allier	50,8
Alpes-Hte-Provence	53,7
Hautes-Alpes	48,8
Alpes Maritimes	49,1
Ardèche	52,1
Ardenne	53,7
Ariège	51,2
Aube	52,1
Aude	51,8
Aveyron	51,9
Bouches du Rhône	48,8
Calvados	47,0
Cantal	49,0
Charente	52,1
Charente Maritime	49,0
Cher	52,4
Corrèze	50,5
Côte d'Or	46,0
Côtes d'Armor	50,0
Creuse	53,6
Dordogne	51,7
Doubs	47,4
Drôme	49,6
Eure	53,1
Eure et Loir	52,9
Finistère	46,8
Corse du Sud	51,0
Haute Corse	52,6
Gard	49,6
Haute Garonne	48,0
Gers	52,0
Gironde	47,1
Hérault	49,5
Ille et Vilaine	46,3
Indre	54,0
Indre et Loire	47,4
Isère	47,7

Département	Âge moyen
Jura	50,4
Landes	49,9
Loir et Cher	51,4
Loire	46,8
Haute Loire	48,8
Loire Atlantique	46,8
Loiret	51,9
Lot	54,6
Lot et Garonne	52,4
Lozère	53,8
Maine et Loire	46,8
Manche	49,7
Marne	47,1
Haute Marne	53,9
Mayenne	52,4
Meurthe et Moselle	47,5
Meuse	52,3
Morbihan	47,9
Moselle	51,5
Nièvre	54,2
Nord	47,0
Oise	52,2
Orne	52,0
Pas-de-Calais	49,0
Puy-de-Dôme	46,5
Pyrénées Atlantiques	47,8
Hautes Pyrénées	51,0
Pyrénées Orientales	50,9
Bas Rhin	48,2
Haut Rhin	49,5
Rhône	47,0
Haute Saône	48,8
Saône et Loire	49,6
Sarthe	49,5
Savoie	48,6
Haute Savoie	47,2
Ville de Paris	49,4
Seine Maritime	47,7
Seine et Marne	52,4

Département	Âge moyen
Yvelines	51,4
Deux-Sèvres	50,4
Somme	46,9
Tarn	49,6
Tarn et Garonne	50,2
Var	51,8
Vaucluse	51,2
Vendée	48,9
Vienne	46,4
Haute Vienne	48,0
Vosges	50,0
Yonne	53,6
Territoire de Belfort	49,4
Essonne	52,7

Département	Âge moyen
Hauts de Seine	50,0
Seine Saint Denis	50,3
Val de Marne	48,7
Val d'oise	51,4
Guadeloupe	52,0
Martinique	51,0
Guyane	50,4
Réunion	47,6
Saint-Pierre et Miquelon	60,6
Mayotte	51,0
Wallis et Futuna	62,2
Polynésie Française	50,3
Pacifique Sud	51,0
Etranger	52,9

Entre 2010 et 2021, on observe que certains départements vieillissent alors que d'autres rajeunissent. Ces dynamiques peuvent être le

reflet de facteurs multiples multiples (nouvelles inscriptions, premières inscriptions, département universitaires ou non, etc.). En effet, 65 départements rajeunissent depuis 2010 et 82 depuis 2020. 24 départements vieillissent comme une grande partie des départements allant de la Meuse au Landes (Tableau 28).

Carte 28. Moyenne d'âge (année) départementale des médecins en activité régulière en 2021

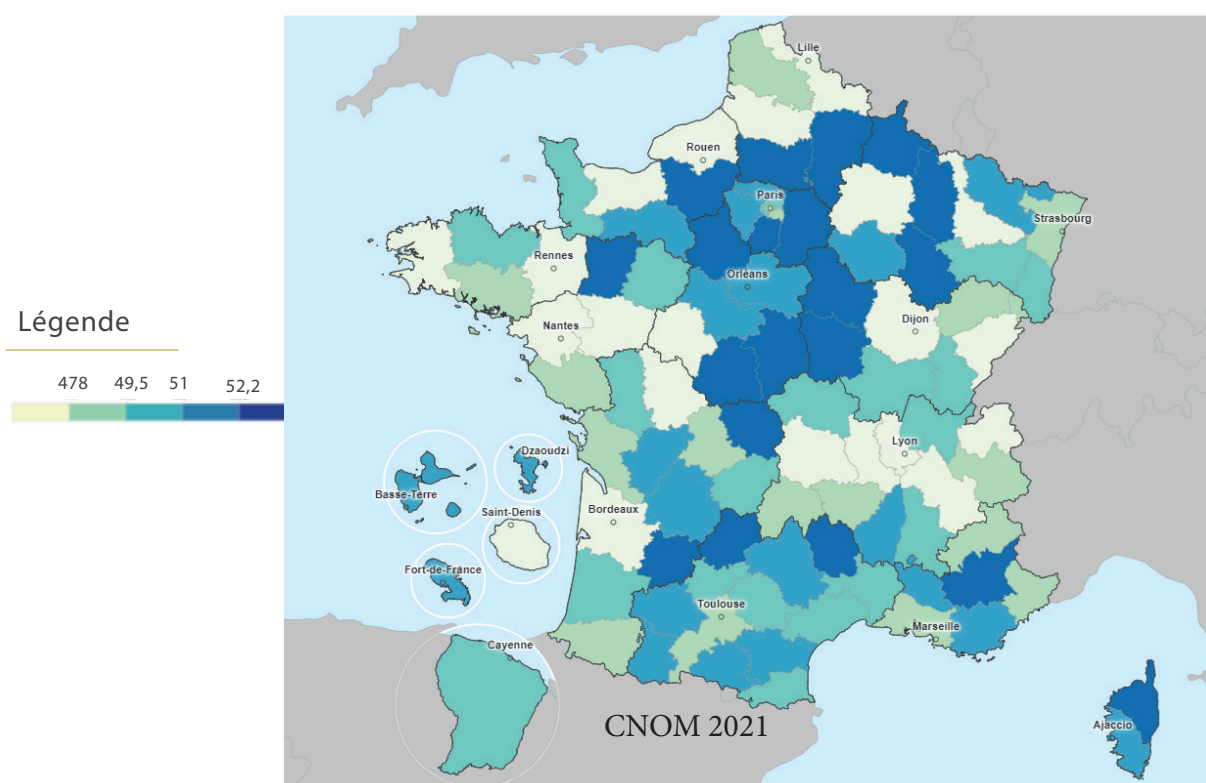


Tableau 28. Variations (%) départementales de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2021

Département	Variation de la moyenne d'âge entre 2010 et 2021
Ain	-0,4
Aisne	1,7
Allier	-0,7
Alpes-Hte-Provence	2,0
Hautes-Alpes	-1,3
Alpes Maritimes	-1,6
Ardèche	0,6
Ardennes	2,1
Ariège	0,8
Aube	1,0
Aude	0,4
Aveyron	-0,2
Bouches du Rhône	-1,1
Calvados	-2,3
Cantal	-1,6
Charente	0,5
Charente Maritime	-1,3
Cher	-0,1
Corrèze	-0,5
Côte d'Or	-2,8
Côtes d'Armor	-0,6
Creuse	1,3
Dordogne	0,0
Doubs	-1,6
Drôme	-0,8
Eure	1,3
Eure et Loir	1,6
Finistère	-2,7
Corse du Sud	-0,6
Haute Corse	0,8
Gard	-1,1
Haute Garonne	-1,7
Gers	0,4
Gironde	-2,6
Hérault	0,0
Ille et Vilaine	-2,6

Département	Variation de la moyenne d'âge entre 2010 et 2021
Indre	1,8
Indre et Loire	-2,0
Isère	-1,4
Jura	-0,2
Landes	-0,8
Loir et Cher	-1,2
Loire	-2,0
Haute Loire	-1,6
Loire Atlantique	-1,5
Loiret	0,6
Lot	2,6
Lot et Garonne	0,4
Lozère	1,7
Maine et Loire	-2,2
Manche	-1,2
Marne	-1,8
Haute Marne	1,9
Mayenne	1,1
Meurthe et Moselle	-1,3
Meuse	1,1
Morbihan	-2,1
Moselle	0,6
Nièvre	2,3
Nord	-1,5
Oise	1,0
Orne	-0,4
Pas-de-Calais	-0,8
Puy-de-Dôme	-2,2
Pyrénées Atlantiques	-2,5
Hautes Pyrénées	-0,9
Pyrénées Orientales	0,4
Bas Rhin	-1,4
Haut Rhin	-1,1
Rhône	-2,0
Haute Saône	-2,2
Saône et Loire	-1,2

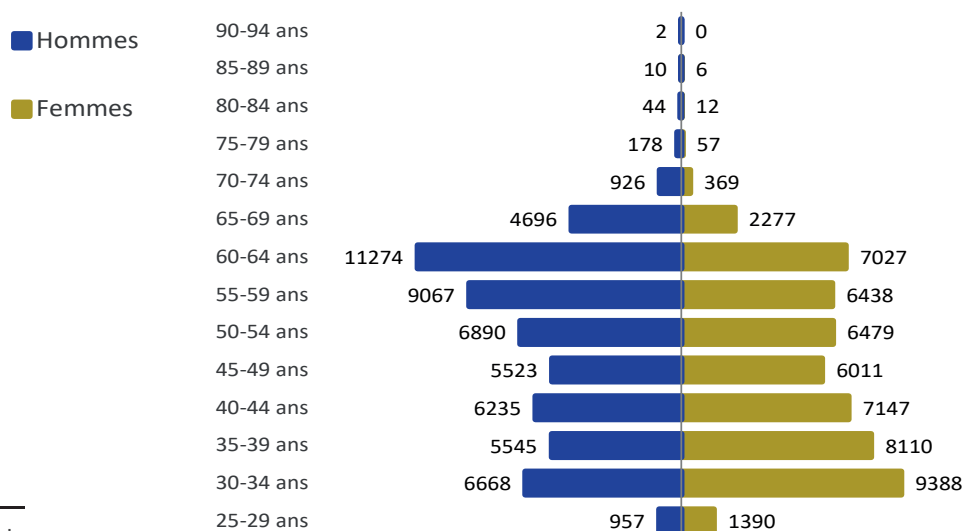
Département	Variation de la moyenne d'âge entre 2010 et 2021
Sarthe	-2,5
Savoie	-0,9
Haute Savoie	-1,9
Ville de Paris	-1,7
Seine Maritime	-2,1
Seine et Marne	1,2
Yvelines	0,0
Deux-Sèvres	0,0
Somme	-1,5
Tarn	-1,9
Tarn et Garonne	-0,1
Var	0,9
Vaucluse	-0,1
Vendée	-1,4
Vienne	-3,1
Haute Vienne	-0,7
Vosges	-1,0

Département	Variation de la moyenne d'âge entre 2010 et 2021
Yonne	1,2
Territoire de Belfort	-1,8
Essonne	1,4
Hauts de Seine	-0,5
Seine Saint Denis	-0,6
Val de Marne	-1,0
Val d'oise	0,2
Guadeloupe	1,0
Martinique	-0,4
Guyane	0,9
Réunion	-1,3
St-Pierre et Miquelon	8,9
Mayotte	3,3
Wallis et Futuna	8,2
Polynésie Française	0,0
Pacifique Sud	1,0
Etranger	0,3

Si l'on regarde les différences selon les trois cohortes⁴, on constate pour les médecins généralistes sont en moyenne plus âgés que les autres groupes de spécialités:

	SPE CHIR	SPE MED
MOYENNE	50,1	50,4
MIN	43,8	45,6
MAX	69,0	57,7

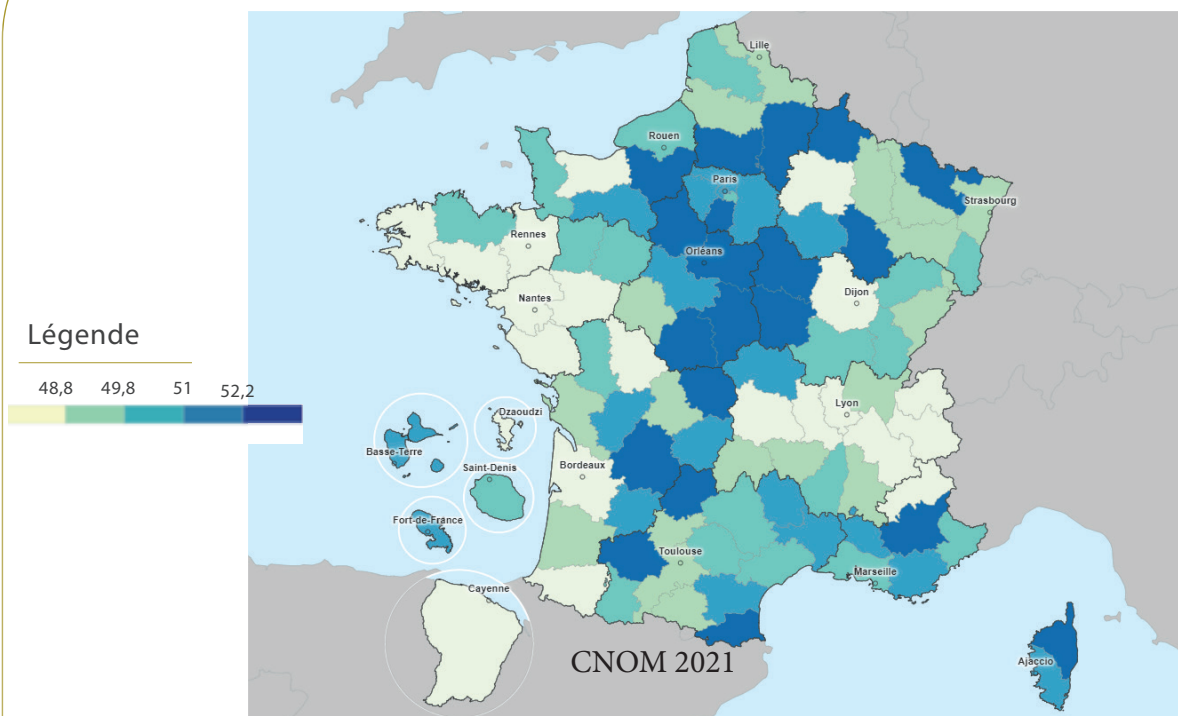
Figure 21.Pyramide des âges du nombre de médecins en activité régulière en 2021⁵



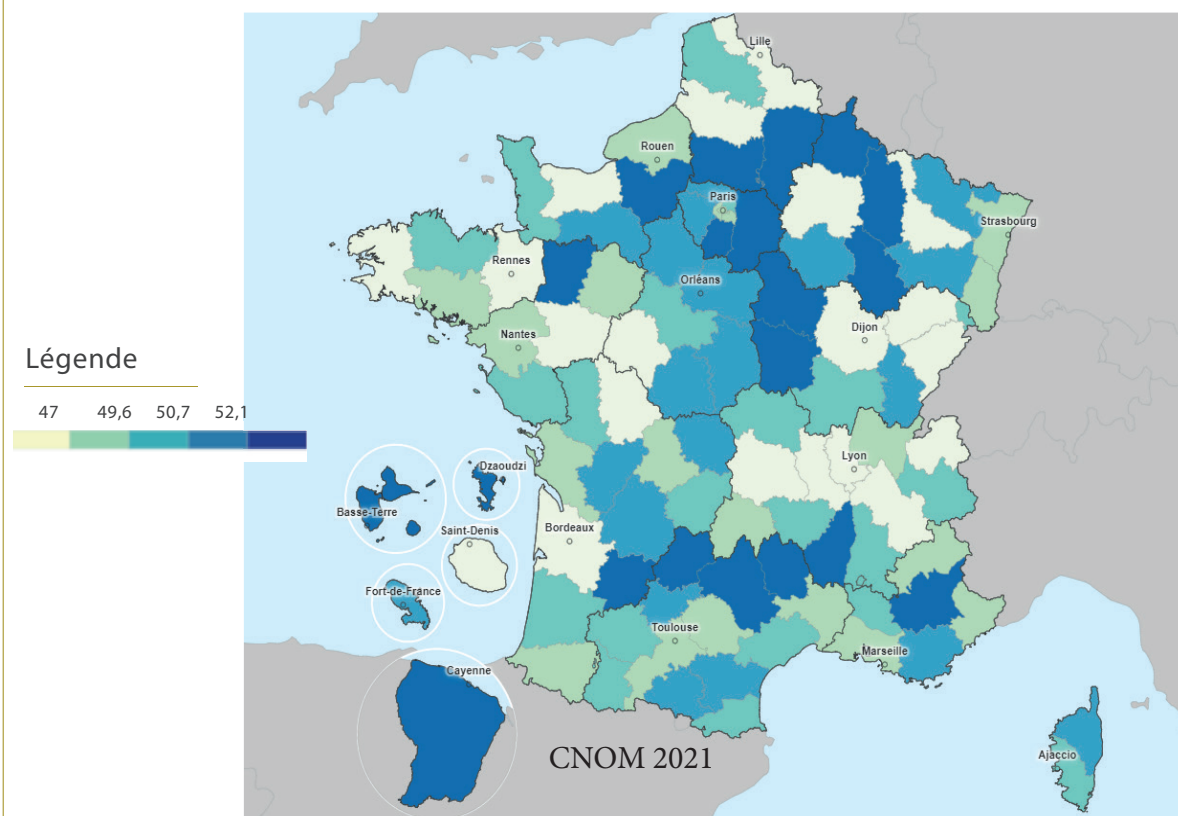
⁴ Hors liste spéciale

⁵ Un médecin inscrit sur liste spéciale et pour lequel la spécialité n'a pas été renseignée dans ORDINAL ne figure pas sur la pyramide des âges.

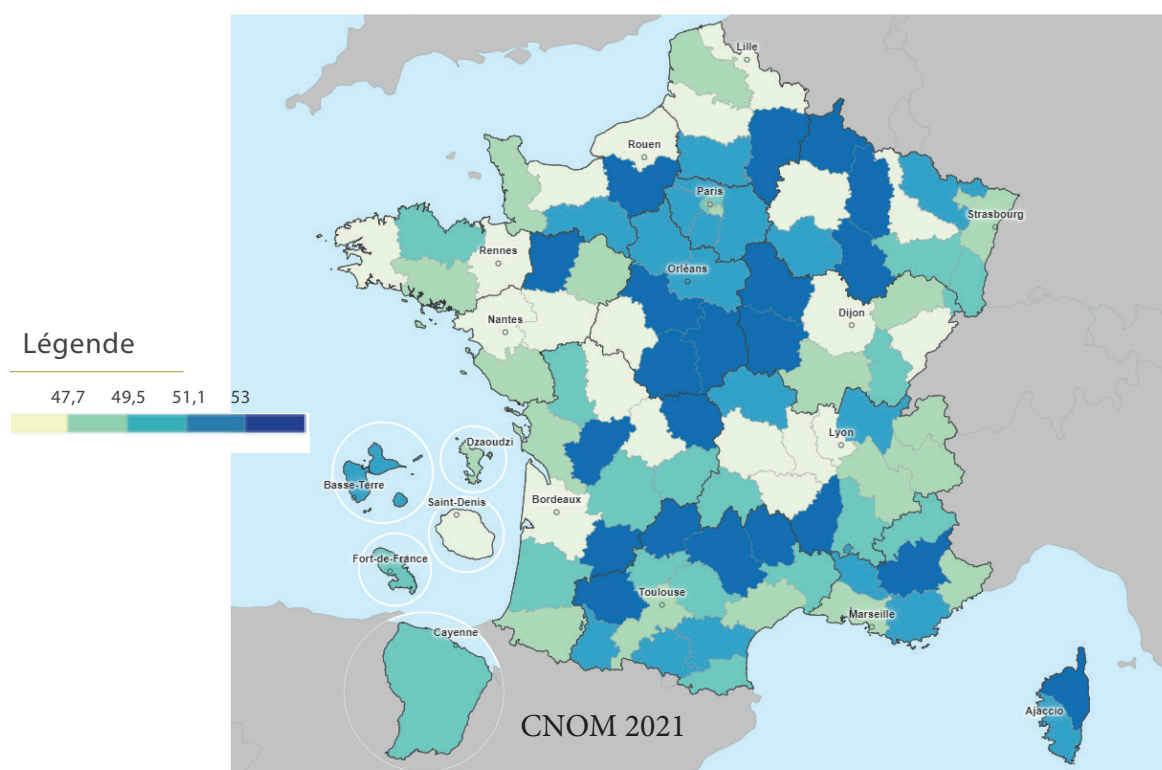
Carte 29. Moyenne d'âge (année) départementale des médecins généralistes en activité régulière en 2021



Carte 30. Moyenne d'âge (année) départementale des spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière en 2021



Carte 31. Moyenne d'âge (année) départementale des spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2021



Parmi l'ensemble des médecins en activité régulière, les moins de 40 ans représentent 26% (soit 1.6 point de plus qu'en 2020) et les plus de 60 ans 25% (0.3 point de plus qu'en 2020). Par conséquent, depuis 2010, on observe un basculement des classes d'âge et l'on mesure le renouvellement des nouvelles générations. Les femmes représentent 49% des effectifs de médecins en activité régulière soit un gain de 1 point par rapport à 2020, confirmant ainsi la féminisation des effectifs médicaux (Figure 21). Parmi, les classes d'âges les plus jeunes (moins de 40 ans), les femmes représentent 61% des effectifs. Le constat de la féminisation se confirme quel que soit le groupe de spécialité (Figures 22, 23 et 24) mais reste majoritaire chez les spécialistes médicaux.

Tableau 29. Proportion (%) des moins de 40 ans et des plus de 60 ans par groupe de spécialités en activité régulière en 2021

Groupe de spécialités	Part des moins de 40 ans	Part des plus de 60 ans
Généralistes	24.1	25.9
Spécialités médicales	26.9	24.9
Spécialités chirurgicales	28,8	23.4

La part des plus de 60 ans est plus importante chez les généralistes et spécialistes médicaux (respectivement 25.9% et 24.9%). Le rajeunissement des pyramides des âges des spécialistes médicaux (hors médecine générale) et des généralistes marque une féminisation plus importante (Tableau 29). L'appréciation des trois pyramides des âges conclut à observer des déséquilibres générationnels et de genre selon les cohortes.

Aussi, si l'on s'intéresse à l'index de renouvellement générationnel (la part des moins de 40 ans sur celle des plus de 60 ans) on constate des index différents :

Un index de renouvellement générationnel non suffisant en médecins généralistes

- Médecins généralistes = 0,96 - renouvellement non suffisant
- Spécialistes médicaux (hors médecine générale) = 1,15 - renouvellement suffisant
- Spécialistes chirurgicaux = 1,29- renouvellement suffisant

Mais des déséquilibres générationnels persistants

La part des femmes dans les effectifs est elle aussi différente. Les femmes représentent 51,5% des médecins généralistes, 52,9% des spécialistes médicaux (hors médecine générale) et de 33,3% chez les spécialistes chirurgicaux. La féminisation des effectifs participe donc largement au rajeunissement du profil démographique de ces trois cohortes.

Le profil des pyramides des âges par groupes de spécialités laisse apparaître des nuances.

Figure 22. Pyramide des âges des spécialistes médicaux en activité régulière en 2021

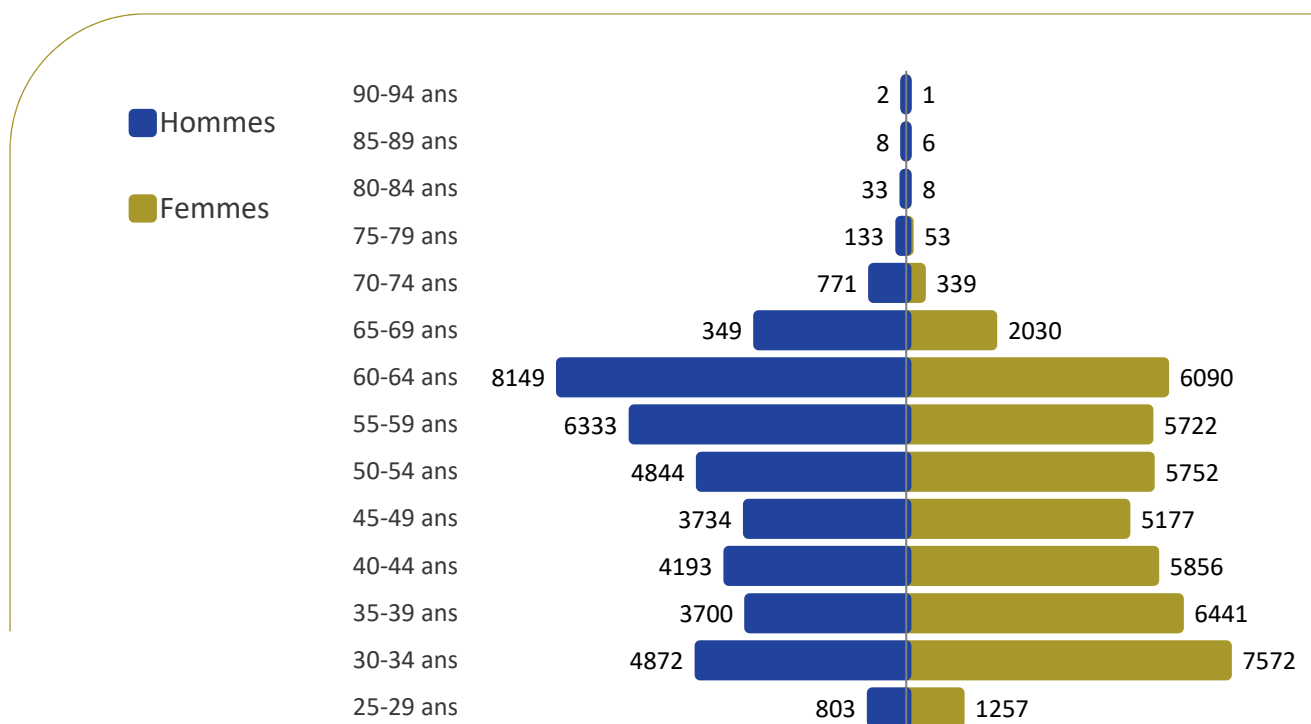
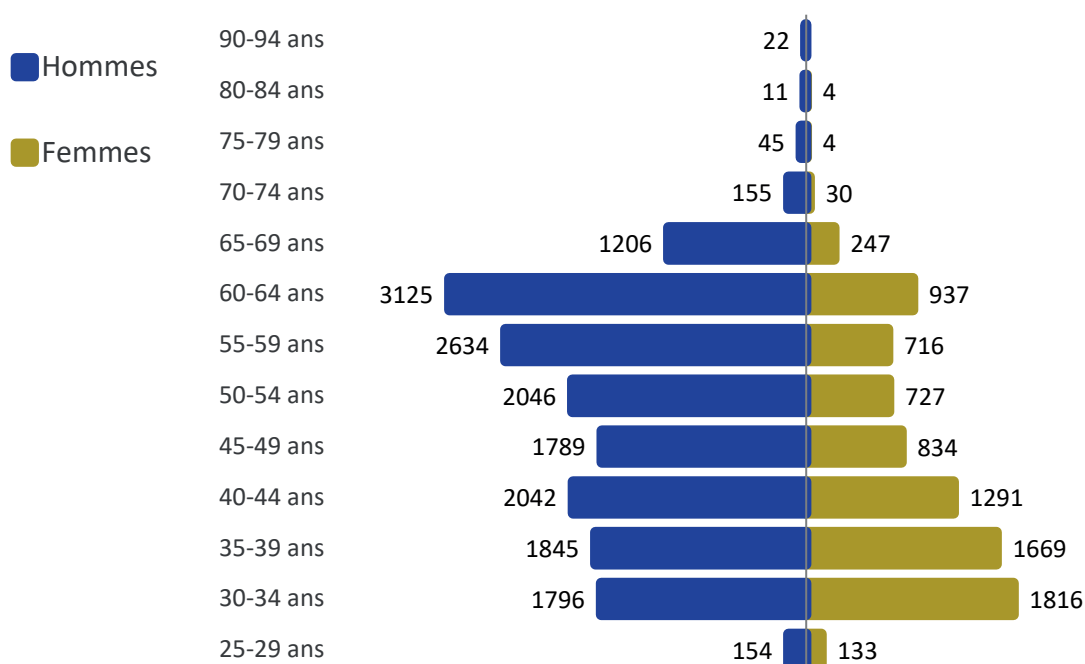
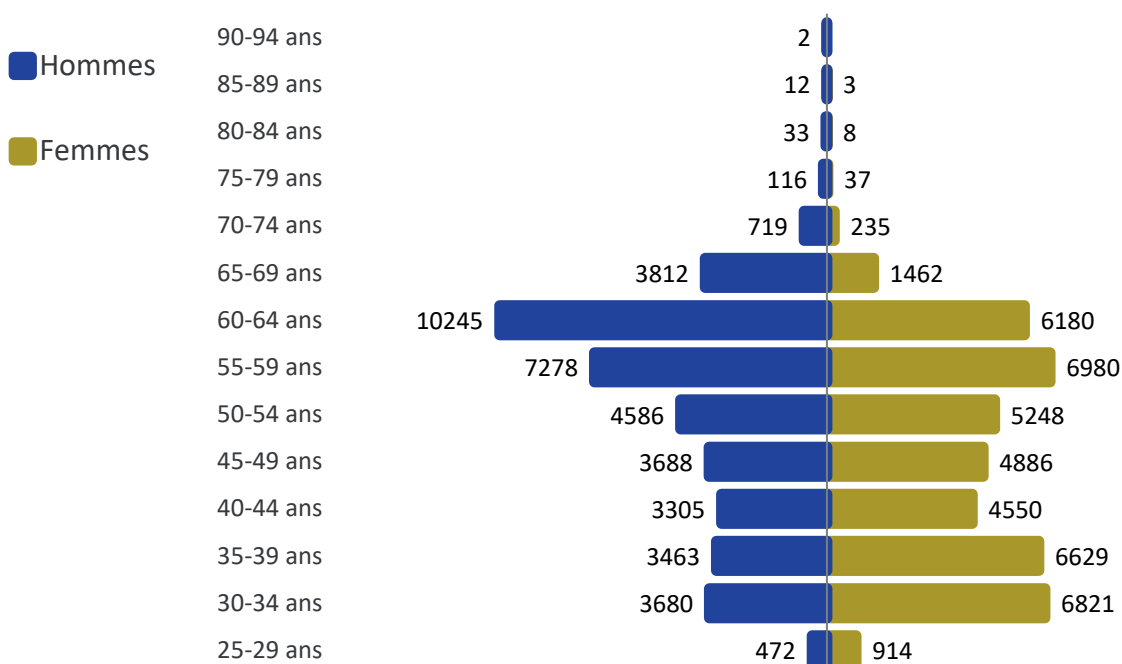


Figure 23. Pyramide des âges des spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2021

Les femmes représentent 65% des moins de 39 ans chez les médecins généralistes, 62% chez les spécialistes médicaux et 49 % chez les spécialistes chirurgicaux - Figures 22 à 24

Le renouvellement générationnel observé au sein du corps médical est, pour partie, lié à la féminisation des effectifs.

Figure 24. Pyramide des âges des généralistes en activité régulière en 2021

Les généralités - cadre de l'activité et mode d'exercice du médecin

Plusieurs dimensions caractérisent l'exercice médical : le cadre de l'activité et le mode d'exercice du médecin. Dans ce chapitre, le cadre d'activité est l'activité régulière ; les différents modes d'exercice sont :

- L'exercice libéral ;
- L'exercice mixte (c'est à dire libéral et salarié ou libéral/hospitalier ou libéral/salarié/hospitalier) ;
- L'exercice salarié (décomposé en médecine salariée, hospitalière, médecine salariée et hospitalière) ;
- Une catégorie divers⁶ ;
- Une catégorie sans activité déclarée.

Parmi les 198 098 médecins en activité régulière, on recense en 2021 :

- 82 866 médecins libéraux exclusifs, soit une baisse de 0,26% depuis 2020 et 10,91% depuis 2010 ;
- 94 408 médecins salariés dont 66,8 % sont hospitaliers, soit une baisse de 0,76% depuis 2020 et une augmentation de 12,53% depuis 2010 ;
- 20 839 médecins en exercice mixte dont 67,3% de libéraux-hospitaliers soit une baisse de 1,13% depuis 2020 et de 12,53% depuis 2010.

Tableau 30. Répartition (valeurs absolues et relatives) des médecins par mode d'exercice en activité régulière en 2021

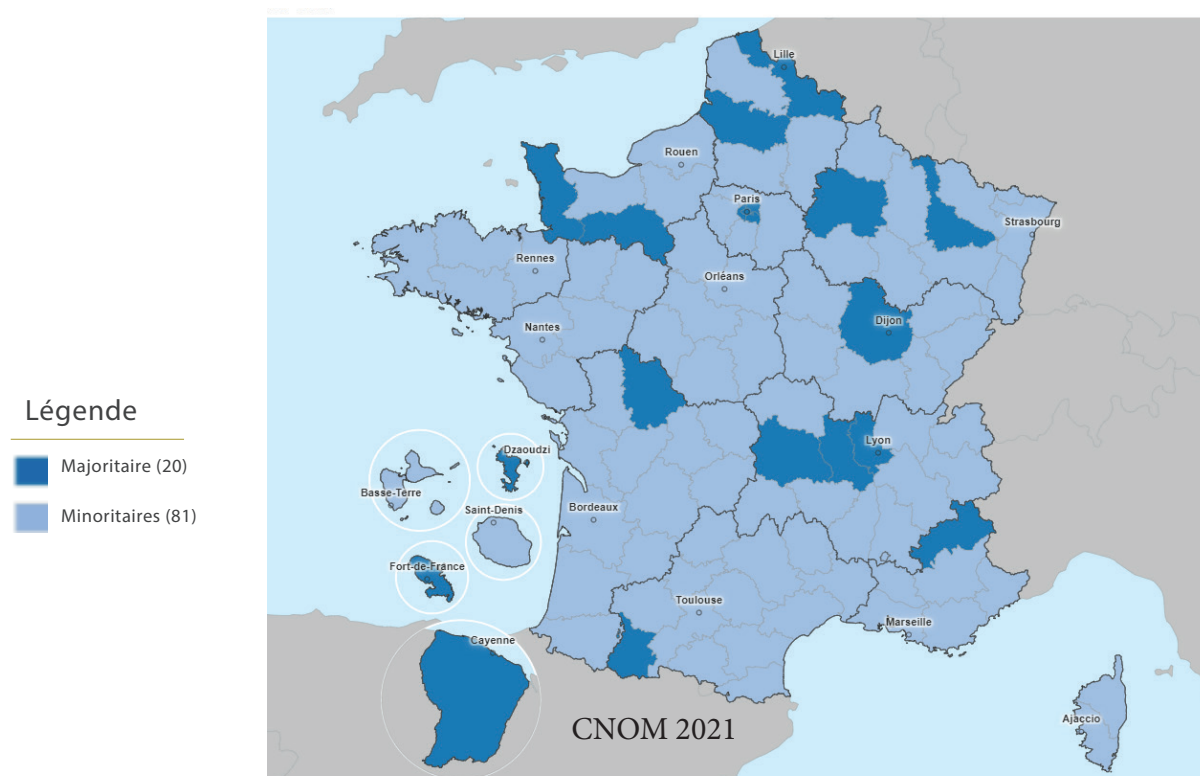
Mode Exercice	Effectifs 2021	Pourcentage	Variation n-1 (2020)	Variation n-11 (2010)
Libéral	82 866	41,73%	-0,50%	-11,13%
Mixte	20 839	10,52%	-1,13%	-9,40%
Libéral-salarié	5 415			
Libéral-hospitalier	14 027			
Libéral-salarié-hospitalier	951			
Salarié	94 408	47,66%	0,76%	12,53%
Salarié	27 646			
Hospitalier	63 111			
Salarié-Hospitalier	3 050			
Divers	149			
Sans exercice déclaré	28			
Total France entière	198 090	100%	0,04%	-0,97%

41.73 % des médecins actifs réguliers exercent en libéral exclusif soit 11,13% de moins qu'en 2010.

Les médecins en exercice mixte représentent 10,52% de l'ensemble des actifs réguliers, leur part a diminué de 9,40% depuis 2010. La part des médecins salariés s'élève quant à elle à 47,66%, chiffre en augmentation de 0,76% depuis 2020 et de 12,53% depuis 2010 (Tableau 30). La grande majorité des départements (n=24) a plus de médecins salariés que de médecins libéraux ou mixtes (toutes qualifications et tous modes d'exercice confondus).

⁶ La catégorie « divers » fait référence aux médecins dont la forme de rémunération (salariés ou honoraires) n'est pas connue ; on ne peut donc pas les classer comme libéraux ou salariés. Ce sont, notamment, les médecins travaillant au sein de laboratoires pharmaceutiques ou les médecins réalisant des expertises, des missions pour les sociétés d'assurance privée, etc.

Carte 32. Tendance départementale majoritaire (ou minoritaire) des médecins exerçants en activité régulière salariée en 2021



Pour 20⁷ départements l'exercice salarié y est majoritaire (Carte 33 et Tableau 33). Les autres départements ont un exercice libéral et mixte majoritaire.

L'appréciation des modes d'exercice doit se faire à des échelles plus fines par spécialités pour mesurer les inégalités d'accès. Toutefois, en regardant la répartition par mode d'exercice et par groupe de spécialités, nous constatons que même si la majorité des départements garde un exercice majoritaire en exercice libéral et mixte, un léger basculement de l'activité libérale et mixte vers l'activité salariale s'observe.

Cette tendance s'explique en partie par la dominante d'exercice salarié chez les spécialistes médicaux (56.7%). Les 47.6% de médecins exerçants en activité régulière salariée sont composés à 96.8% de spécialistes médicaux (hors médecine générale) et de spécialistes chirurgicaux.

Tableau 31. Répartition (%) des médecins par mode d'exercices et groupe de spécialités en activité régulière en 2021

Groupe de spécialité	Divers	Libéral	Mixte	Salarié	Sans activité	Total
Médecins généralistes	60,4%	57,8%	27,0%	33,8%	50,0%	43,1%
Spécialistes chirurgicaux	15,4%	13,1%	26,0%	9,5%	17,9%	12,8%
Spécialistes médicaux (hors médecine générale)	24,2%	29,1%	47,1%	56,7%	32,1%	44,2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

⁷ 17 départements cartographiés sur 21

Tableau 32. Répartition (%) par groupe de spécialités et mode d'exercice des médecins en activité régulière en 2021

Groupe de spécialité	Divers	Libéral	Mixte	Salarié	Sans activité	Total
Médecins généralistes	0,1%	56,0%	6,6%	37,3%	0,0%	100,0%
Spécialistes chirurgicaux	0,1%	42,9%	21,4%	35,6%	0,0%	100,0%
Spécialistes médicaux (hors MG)	0,0%	27,5%	11,2%	61,2%	0,0%	100,0%
Total	0,1%	41,7%	10,5%	47,7%	0,0%	100,0%

Tableau 33. Départements où l'exercice salarié est majoritaire en 2021

Département	Proportion exercice salarié
Hautes-Alpes	54,4%
Côte- d'Or	51,6%
Loire	50,0%
Manche	51,1%
Marne	50,5%
Meurthe et Moselle	50,8%
Nord	51,5%
Orne	52,9%
Puy-de-Dôme	50,9%
Hautes-Pyrennées	52,9%
Rhône	50,2%

Département	Proportion exercice salarié
Ville-de-Paris	62,3%
Somme	50,3%
Vienne	54,3%
Hauts-de-Seine	56,6%
Seine-St-Denis	56,7%
Val-de-Marne	63,3%

Tableau 34. Répartitions départementales (%) selon le mode d'exercice en activité régulière en 2021

Code département	% Libéral mixte	% salarié
Ain	60,3%	39,7%
Aisne	59,7%	40,3%
Allier	59,0%	41,0%
Alpes-Hte-Provence	59,8%	40,2%
Hautes-Alpes	45,6%	54,4%
Alpes Maritimes	61,3%	38,7%
Ardèche	64,4%	35,6%
Ardenes	58,3%	41,7%
Ariège	53,3%	46,7%
Aube	56,4%	43,6%
Aude	57,3%	42,7%
Aveyron	52,1%	47,9%
Bouches du Rhône	58,3%	41,7%

Code département	% Libéral mixte	% salarié
Calvados	50,2%	49,8%
Cantal	56,3%	43,8%
Charente	56,9%	43,1%
Charente Maritime	60,3%	39,7%
Cher	59,5%	40,5%
Corrèze	54,9%	45,1%
Côte d'Or	48,4%	51,6%
Côtes d'Armor	54,0%	46,0%
Creuse	57,6%	42,4%
Dordogne	59,2%	40,8%
Doubs	51,7%	48,3%
Drôme	53,0%	47,0%
Eure	60,6%	39,4%
Eure et Loir	56,0%	44,0%

Code département	% Libéral mixte	% salarié
Finistère	50,4%	49,6%
Corse du Sud	59,2%	40,8%
Haute Corse	66,1%	33,9%
Gard	56,8%	43,2%
Haute Garonne	58,0%	42,0%
Gers	59,3%	40,7%
Gironde	57,3%	42,7%
Hérault	62,0%	38,0%
Ille et Vilaine	51,6%	48,4%
Indre	57,7%	42,3%
Indre et Loire	53,0%	47,0%
Isère	52,9%	47,1%
Jura	54,9%	45,1%
Landes	61,3%	38,7%
Loir et Cher	60,2%	39,8%
Loire	50,0%	50,0%
Haute Loire	61,8%	38,2%
Loire Atlantique	55,2%	44,8%
Loiret	57,6%	42,4%
Lot	53,7%	46,3%
Lot et Garonne	54,1%	45,9%
Lozère	54,5%	45,5%
Maine et Loire	54,5%	45,5%
Manche	48,9%	51,1%
Marne	49,5%	50,5%
Haute Marne	56,1%	43,9%
Mayenne	58,3%	41,7%
Meurthe et Moselle	49,2%	50,8%
Meuse	58,6%	41,4%
Morbihan	54,0%	46,0%
Moselle	58,0%	42,0%
Nièvre	60,6%	39,4%
Nord	48,5%	51,5%
Oise	56,0%	44,0%
Orne	47,1%	52,9%
Pas-de-Calais	56,1%	43,9%
Puy-de-Dôme	49,1%	50,9%
Pyrénées Atlantiques	61,6%	38,4%
Hautes Pyrénées	47,1%	52,9%

Code département	% Libéral mixte	% salarié
Pyrénées Orientales	65,7%	34,3%
Bas Rhin	54,3%	45,7%
Haut Rhin	54,6%	45,4%
Rhône	49,8%	50,2%
Haute Saône	51,3%	48,7%
Saône et Loire	50,9%	49,1%
Sarthe	54,3%	45,7%
Savoie	53,9%	46,1%
Haute Savoie	56,6%	43,4%
Ville de Paris	37,7%	62,3%
Seine Maritime	52,1%	47,9%
Seine et Marne	56,9%	43,1%
Yvelines	55,9%	44,1%
Deux-Sèvres	54,7%	45,3%
Somme	49,7%	50,3%
Tarn	57,3%	42,7%
Tarn et Garonne	63,2%	36,8%
Var	64,6%	35,4%
Vaucluse	62,1%	37,9%
Vendée	54,4%	45,6%
Vienne	45,7%	54,3%
Haute Vienne	50,4%	49,6%
Vosges	54,3%	45,7%
Yonne	58,2%	41,8%
Territoire de Belfort	52,4%	47,6%
Essonne	55,7%	44,3%
Hauts de Seine	43,4%	56,6%
Seine Saint Denis	43,3%	56,7%
Val de Marne	36,7%	63,3%
Val d'oise	52,8%	47,2%
Guadeloupe	52,0%	48,0%
Martinique	49,8%	50,2%
Guyane	28,0%	72,0%
Réunion	51,4%	48,6%
Saint-Pierre et Miquelon	28,6%	71,4%
Mayotte	15,1%	84,9%
Wallis et Futuna	0,0%	100,0%
Polynésie Française	38,8%	61,2%

C. LES MODES D'EXERCICE PAR SPÉCIALITÉ

La majorité des qualifications ont une répartition par mode d'exercice par tiers entre le salariat, le mixte et le libéral. Toutefois si l'on additionne l'activité libérale et mixte, on constate que l'exercice salarial reste minoritaire.

Tableau 35. Répartition (%) par mode d'exercices et par qualification en activité régulière en 2021⁸

Qualification	Part Libéral	Part Mixte	Part salarié
ALLERGOLOGIE	60,2%	30,1%	9,7%
ANATOMIE ET CYTOLOGIE-PATHOLOGIQUES	31,6%	6,9%	61,5%
ANESTHESIE-REANIMATION	30,3%	4,1%	65,6%
BIOLOGIE MEDICALE	36,7%	1,7%	61,6%
CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES	42,1%	24,8%	33,0%
CHIRURGIE DE LA FACE ET DU COU	72,7%	18,2%	9,1%
CHIRURGIE GENERALE	19,3%	11,1%	69,5%
CHIRURGIE INFANTILE	11,6%	23,7%	64,7%
CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE	50,7%	30,1%	19,2%
CHIRURGIE ORALE	20,9%	14,9%	64,2%
CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIE	52,4%	22,8%	24,8%
CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTRICE ET ESTHETIQUE	60,4%	26,4%	13,2%
CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIO-VASCULAIRE	25,4%	32,3%	42,3%
CHIRURGIE UROLOGIQUE	49,6%	26,8%	23,6%
CHIRURGIE VASCULAIRE	42,7%	24,7%	32,6%
CHIRURGIE VISCERALE ET DIGESTIVE	35,1%	19,7%	45,3%
DERMATOLOGIE ET VENEREOLOGIE	54,4%	18,6%	27,0%
ENDOCRINOLOGIE ET METABOLISME	24,1%	15,1%	60,8%
ENDOCRINOLOGIE ET METABOLISMES	0,0%	0,0%	100,0%
GASTRO-ENTEROLOGIE ET HEPATOLOGIE	34,0%	19,0%	47,0%
GENETIQUE MEDICALE	1,0%	1,4%	97,6%
GERIATRIE	2,4%	2,9%	94,7%
GYNECOLOGIE MEDICALE	47,3%	19,2%	33,6%
GYNECOLOGIE MEDICALE ET OBSTETRIQUE	57,4%	23,3%	19,2%
GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE	35,0%	20,3%	44,7%
HEMATOLOGIE	3,0%	2,3%	94,7%
MALADIES INFECTIEUSES ET TROPICALES	4,7%	3,1%	92,1%
MEDECINE DU TRAVAIL	0,1%	0,3%	99,6%
MEDECINE D'URGENCE	10,6%	1,0%	88,5%

⁸ Le total par ligne n'est pas égal à 100% car il ne comprend pas les catégories « divers » et « sans » qui restent à la marge pour la majorité des qualifications.

Qualification	Part Libéral	Part Mixte	Part salarié
MEDECINE GENERALE	56,0%	6,6%	37,4%
MEDECINE INTENSIVE-REANIMATION	6,8%	1,8%	91,4%
MEDECINE INTERNE	5,1%	3,6%	91,3%
MEDECINE LEGALE ET EXPERTISES MEDICALES	0,0%	4,0%	96,0%
MEDECINE NUCLEAIRE	25,8%	27,0%	47,2%
MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION	8,7%	5,5%	85,8%
MEDECINE VASCULAIRE	61,5%	23,7%	14,8%
NEPHROLOGIE	15,4%	10,1%	74,5%
NEUROCHIRURGIE	22,9%	18,1%	59,0%
NEUROLOGIE	18,4%	14,2%	67,4%
NEURO-PSYCHIATRIE	43,5%	17,4%	39,1%
ONCO-HEMATOLOGIE	7,7%	6,3%	86,0%
ONCOLOGIE MEDICALE	13,2%	3,2%	83,6%
OPHTALMOLOGIE	59,7%	20,7%	19,6%
ORL	42,1%	28,4%	29,5%
PEDIATRIE	21,0%	10,3%	68,8%
PNEUMOLOGIE	23,1%	14,5%	62,4%
PSYCHIATRIE	24,3%	11,2%	64,5%
PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT	23,1%	9,8%	67,1%
RADIOLOGIE DIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE	51,5%	16,0%	32,5%
RADIOLOGIE DIAGNOSTIC ET RADIOTHERAPIE	50,0%	16,7%	33,3%
RADIOTHERAPIE ET ONCO-RADIOTHERAPIE	31,7%	15,3%	53,0%
RECHERCHE MEDICALE	0,0%	0,0%	100,0%
RHUMATOLOGIE	38,6%	20,4%	41,0%
SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE	0,7%	0,1%	99,2%
STOMATOLOGIE	70,2%	18,8%	11,1%

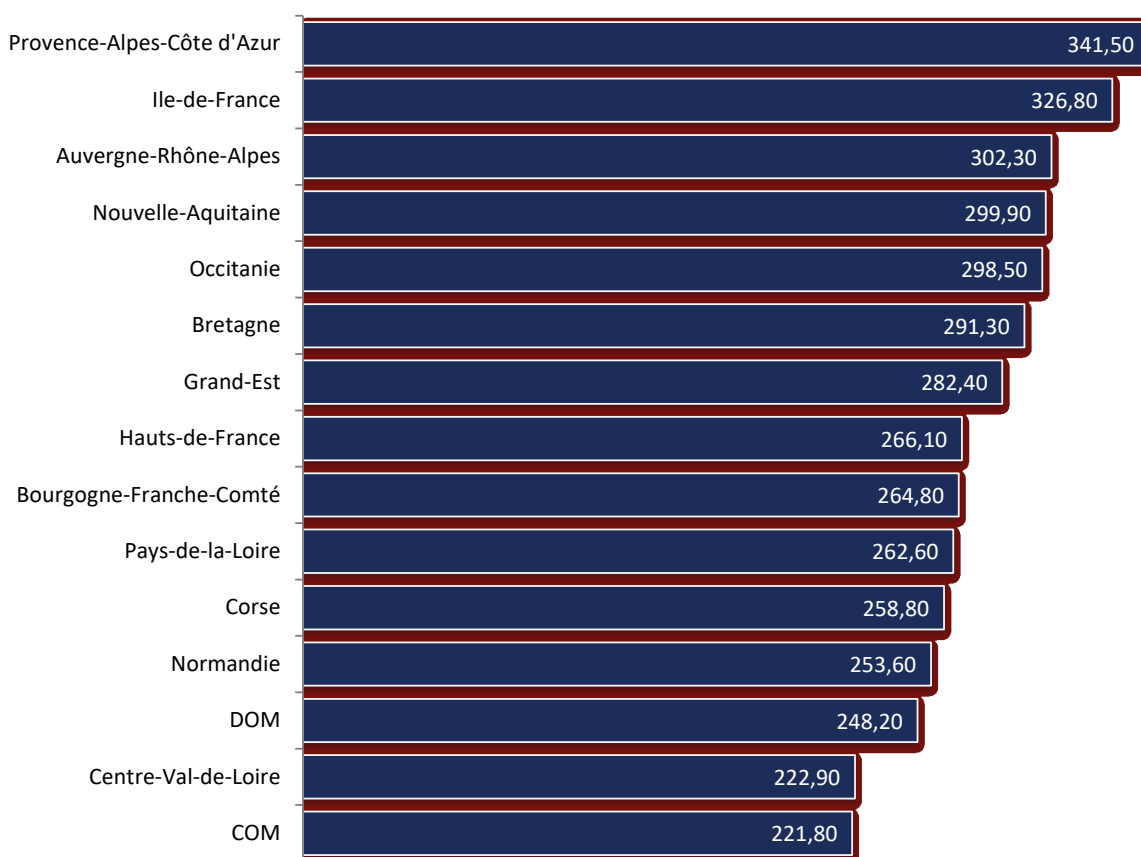
D. L'APPROCHE TERRITORIALE, EFFECTIFS ET DENSITÉS : PROFILS COMPARÉS

État des lieux

Au 1^{er} janvier 2021, la densité médicale métropole et DOM est de 276.1 médecins pour 100 000 habitants.

Les COM recensent la plus faible densité avec 221,8 médecins pour 100 000 habitants tandis que la région Provence-Alpes-Côte d'Azur enregistre la plus forte densité avec 341.5 médecins pour 100 000 habitants⁹ (Figure 25).

Figure 25. Répartition régionale des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins en activité régulière en 2021
IC : [258.7-293.5]



7 régions ont des densités significativement inférieures à la moyenne et 8 supérieures.

En 2021, 95% des valeurs se situent dans l'intervalle 258.7- 293.5, soit 6 régions en référence à l'intervalle de confiance.

L'Ile-de-France occupe la seconde place en termes de densité régionale avec une densité de 326.8

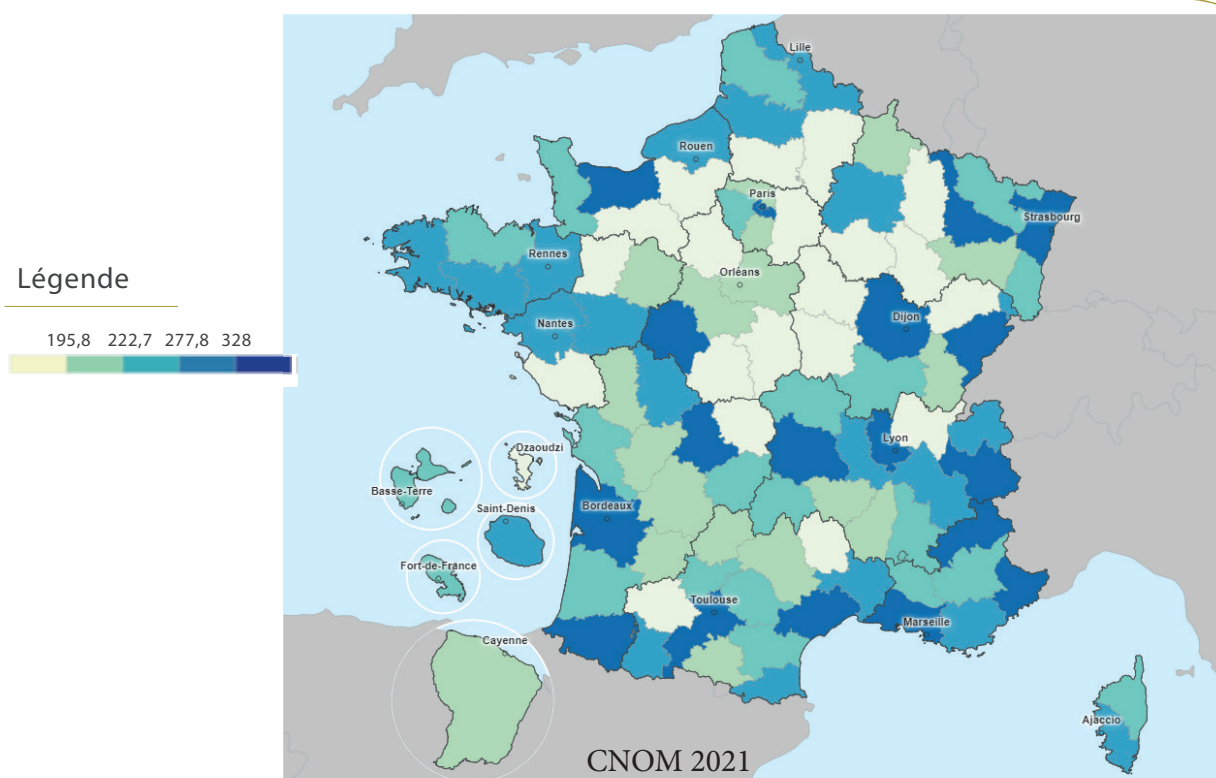
⁹ Les données sont présentées sur la population municipale à la différence de la cartographie en ligne qui, pour des raisons de compatibilité avec les anciennes données, est calculée sur la population totale.

médecins en activité régulière pour 100 000 habitants soit une baisse depuis 2020.

En 2010, la densité moyenne régionale se situait à 302.3, laissant ainsi supposer une réduction des inégalités régionales au dépend d'un creusement des inégalités infradépartementales et d'une relative stabilité depuis 2020 (276.1 médecins pour 100 000 habitants).

Au niveau départemental, la ville de Paris occupe la première place (695 médecins pour 100 000 habitants) suivi du Rhône (409.8 médecins pour 100 000 habitants - Carte 34). La moyenne départementale se situe à 257.5 médecins pour 100 000 habitants. La dernière place est occupée par Mayotte (85 médecins pour 100 000 habitants). L'écart type au niveau départemental (80,7) est beaucoup plus élevé qu'au niveau régional (34,5) témoignant ainsi des inégalités entre départements. Il augmente par ailleurs depuis 2010 (79.4) et diminue au niveau régional (il était de 55.9) témoin de la réduction en régions des inégalités nuancée par l'augmentation de celles entre départements.

Carte 33. Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants en activité régulière en 2021



Variations des densités

Entre 2010 et 2021, au niveau régional, la Corse enregistre la plus forte baisse en densité médicale suivi de près par l'Ile-de-France (respectivement - 13% et -12.4%). Seuls les COM et DOM enregistrent des hausses (Tableau 36) ainsi que la Bretagne et les Pays-de-la-Loire.

Tableau 36. Variations (%) régionales des densités médicales pour 100 000 habitants entre 2010 et 2021

Région	Variation des densités de 2010 à 2021
Auvergne-Rhône-Alpes	-3,1%
Bourgogne-Franche-Comté	-4,1%
Bretagne	0,4%
Centre-Val-de-Loire	-10,9%
COM	10,2%
Corse	-13,0%
DOM	13,8%

Région	Variation des densités de 2010 à 2021
Grand-Est	-2,9%
Hauts-de-France	-1,6%
Ile-de-France	-12,2%
Normandie	-2,3%
Nouvelle-Aquitaine	-3,2%
Occitanie	-11,3%
Pays-de-la-Loire	-0,5%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-9,2%

L'analyse de la variation de la densité médicale montre des situations très hétérogènes au niveau départemental. (Tableaux 37 et 38 et carte 35).

Tableau 37. Bottom 10 (et 5) de la variation des densités médicale pour 100 000 habitants en activité régulière entre 2010 et 2021

Département	Variation des densités de 2010 à 2021
Seine et Marne	-19,0%
Cher	-19,2%
Ain	-19,3%
Ariège	-19,7%
Haute Marne	-20,2%
Indre	-20,2%
Yonne	-20,4%
Aveyron	-21,5%
Creuse	-21,9%
Gers	-24,9%

Tableau 38. Top 10 (et 5) de la variation des densités médicales pour 100 000 habitants en activité régulière entre 2010 et 2021

Département	Variation des densités de 2010 à 2021
Wallis et Futuna	278,8%
Mayotte	18,2%
Réunion	18,0%
Territoire de Belfort	17,3%
Martinique	16,2%
Guyane	12,5%
Pacifique Sud	12,2%
Savoie	9,2%
Somme	8,3%
Maine et Loire	6,7%

Entre 2010 et 2021, on observe ainsi que 28 départements affichent une stagnation ou une baisse des densités médicales (Carte 35). 77 enregistrent donc une baisse. En 2021, les densités moyennes selon les trois cohortes montrent de grands contrastes. Aussi, la densité moyenne en activité régulière des médecins généralistes est de 122.7, de 31.3 pour les spécialistes chirurgicaux et de 103.8 pour les

spécialistes médicaux – hors médecine générale (Tableau 39). Toutefois, des écarts sont observés selon les modes d'exercice et par départements. L'appréciation de ces écarts est d'autant plus intéressante à appréhender à l'échelle des qualifications (Cf. Tome 2).

Tableau 39. Densités moyenne départementales pour 100 000 habitants par groupe de spécialité en 2021

Groupe de spécialités	Densité moyenne pour 100 000 habitants
Généralistes	122.7
Spécialistes chirurgicaux	31.3
Spécialistes médicaux – hors médecine générale	103.8

Entre 2010 et 2021, on constate des écarts qui se creusent. En effet, outre une baisse marquée des densités moyenne et médiane pour les généralistes et spécialistes médicaux on observe un rattrapage pour les spécialistes chirurgicaux. Cependant, l'appréciation des déciles (1^{er} et 10^e) et du rapport interdécile montre que le creusement des inégalités s'est aggravé pour les 10% de départements se situant dans la frange inférieure de l'étendue des densités départementales pour les trois groupes de spécialités (Tableaux ci-après).

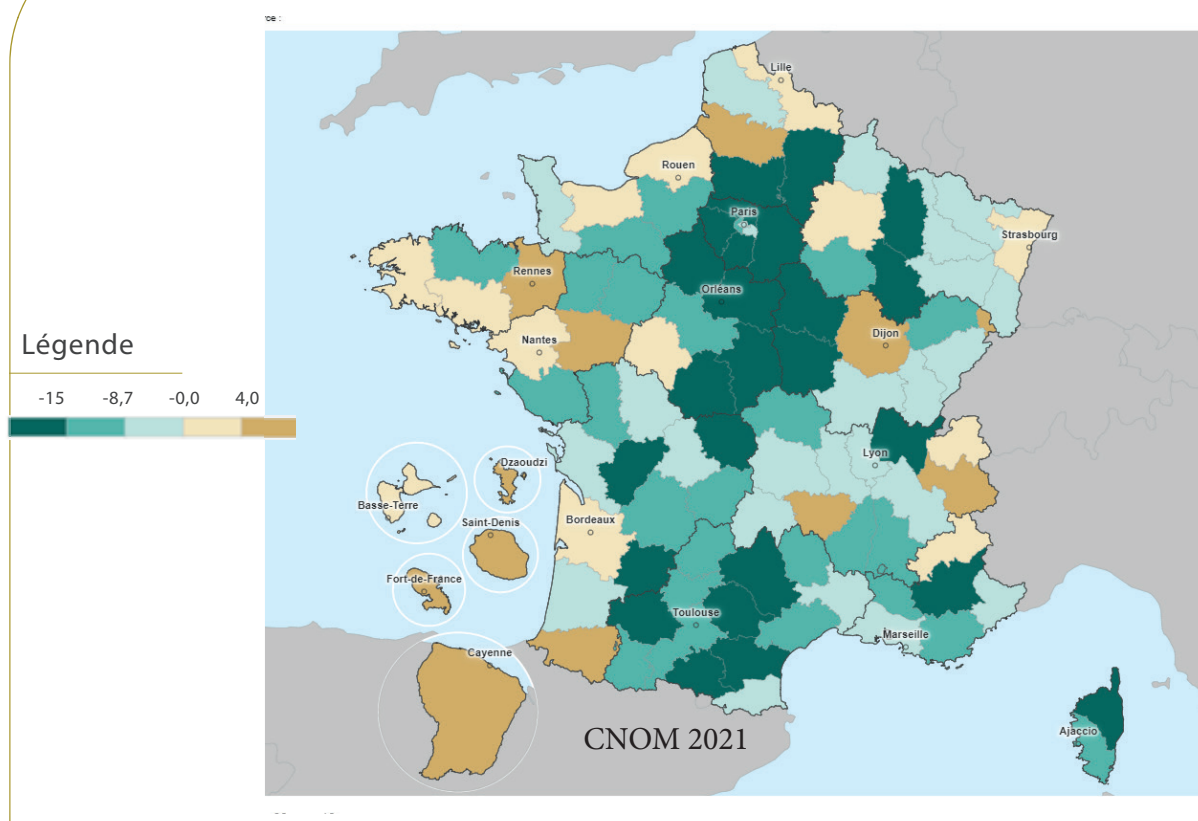
Tableau 40. Indicateurs statistiques (densités médicales pour 100 000 habitants) selon les groupes de spécialités en 2021

Synthèse 2021	Généralistes	Spécialistes chirurgicaux	Spécialistes médicaux hors médecine générale
Moyenne	122,7	31,3	103,8
Médiane	123	29,3	93,3
Minimum	48,3	7,7	26,0
Maximum	221,0	109,9	402,0
Décile 1	90,0	17,8	58,4
Décile 10	147,6	45	165,2
Rapport interdécile	1,6	2,5	2,8

Tableau 41. Indicateurs statistiques (densités médicales pour 100 000 habitants) selon les groupes de spécialités en 2010

Synthèse 2010	Généralistes	Spécialistes chirurgicaux	Spécialistes médicaux hors médecine générale
Moyenne	141,2	30,1	105,5
Médiane	141,1	28,1	94,4
Minimum	22,2	7,4	15,6
Maximum	233,4	99,5	405,2
Décile 1	114,8	19,8	66,7
Décile 10	167,7	41,4	157,1
Rapport interdécile	1,5	2,1	2,5

Carte 34. Variation (%) des densités départementales en activité régulière entre 2010 et 2021



Répartition de la densité selon les modes d'exercice

L'exercice libéral et mixte

Au 1^{er} janvier 2021, en région, la densité médicale métropole et DOM en exercice libéral et mixte est de 146,6 médecins pour 100 000 habitants (soit 1,2 points de moins en un an).

Les COM recensent la plus faible densité avec 86,7 médecins pour 100 000 habitants tandis que la région Provence Alpes Côte d'Azur enregistre la plus forte densité avec 205 médecins pour 100 000 habitants. (Tableau ci-dessous). L'écart type en région qui est de 27,3 reflète une amélioration de la démographie médicale, il était de 28,3 en 2020 et de 38,2 en 2010

Tableau 42. Répartition régionale des densités médicales pour 100 000 habitants en exercice libéral et mixte en 2021

Région	Densité médicale en exercice libéral et mixte
Provence-Alpes-Côte d'Azur	205
Occitanie	175,3
Nouvelle-Aquitaine	170,2
Corse	161,9
Auvergne-Rhône-Alpes	159,4
Grand-Est	152,1
Bretagne	151,8

Région	Densité médicale en exercice libéral et mixte
Pays-de-la-Loire	144,4
Ile-de-France	143,2
Bourgogne-Franche-Comté	137,5
Hauts-de-France	137,3
Normandie	131,2
Centre-Val-de-Loire	125,3
DOM	117,4
COM	86,7

La densité moyenne départementale des médecins en activité régulière pour l'exercice libéral et mixte est de 146,6 médecins pour 100 000 habitants soit une diminution de 18% depuis 2010 et 1% depuis 2020. La mesure des écarts (Tableau 43) entre départements sur une décennie montre que les inégalités se sont creusées avec un rapport interdécile qui a augmenté (passant de 1.8 à 1.9) et une baisse marquée dans les situations extrêmes caractérisées par les départements aux situations les plus défavorables (10% de la frange inférieure de l'étendue des valeurs).

Tableau 43. Indicateurs statistiques (densités médicales pour 100 000 habitants) des densités médicales en activité régulière libérale et mixte en 2010 et 2021

Synthèse	Densité en 2021	Densité en 2010
Moyenne	138,1	163,3
Médiane	132,8	160,1
Minimum	12,9	10,2
Maximum	262,3	341,4
Décile 1	96,2	120,7
Décile 10	183,3	215
Rapport interdécile	1,9	1,8

On observe des écarts significatifs entre les départements à faible densité comme Mayotte (12.9 médecins pour 100 000 habitants) ou Paris (262.3 médecins pour 100 000 habitants - Carte 36 et Tableaux 44 et 45). A noter que la densité de médecins libéraux et mixtes a baissé de près de 30% pour les départements suivants : (Gers -32,5%, Hautes-Pyrénées -32%, Lot-et-Garonne -30,8%, Aveyron -30,5%, Seine-St-Denis -29,6%).

Tableau 44. Densités pour 100 000 habitants les plus faibles toutes spécialités en activité régulière libérale et mixte en 2021

Départements	Densités 2021
Mayotte	12,9
Guyane	58,7
Saint-Pierre et Miquelon	66,8
Polynésie Française	77,9
Orne	87,4
Eure	90,7
Indre	91,6

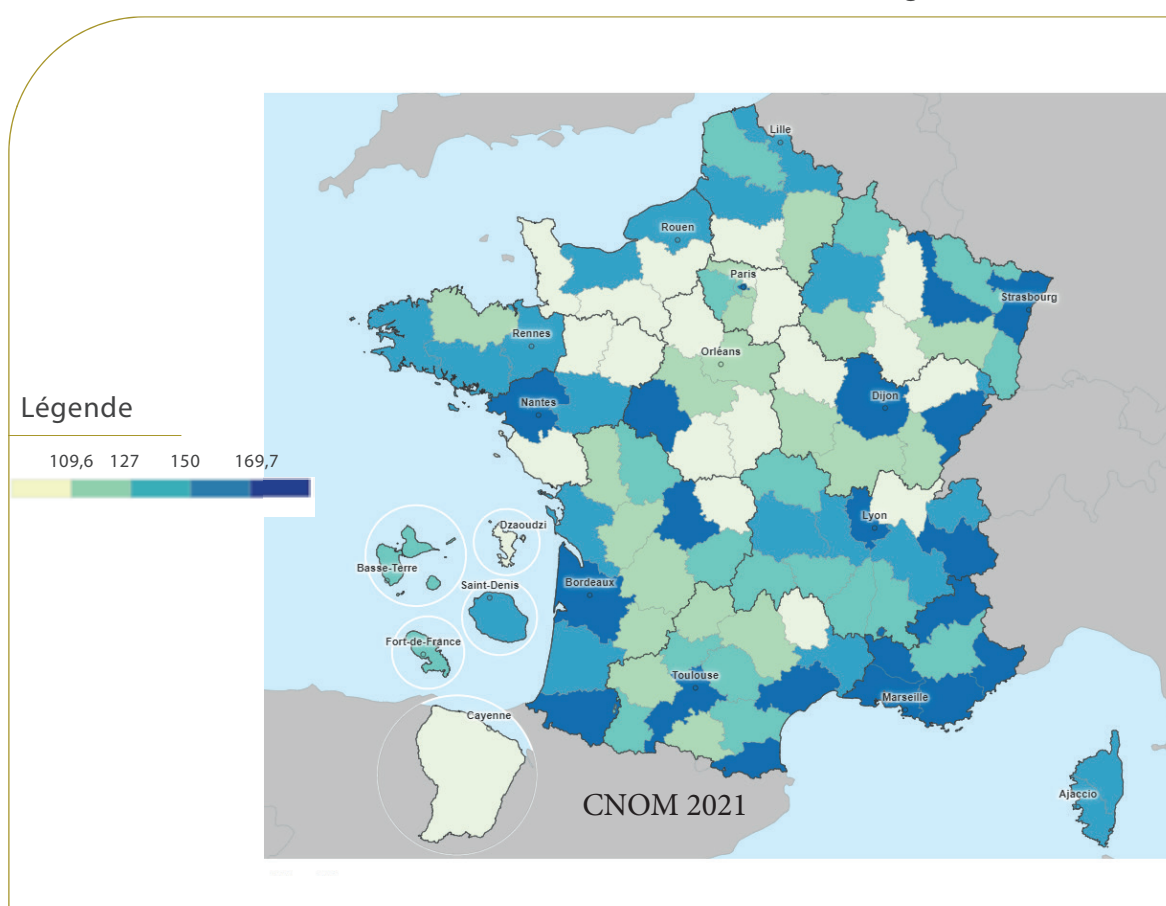
Départements	Densités 2021
Seine Saint Denis	92,8
Ain	93,7
Mayenne	95,7

Tableau 45. Top 10 des densités médicales pour 100 000 habitants les plus hautes toutes spécialités en activité ré-gulière libérale et mixte en 2021

Départements	Densités 2021
Bas Rhin	192,1
Pyrénées Orientales	193,1
Rhône	203,9
Haute Garonne	210,5
Pyrénées Atlantiques	216,5
Gironde	220
Bouches du Rhône	221,8
Hérault	222,4
Alpes Maritimes	228,5
Ville de Paris	262,3

Aussi, les densités les plus élevées recoupent l'arc méditerranéen, l'arc atlantique et le couloir rhodanien. Les plus faibles concernent, pour la majorité, les départements d'outre-mer et une majorité des départements situés en partie centrale de la France. Les densités demeurent plus élevées dans les départements de métropoles régionales et de CHU.(Carte 36).

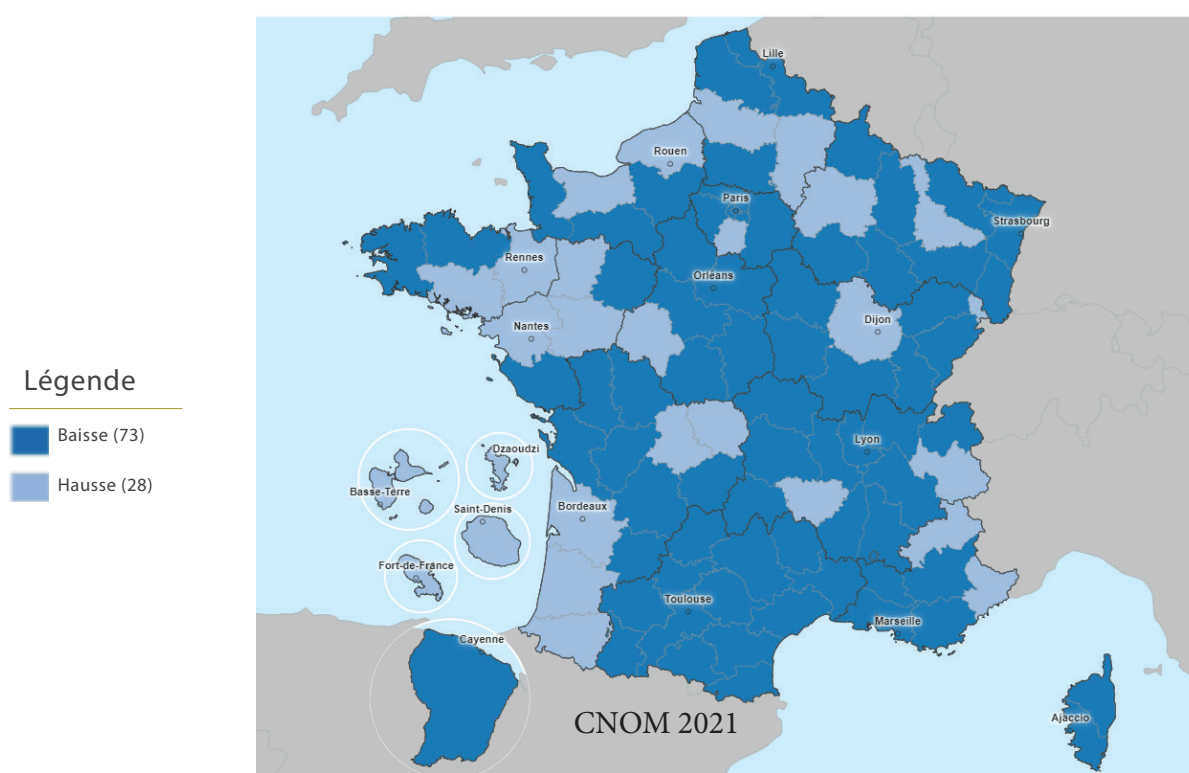
Carte 35.Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants en activité régulière libérale et mixte en 2021



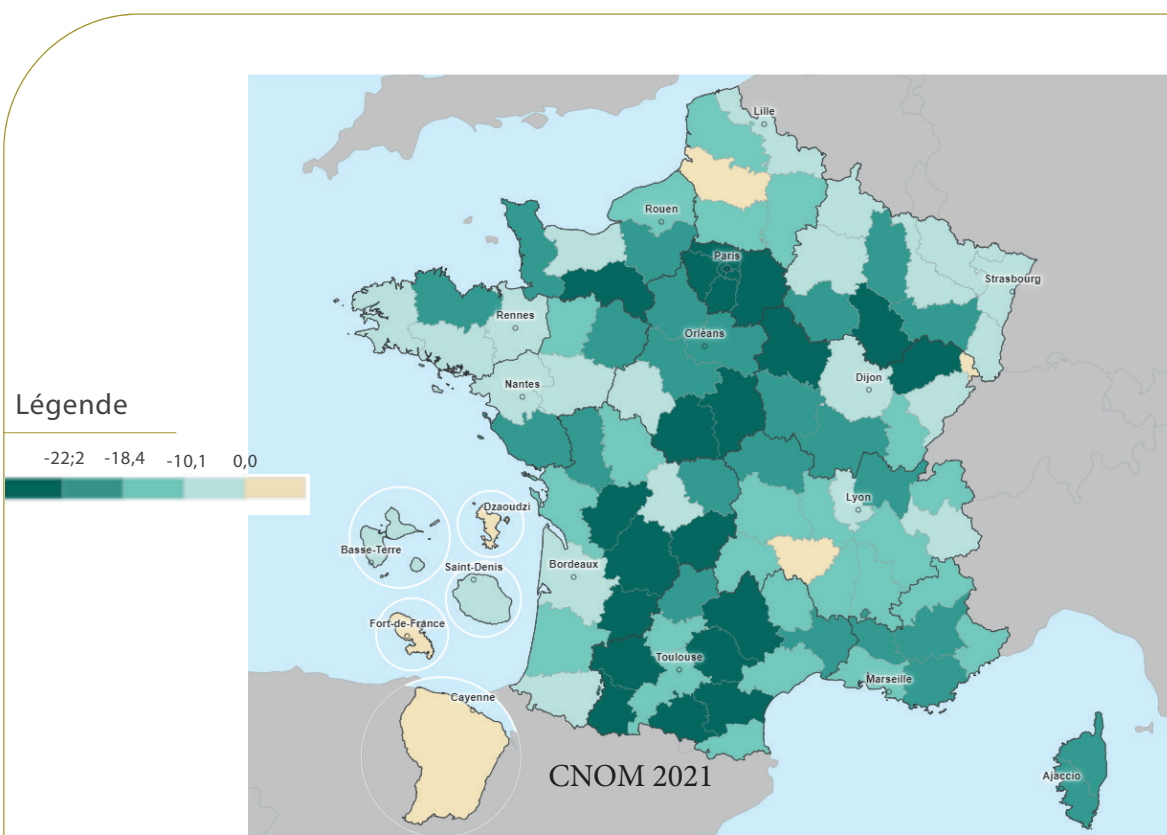
Depuis 2020, 74 départements (73 cartographiés) perdent en densité médicale de médecins libéraux et mixte et 30 stagnent ou en gagnent (Carte 37).

Depuis 2010, on observe deux tendances majeures, les départements qui perdent (Carte 38) et ceux qui augmentent (n=57) ou stagnent comme les départements d’Outre-Mer et : la Haute-Loire (+1,%), la Somme +(1.3%) et le Territoire de Belfort (+3,2%).

Carte 36. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins en activité régulière libérale et mixte entre 2020 et 2021



Carte 37. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins activité régulière libérale et mixte entre 2010 et 2021



Au 1^{er} janvier 2021, en région, la densité médicale métropole et DOM en salarié est de 128.9 médecins pour 100 000 habitants.

La Corse recense la plus faible densité avec 96,9 médecins pour 100 000 habitants suivi de près par le Centre-Val-de-Loire (97,6) tandis que la région Ile-de-France enregistre la plus forte densité avec 183.76 médecins pour 100 000 habitants (Tableau 46). L'écart type en région qui est de 20 reflète une amélioration de la démographie médicale depuis 2010 (ou il était de 20.1) et une augmentation depuis 2020 (il était de 19,5 Tableau 47).

Tableau 46. Répartition régionale des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins en activité régulière salariée en 2021

Région	Densité médicale en médecin salariés
Ile-de-France	183,6
Auvergne-Rhône-Alpes	142,9
Bretagne	139,5
Provence-Alpes-Côte d'Azur	136,5
COM	135,1
DOM	130,8
Grand-Est	130,3
Nouvelle-Aquitaine	129,7

Région	Densité médicale en médecin salariés
Hauts-de-France	128,8
Bourgogne-Franche-Comté	127,3
Occitanie	123,2
Normandie	122,4
Pays-de-la-Loire	118,2
Centre-Val-de-Loire	97,6
Corse	96,9

La densité moyenne départementale des médecins en activité régulière pour l'exercice salarié est de 129,5 médecins pour 100 000 habitants soit une diminution de 7% depuis 2010. La mesure des écarts (Tableau 47) entre départements sur une décennie montre que les inégalités se sont creusées avec un rapport interdécile qui a augmenté (passant de 2,1 à 2,2) révélant une baisse du décile 1 (passant de 78,7 à 75,1) et une hausse du décile 10 (passant de 164,6 à 166,2) caractérisant ainsi une augmentation des densités dans les tranches supérieures (aux 10% des extrêmes).

Tableau 47. Indicateurs statistiques (densités pour 100 000 habitants) des médecins en activité régulière salariée en 2010 et 2021

Synthèse	Densité en 2021	Densité en 2010
Moyenne	107,2	121,4
Médiane	120,9	106,3
Minimum	59,0	60,1
Maximum	432,7	427,5
Décile 1	75,1	78,7
Décile 10	166,2	164,6
Rapport interdécile	2,2	2,1

On observe des écarts significatifs entre les départements à faible densité comme l'Eure (59 médecins pour 100 000 habitants) ou Paris (432,7 médecins pour 100 000 habitants - Carte 39 et Tableaux 48 et 49).

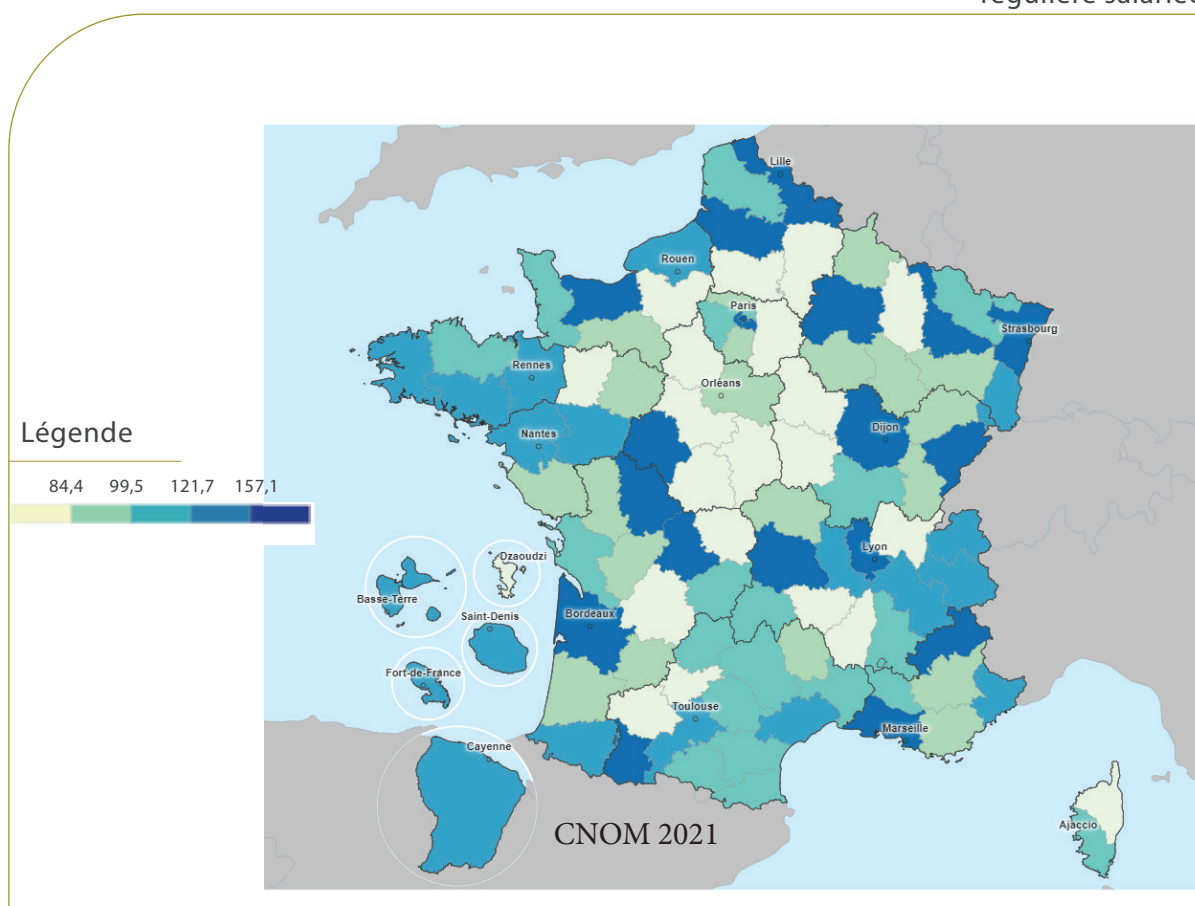
Tableau 48. Bottom 10 des densités médicales pour 100 000 habitants les plus basses toutes spécialités en activité régulière salariée en 2021

Département	Densité 2021
Eure	59
Ain	61,8
Indre	67,1
Meuse	68
Mayenne	68,4
Cher	68,9
Ardèche	70,4
Mayotte	72,1
Nièvre	72,4
Yvelines	74,4

Tableau 49. Top 10 des densités médicales pour 100 000 habitants les plus hautes toutes spécialités en activité régulière salariée en 2021

Département	Densité 2021
Puy-de-Dôme	168,9
Vienne	174,4
Haute Vienne	180,1
Meurthe et Moselle	181,1
Hauts de Seine	186,3
Côte d'Or	187,9
Rhône	205,9
Val de Marne	213,9
Hautes-Alpes	217,5
Ville de Paris	432,7

Carte 38. Répartition départementale des densités médicales pour 100 000 habitants en activité régulière salariée en 2021



On observe comme pour les densités médicales en exercice libéral et mixte, une inégale répartition au bénéfice des centres hospitalo-universitaires. Depuis 2010, cette tendance baissière est observée au sein des départements situés en marge rurale ou en périphérie des aires urbaines¹⁰ (Carte 40) dans une large part de la diagonale du vide. (Carte 41).

¹⁰ <https://www.insee.fr/fr/information/2115011>

Carte 40. Tendence des départements à perdre ou gagner en densités médicales pour 100 000 habitants de médecins activité régulière salariée entre 2020 et 2021

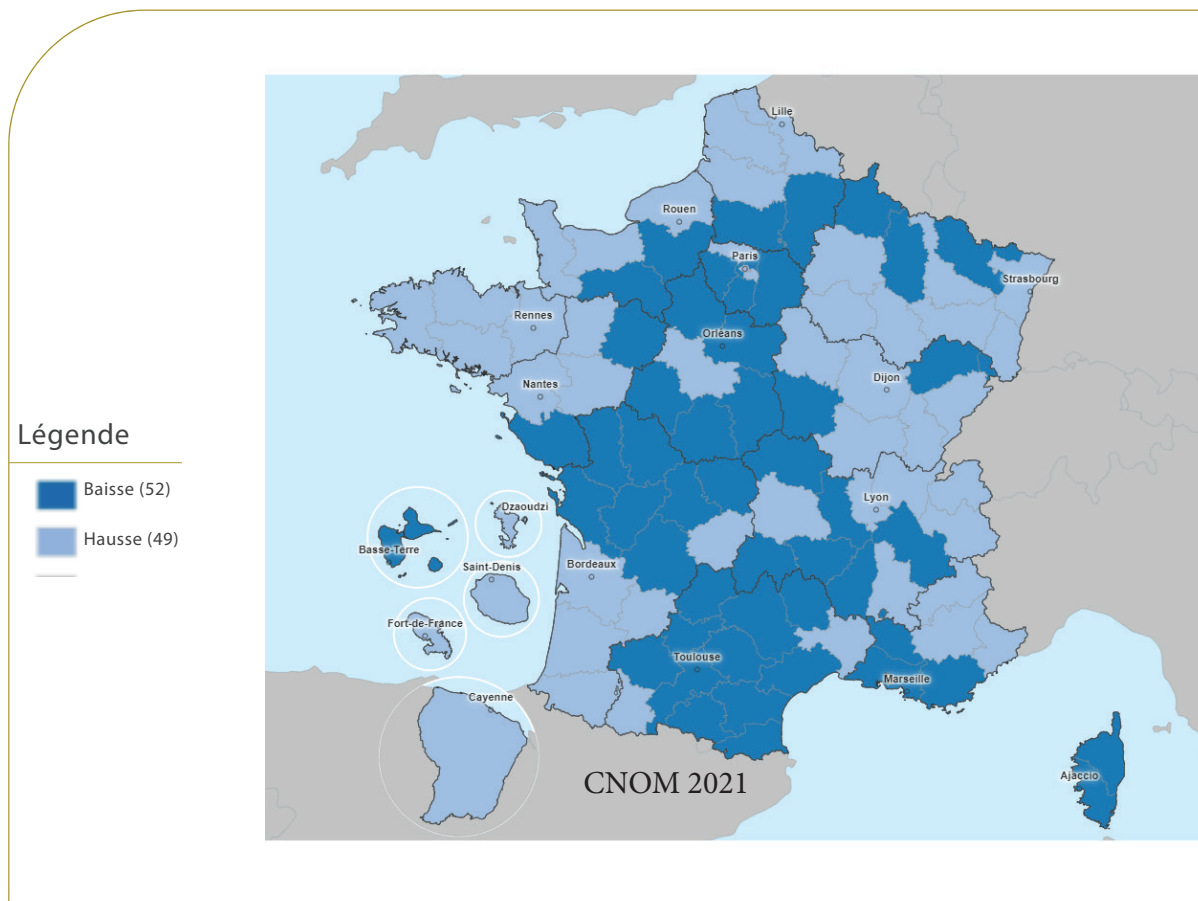


Tableau 50. Variations (%) départementales des densités médicales pour 100 000 habitants de médecins en activité régulière salariée entre 2020 et 2021

Département	Variation 2020 - 2021	Département	Variation 2020 - 2021
Ain	61,8	Charente Maritime	109,9
Aisne	74,8	Cher	68,9
Allier	91,3	Corrèze	109,3
Alpes Maritimes	144,5	Corse du Sud	116,6
Alpes-Hte-Provence	96,9	Côte d'Or	187,9
Ardèche	70,4	Côtes d'Armor	102,4
Ardennes	91,6	Creuse	78,3
Ariège	101,9	Deux-Sèvres	91,2
Aube	85,2	Dordogne	81,3
Aude	102,2	Doubs	158,6
Aveyron	100,6	Drôme	119,1
Bas Rhin	161,8	Essonne	94,5
Bouches du Rhône	158,8	Eure	59
Calvados	163,5	Eure et Loir	75,7
Cantal	101,5	Finistère	155,5
Charente	89,8		

Département	Variation 2020 - 2021
Gard	120,5
Gers	76,3
Gironde	163,7
Guadeloupe	122
Guyane	151
Haut Rhin	122,6
Haute Corse	79,7
Haute Garonne	152,3
Haute Loire	78,7
Haute Marne	84,4
Haute Saône	94,9
Haute Savoie	121,7
Haute Vienne	180,1
Hautes Pyrénées	157,1
Hautes-Alpes	217,5
Hauts de Seine	186,3
Hérault	136
Ille et Vilaine	154,8
Indre	67,1
Indre et Loire	162,4
Isère	142,3
Jura	98,6
Landes	98,7
Loir et Cher	79,3
Loire	150,1
Loire Atlantique	142,4
Loiret	85,1
Lot	102,9
Lot et Garonne	94,3
Lozère	84,9
Maine et Loire	140
Manche	114,3
Marne	163
Martinique	138,3
Mayenne	68,4
Mayotte	72,1
Meurthe et Moselle	181,1
Meuse	68

Département	Variation 2020 - 2021
Morbihan	128,1
Moselle	102,5
Nièvre	72,4
Nord	164,1
Oise	80,2
Orne	98
Pacifique Sud	147,7
Pas-de-Calais	99,5
Polynésie Française	122,9
Puy-de-Dôme	168,9
Pyrénées Atlantiques	135
Pyrénées Orientales	101
Réunion	143,1
Rhône	205,9
Saint-Pierre et Miquelon	167,1
Saône et Loire	113,7
Sarthe	89,4
Savoie	154,7
Seine et Marne	77,8
Seine Maritime	138,6
Seine Saint Denis	121,6
Somme	163,8
Tarn	105
Tarn et Garonne	82,6
Territoire de Belfort	144,5
Val de Marne	213,9
Val d'Oise	98,3
Var	98,3
Vaucluse	103,6
Vendée	88,2
Vienne	174,4
Ville de Paris	432,7
Vosges	95,3
Yonne	112,5
Yvelines	74,4

CHIFFRES CLÉS ACTIVITÉ RÉGULIÈRE AU 1ER JANVIER 2021

198 090 médecins en activité régulière



49.8%



50.2%

La part de l'activité régulière représente 63.5% des inscrits au Tableau de l'Ordre



50.3 ans

31 départements ont une majorité de médecins femmes

7 régions ont un nombre de médecins en activité régulière qui augmente depuis 1 an

Les femmes représentent 65% des moins de 39 ans chez les médecins généralistes,
62% chez les spécialistes médicaux et
49 % chez les spécialistes chirurgicaux

Spécialistes chirurgicaux

+ 60 ans 22.8%

- 40 ans 29.3% 48.8%

Spécialistes médicaux

+ 60 ans 24.1%

- 40 ans 28.2% 62%



Un index de renouvellement générationnel non suffisant en médecins généralistes

Médecins généralistes = 0,96 - renouvellement non suffisant

Spécialistes médicaux (hors médecine générale) = 1,15 - renouvellement suffisant

Spécialistes chirurgicaux = 1,29 - renouvellement suffisant

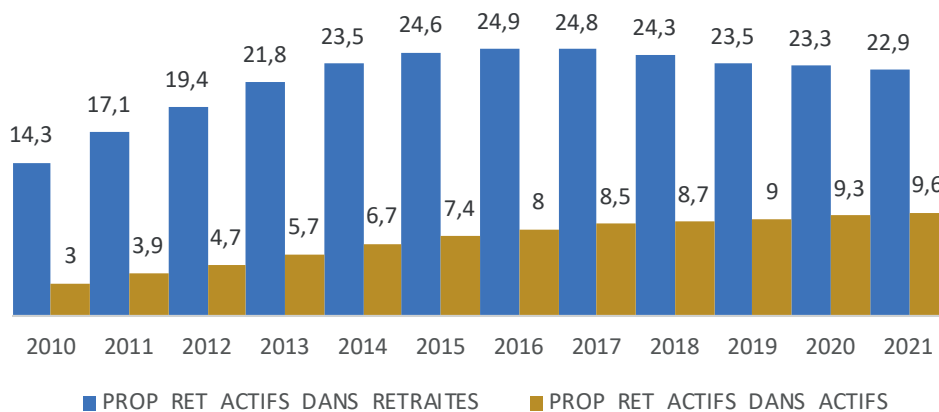
Variation annuelle

Médecine générale -0.9%

Spécialistes médicaux +7%

Spécialistes chirurgicaux +0.9 points

Proportion des médecins retraités actifs sur total des retraités et total des médecins actifs



CHAPITRE 3.

Le solde des entrées et des sorties

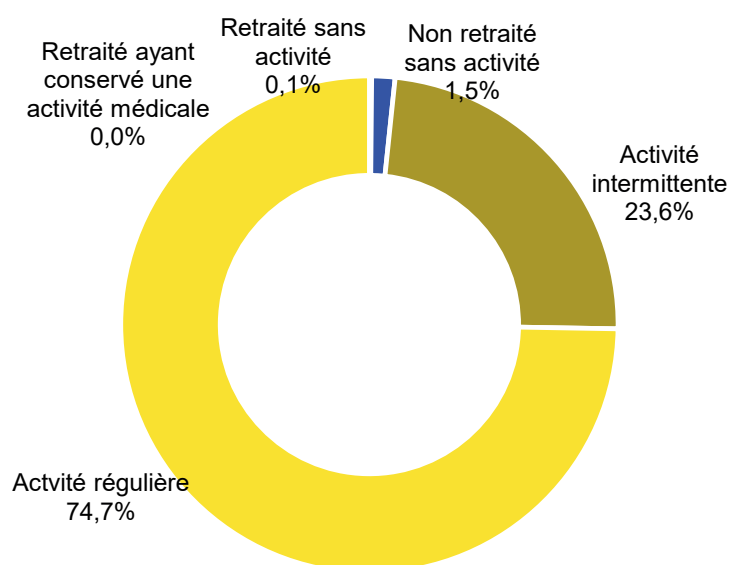
A. LES EFFECTIFS ENTRANTS

Le solde des entrées du Tableau de l'Ordre détermine le nombre de nouvelles inscriptions.

Durant l'année 2020, 8266 médecins se sont inscrits pour la première fois soit une diminution de 5.3% depuis 2019

6 177 médecins primo-inscrits ont déclaré une activité régulière, soit 74,7%. Ils sont 23.6% à s'inscrire en activité intermittente de remplacement soit une augmentation de 0.6 points. (Figure 26).

Figure 26. Répartition (%) des primo-inscrits selon l'activité déclarée en 2021



La répartition géographique des médecins primos-inscrits montre de grandes inégalités et témoigne des facteurs d'attractivité coïncidants : poids démographique du département, présence d'un centre hospitalo-universitaire, caractère urbain ou rural du département, etc. (Carte 42). Par ailleurs, on observe un lien entre nouveaux inscrits au Tableau et nouveaux inscrits en activité régulière (Tableaux 51 et 52).

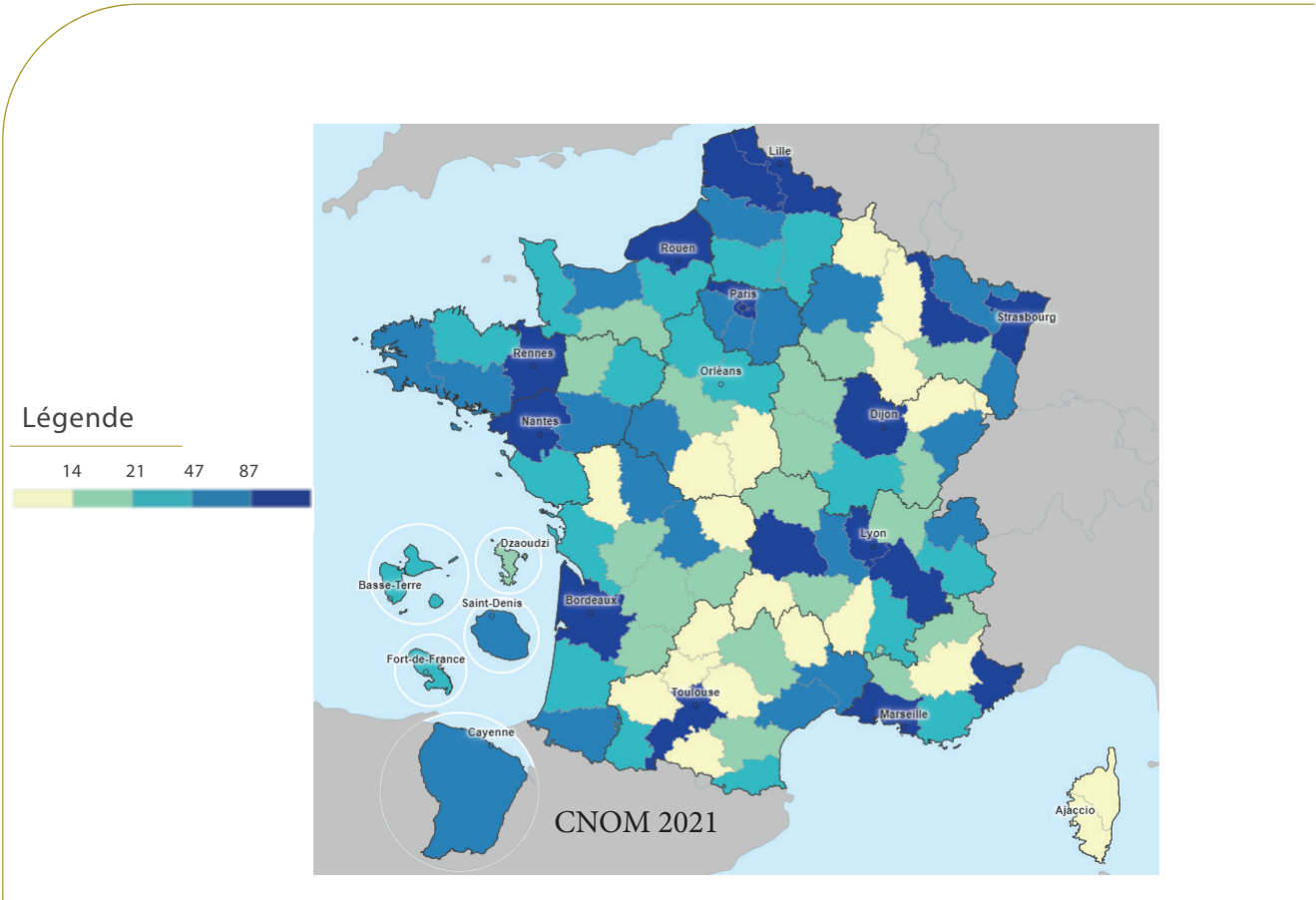
Tableau 51. Top 10 (valeurs absolues) du nombre médecins nouvellement inscrits en 2021

Département	Effectifs
Ville de Paris	830
Nord	431
Rhône	355
Gironde	283
Bouches du Rhône	281
Val de Marne	356
Haute Garonne	234
Hérault	225
Hauts de Seine	199
Loire Atlantique	194

Tableau 52. Top 10 (valeurs absolues) du nombre de médecins nouvellement inscrit en activité régulière en 2021

Département	Effectifs
Ville de Paris	702
Nord	317
Rhône	289
Gironde	186
Bouches du Rhône	208
Val de Marne	222
Haute Garonne	137
Hauts de Seine	173
Loire Atlantique	134
Bas Rhin	134

Carte 41. Répartition départementale du nombre de nouveaux inscrits en activité régulière 2021

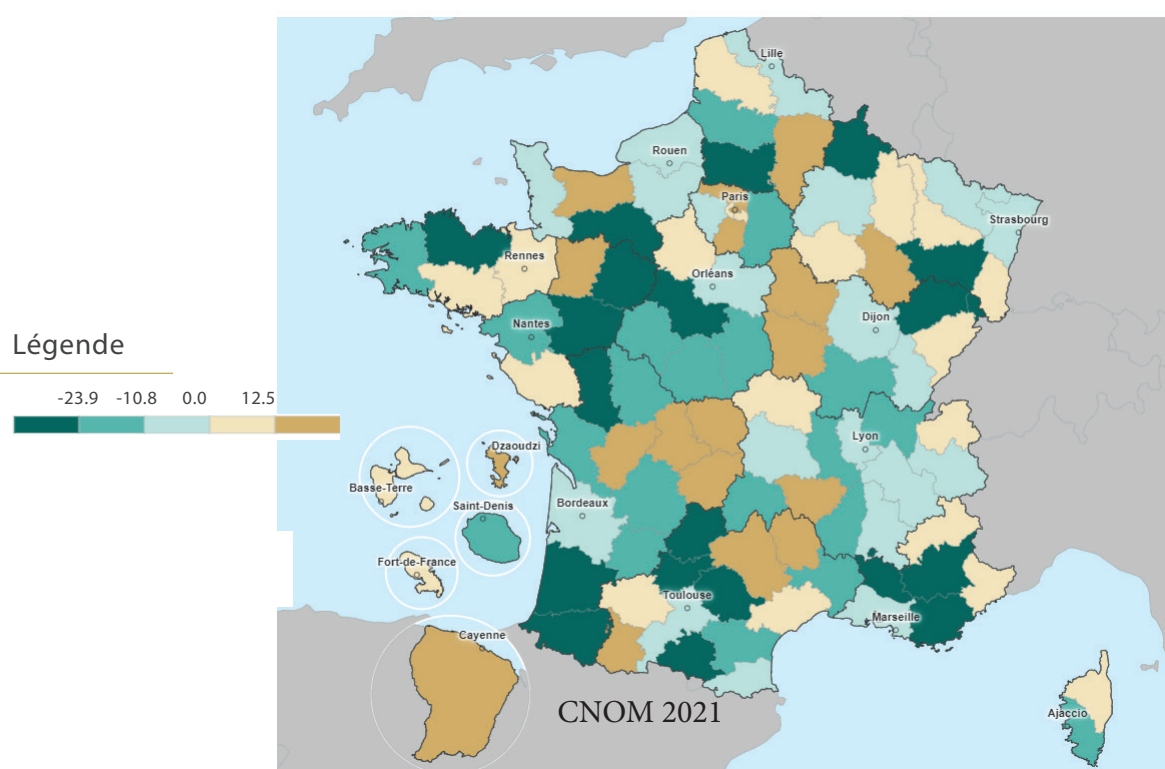


Cependant si l'on s'intéresse à la variation 2020-2021 des médecins nouvellement inscrits (Carte 43) on constate que certains départements gagnent des inscrits (n=36) tandis que d'autres en perdent. (n=59). Les départements enregistrant la plus forte hausse sont majoritairement des départements de grandes aires urbaines. Certaines variations sont toutefois à relativiser au vu des faibles effectifs.

Tableau 53. Top 10 des départements ayant la variation annuelle de primo-inscrit la plus importante entre 2020-2021

Département	Variation annuelle 2019 - 2020
Lozère	150,0%
Mayotte	122,2%
Haute-Marne	114,3%
Mayenne	81,8%
Nièvre	70,0%
Guyane	60,5%
Aveyron	60,0%
Aisne	55,6%
Polynésie Française	54,5%
Charente	50,0%

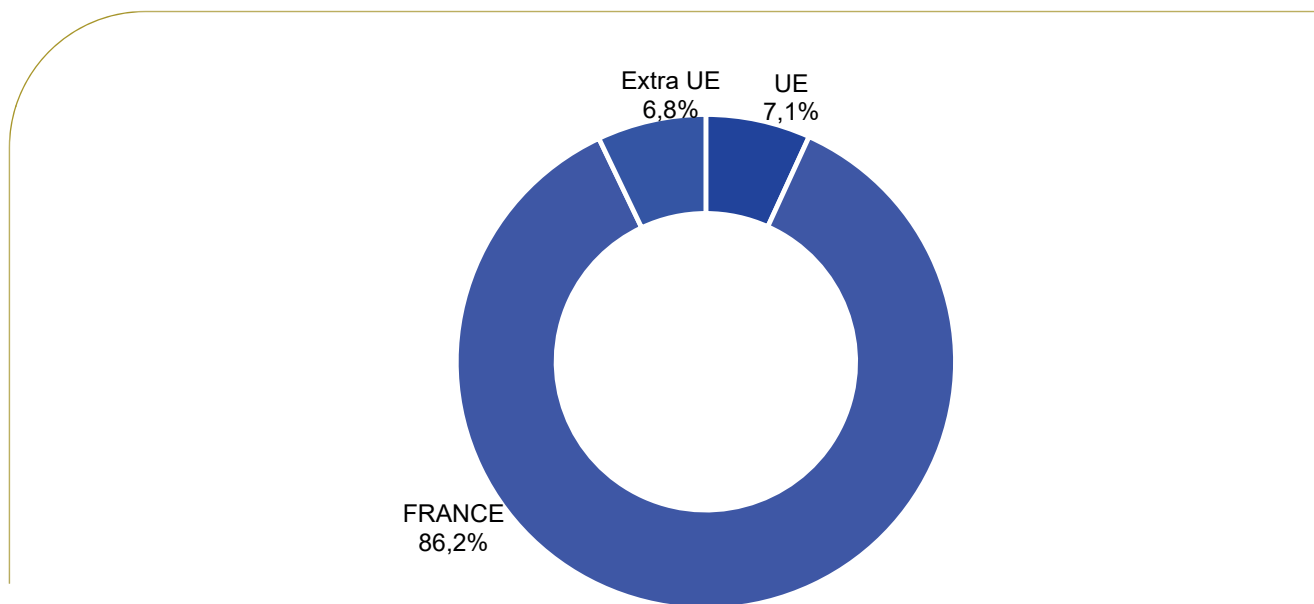
Carte 42. Variations (%) départementales des effectifs de médecins nouvellements inscrits en activité régulière entre 2010 et 2021



L'origine du diplôme

86.2 % des médecins nouvellement inscrits à l'Ordre sont titulaires d'un diplôme d'une faculté française, 6.8% d'une faculté extra union européenne et 7.1% d'une université européenne

Figure 27. Répartition (%) selon l'origine des diplômes des nouveaux inscrits au 31 décembre 2020



Ces chiffres étaient en 2010 respectivement de 76,5%, 12 % et 11,5 %, confirmant d'une année à l'autre une baisse continue de la proportion des médecins à diplôme étranger parmi les nouveaux inscrits à l'Ordre. Dans cet ordre, en un an, les médecins titulaires d'un diplôme français diminuent au bénéfice de ceux Extra UE (+2.8 points versus -0.9 points pour ceux d'UE).

Parmi ces nouveaux médecins, 74.7% sont inscrits en activité régulière soit 0.6 points de plus en un an. (Figure 26). On observe par ailleurs que parmi les médecins actifs, ceux titulaires d'un diplôme de l'UE sont, en proportion, davantage enclin à s'inscrire en première inscription en activité intermittente (4.4% contre 1.7%) que leurs homologues diplômés d'un pays extra UE (Tableau 54) . Ceux s'inscrivant en primo inscriptions en activité régulière sont majoritairement diplômés d'un pays extra UE (8.3% vs 7.3% pour ceux titulaires d'un diplôme de l'UE).

Tableau 54. Répartition (%) selon la situation d'inscription du médecin primo inscrit (%) au 31 décembre 2020

Situation d'inscription	Extra UE	France	UE	Total général
Retraité sans activité	9,1%	63,6%	27,3%	100,0%
Retraité actif	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
Non retraité sans activité	8,8%	56,0%	35,2%	100,0%
Activité intermittente	1,7%	93,9%	4,4%	100,0%
Activité régulière	8,3%	84,4%	7,3%	100,0%
Ensemble	3,8%	88,3%	7,9%	100,0%

Les régions Centre-Val-de-Loire, les DOM et l'Ile-de-France ont une proportion de plus de 10% de médecins

titulaires d'un diplôme Extra UE. Parmi ceux titulaires d'un diplôme UE ils sont majoritaires en Centre-Val-de-Loire, Corse et DOM. Ces proportions sont sensiblement équivalentes entre diplômes Extra UE et UE pour les Hauts- de France , Auvergne-Rhône-Alpes, Pays-de-la-Loire, Normandie. Pour d'autres comme la Bretagne, le COM, le Grand-Est, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur sont majoritaire (Tableau 54). La proportion de médecins nouvellement inscrits à diplômes hors de France (UE et hors UE) est plus importante dans les régions à faible densité médicale aboutissant au constat habituel d'un déficit d'attractivité de ces régions pour les nouveaux inscrits toutes origines de diplômes confondus.

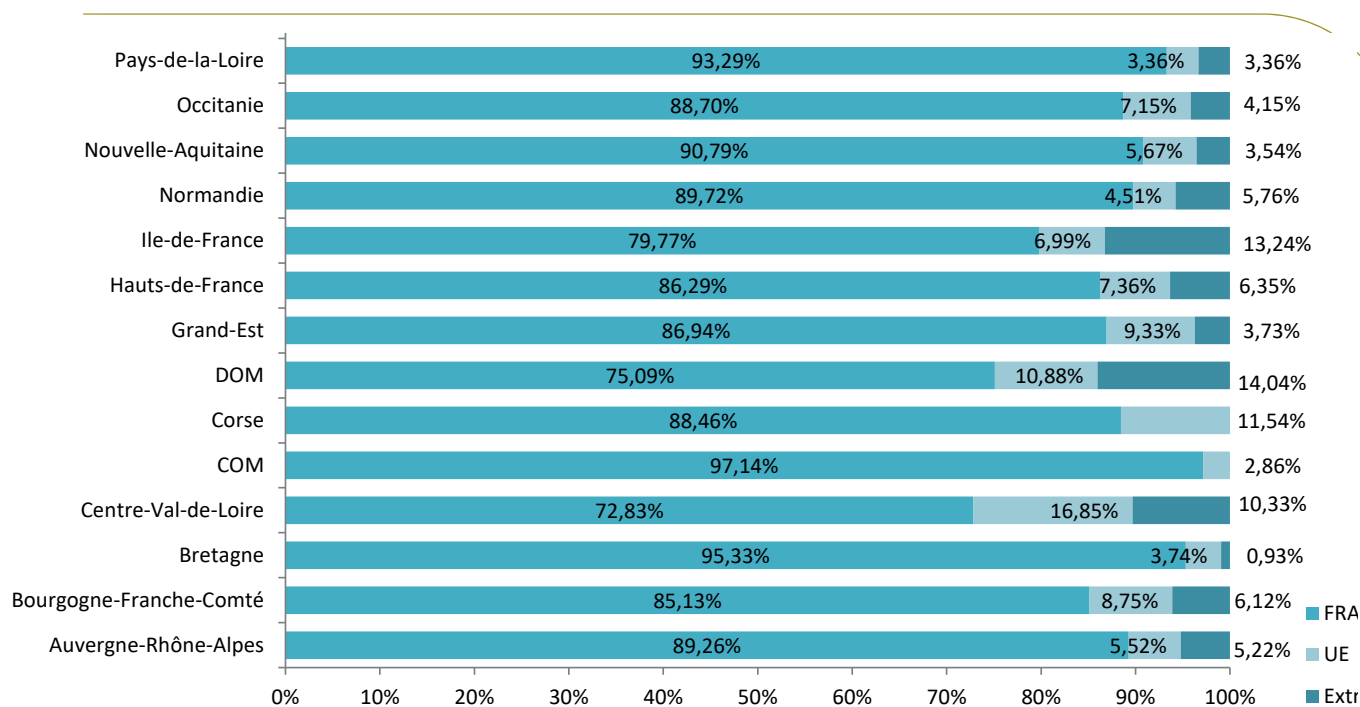


Figure 28. Répartition (%) régionale selon l'origine des diplômes des nouveaux inscrits en 2021

La proportion de médecins à diplômes étrangers parmi les nouveaux inscrits est très variable d'une région à l'autre avec, par ailleurs, des disparités importantes d'un département à l'autre au sein d'une même région.

Tableau 55. Répartition départementale (%) de l'origine des diplômes des nouveaux inscrits 2021

Region et departement	% Extra UE	% France	% UE
Auvergne-Rhône-Alpes	5,2%	89,3%	5,5%
Ain	7,7%	80,8%	11,5%
Allier	25,0%	55,0%	20,0%
Ardèche	0,0%	80,0%	20,0%
Cantal	12,5%	87,5%	0,0%
Drôme	21,2%	72,7%	6,1%
Haute Loire	16,7%	83,3%	0,0%

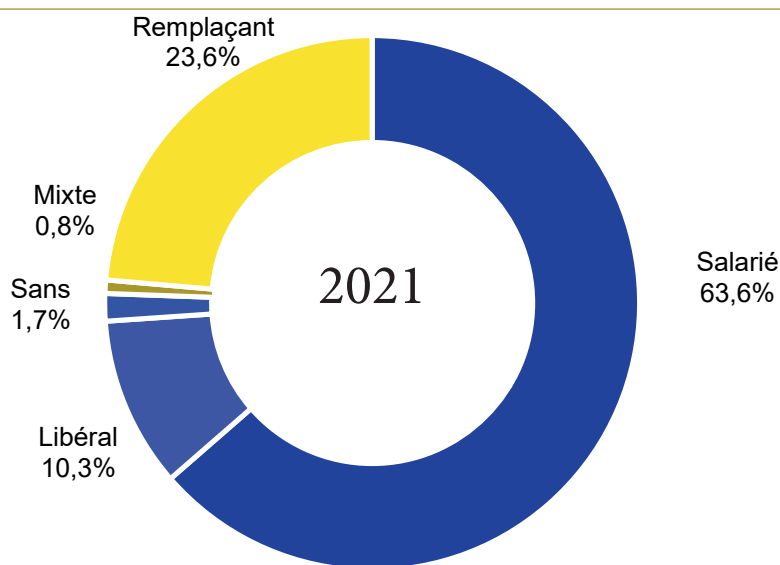
Region et departement	% Extra UE	% France	% UE
Haute Savoie	2,9%	87,3%	9,8%
Isère	4,2%	92,2%	3,6%
Loire	3,9%	94,1%	2,0%
Puy-de-Dôme	3,3%	94,2%	2,5%
Rhône	4,5%	90,4%	5,1%
Savoie	2,0%	87,8%	10,2%
Bourgogne-Franche-Comté	6,1%	85,1%	8,7%
Côte d'Or	0,9%	96,5%	2,6%
Doubs	0,0%	96,1%	3,9%
Haute Saône	11,8%	88,2%	0,0%
Jura	9,5%	81,0%	9,5%
Nièvre	29,4%	23,5%	47,1%
Saône et Loire	10,5%	78,9%	10,5%
Territoire de Belfort	6,7%	73,3%	20,0%
Yonne	33,3%	33,3%	33,3%
Bretagne	0,9%	95,3%	3,7%
Côtes d'Armor	2,6%	89,5%	7,9%
Finistère	0,7%	97,2%	2,1%
Ille et Vilaine	1,1%	93,3%	5,6%
Morbihan	0,0%	100,0%	0,0%
Centre-Val-de-Loire	10,3%	72,8%	16,8%
Cher	30,0%	20,0%	50,0%
Eure et Loir	27,3%	31,8%	40,9%
Indre	0,0%	54,5%	45,5%
Indre et Loire	3,3%	93,4%	3,3%
Loir et Cher	5,9%	88,2%	5,9%
Loiret	18,2%	57,6%	24,2%
COM	0,0%	97,1%	2,9%
Pacifique Sud	0,0%	100,0%	0,0%
Polynésie Française	0,0%	94,1%	5,9%
Corse	0,0%	88,5%	11,5%
Corse du Sud	0,0%	75,0%	25,0%
Haute Corse	0,0%	100,0%	0,0%
DOM	14,0%	75,1%	10,9%
Guadeloupe	0,0%	84,6%	15,4%
Guyane	59,0%	34,4%	6,6%
Martinique	3,5%	89,5%	7,0%
Mayotte	5,0%	40,0%	55,0%
Réunion	0,9%	93,5%	5,6%
Grand-Est	3,7%	86,9%	9,3%
Ardennes	6,7%	60,0%	33,3%
Aube	15,8%	26,3%	57,9%
Bas Rhin	1,6%	91,0%	7,4%
Haut Rhin	3,8%	89,9%	6,3%

Region et departement	% Extra UE	% France	% UE
Haute Marne	33,3%	46,7%	20,0%
Marne	1,9%	92,5%	5,7%
Meurthe et Moselle	2,4%	90,9%	6,7%
Meuse	20,0%	80,0%	0,0%
Moselle	2,4%	86,6%	11,0%
Vosges	8,7%	87,0%	4,3%
Hauts-de-France	6,3%	86,3%	7,4%
Aisne	46,4%	46,4%	7,1%
Nord	2,8%	87,0%	10,2%
Oise	23,1%	73,1%	3,8%
Pas-de-Calais	7,3%	90,0%	2,7%
Somme	5,1%	93,9%	1,0%
Ile-de-France	13,2%	79,8%	7,0%
Essonne	37,8%	52,7%	9,5%
Hauts de Seine	10,1%	83,4%	6,5%
Seine et Marne	40,4%	51,9%	7,7%
Seine Saint Denis	11,7%	81,9%	6,4%
Val de Marne	16,4%	76,6%	7,0%
Val d'Oise	43,9%	48,0%	8,2%
Ville de Paris	5,5%	87,3%	7,1%
Yvelines	15,8%	80,0%	4,2%
Normandie	5,8%	89,7%	4,5%
Calvados	1,5%	97,0%	1,5%
Eure	19,2%	80,8%	0,0%
Manche	4,3%	83,0%	12,8%
Orne	29,4%	41,2%	29,4%
Seine Maritime	5,1%	92,0%	2,9%
Nouvelle-Aquitaine	3,5%	90,8%	5,7%
Charente	0,0%	79,2%	20,8%
Charente Maritime	2,1%	95,7%	2,1%
Corrèze	5,6%	88,9%	5,6%
Creuse	37,5%	50,0%	12,5%
Deux-Sèvres	6,7%	86,7%	6,7%
Dordogne	0,0%	85,7%	14,3%
Gironde	3,5%	92,6%	3,9%
Haute Vienne	1,6%	98,4%	0,0%
Landes	8,1%	83,8%	8,1%
Lot et Garonne	19,0%	52,4%	28,6%
Pyrénées Atlantiques	1,2%	92,8%	6,0%
Vienne	0,0%	96,5%	3,5%
Occitanie	4,1%	88,7%	7,2%
Ariège	0,0%	66,7%	33,3%
Aude	11,5%	69,2%	19,2%
Aveyron	12,5%	83,3%	4,2%

Region et departement	% Extra UE	% France	% UE
Gard	9,0%	88,1%	3,0%
Gers	0,0%	55,6%	44,4%
Haute Garonne	3,4%	92,3%	4,3%
Hautes Pyrénées	3,1%	78,1%	18,8%
Hérault	1,8%	94,7%	3,6%
Lot	14,3%	71,4%	14,3%
Lozère	0,0%	100,0%	0,0%
Pyrénées Orientales	5,4%	70,3%	24,3%
Tarn	6,3%	87,5%	6,3%
Tarn et Garonne	0,0%	90,9%	9,1%
Pays-de-la-Loire	3,4%	93,3%	3,4%
Loire Atlantique	1,0%	96,9%	2,1%
Maine et Loire	3,3%	95,0%	1,7%
Mayenne	15,0%	65,0%	20,0%
Sarthe	12,5%	75,0%	12,5%
Vendée	2,0%	98,0%	0,0%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	5,0%	85,6%	9,4%
Alpes Maritimes	3,9%	77,0%	19,1%
Alpes-Hte-Provence	16,7%	50,0%	33,3%
Bouches du Rhône	4,3%	92,5%	3,2%
Hautes-Alpes	0,0%	90,6%	9,4%
Var	9,4%	82,8%	7,8%
Vaucluse	11,1%	70,4%	18,5%
Total général	6,8%	86,2%	7,1%

Les modes d'exercice des nouveaux inscrits par région

Figure 29. Répartition (%) selon le mode d'exercice des nouveaux inscrits en 2021



63.6% des médecins nouvellement inscrits exercent une activité salariée, soit 1.7 points de plus en un an, 23.6.% sont remplaçants, soit moins 0.6 points et 10.3% sont libéraux (-1.2 points).

Il existe toutefois de grandes disparités géographiques selon les modes d'exercice entre régions et au sein des départements (Figure 29 et Tableau 56).

Tableau 56. Répartition (valeur absolue) régionale selon le mode d'exercice des nouveaux inscrits en 2021¹¹

Région	Libéraux	Mixte	Remplaçant	Salarié
Auvergne-Rhône-Alpes	94	11	246	655
Bourgogne-Franche-Comté	51	5	62	222
Bretagne	50		146	226
Centre-Val-de-Loire	27	4	21	128
COM	1		14	20
Corse	5	1	5	15
DOM	22		54	198
Grand-Est	78	7	153	455
Hauts-de-France	67	2	161	456
Ile-de-France	100	18	239	1394
Liste spéciale			0	1
Normandie	50	3	99	244
Nouvelle-Aquitaine	97	1	181	402
Occitanie	86	6	314	281

¹¹ Ne sont pas présentés les médecins nouvellement inscrits en divers, ni sans activité

Région	Libéraux	Mixte	Remplaçant	Salarié
Pays-de-la-Loire	56	2	105	242
Provence-Alpes-Côte d'Azur	69	7	152	317

La grande majorité des régions a un exercice salarié majoritaire comparativement à l'exercice libéral.

Ainsi, l'exercice salarié représente 63.6% des nouveaux inscrits et 10.3% des nouvelles inscriptions en libéral exclusive (0.8% pour le mixte et 23.6% pour les remplaçants). On observe toutefois des disparités à l'intérieur d'une région. Certains ont une part plus importante de médecins nouvellement inscrits en libéral comparativement aux nouvelles inscriptions comme remplaçants. (Tableau 57).

Tableau 57. Répartition (%) départementale selon le mode d'exercice des nouveaux inscrits en 2021¹²

Region et departement	Libéral	Mixte	Remplaçant	Salarié
Auvergne-Rhône-Alpes	LIB	MIXTE	REPLACANT	SAL
Ain	9,3%	1,1%	24,5%	65,1%
Allier	19,2%	3,8%	26,9%	50,0%
Ardèche	25,0%	0,0%	10,0%	65,0%
Cantal	14,3%	7,1%	57,1%	21,4%
Drôme	12,5%	12,5%	12,5%	62,5%
Haute Loire	18,2%	0,0%	21,2%	60,6%
Haute Savoie	44,4%	5,6%	11,1%	38,9%
Isère	8,1%	0,0%	29,3%	62,6%
Loire	6,6%	1,8%	34,3%	57,2%
Puy-de-Dôme	8,8%	1,0%	29,4%	60,8%
Rhône	4,2%	0,8%	18,3%	76,7%
Savoie	7,4%	0,6%	17,7%	74,4%
Bourgogne-Franche-Comté	16,3%	0,0%	38,8%	44,9%
Côte d'Or	15,0%	1,5%	18,2%	65,3%
Doubs	12,3%	1,8%	12,3%	73,7%
Haute Saône	5,9%	0,0%	29,7%	64,4%
Jura	41,2%	0,0%	23,5%	35,3%
Nièvre	33,3%	0,0%	4,8%	61,9%
Saône et Loire	35,3%	0,0%	17,6%	47,1%
Territoire de Belfort	13,5%	0,0%	16,2%	70,3%
Yonne	13,3%	13,3%	20,0%	53,3%
Bretagne	22,2%	5,6%	5,6%	66,7%
Côtes d'Armor	11,8%	0,0%	34,6%	53,6%
Finistère	13,2%	0,0%	18,4%	68,4%
Ille et Vilaine	6,4%	0,0%	43,6%	50,0%
Morbihan	11,7%	0,0%	33,5%	54,7%
Centre-Val-de-Loire	23,1%	0,0%	27,7%	49,2%

¹² Ne sont pas présentés les médecins nouvellement inscrits en divers, ni sans activité le total n'apparaît donc pas toujours à 100%

Region et departement	Libéral	Mixte	Remplaçant	Salarié
Cher	15,0%	2,2%	11,7%	71,1%
Eure et Loir	20,0%	10,0%	0,0%	70,0%
Indre	18,2%	4,5%	4,5%	72,7%
Indre et Loire	10,0%	0,0%	30,0%	60,0%
Loir et Cher	13,3%	2,2%	13,3%	71,1%
Loiret	23,5%	0,0%	17,6%	58,8%
COM	12,9%	0,0%	6,5%	80,6%
Pacifique Sud	2,9%	0,0%	40,0%	57,1%
Polynésie Française	0,0%	0,0%	22,2%	77,8%
Corse	5,9%	0,0%	58,8%	35,3%
Corse du Sud	19,2%	3,8%	19,2%	57,7%
Haute Corse	25,0%	8,3%	16,7%	50,0%
DOM	14,3%	0,0%	21,4%	64,3%
Guadeloupe	8,0%	0,0%	19,7%	72,3%
Guyane	10,3%	0,0%	23,1%	66,7%
Martinique	3,3%	0,0%	8,2%	88,5%
Mayotte	20,0%	0,0%	12,0%	68,0%
Réunion	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Grand-Est	5,6%	0,0%	31,8%	62,6%
Ardennes	11,3%	1,0%	22,1%	65,7%
Aube	26,7%	0,0%	20,0%	53,3%
Bas Rhin	21,1%	5,3%	5,3%	68,4%
Haut Rhin	6,4%	1,1%	28,7%	63,8%
Haute Marne	20,3%	1,3%	24,1%	54,4%
Marne	26,7%	0,0%	26,7%	46,7%
Meurthe et Moselle	5,7%	1,9%	20,8%	71,7%
Meuse	7,4%	0,6%	17,9%	74,1%
Moselle	80,0%	0,0%	0,0%	20,0%
Vosges	11,1%	0,0%	21,0%	67,9%
Hauts-de-France	30,4%	0,0%	17,4%	52,2%
Aisne	9,8%	0,3%	23,5%	66,5%
Nord	25,0%	3,6%	7,1%	64,3%
Oise	7,5%	0,2%	25,2%	67,0%
Pas-de-Calais	11,5%	0,0%	19,2%	69,2%
Somme	17,3%	0,0%	11,8%	70,9%
Ile-de-France	6,1%	0,0%	34,7%	59,2%
Essonne	5,7%	1,0%	13,6%	79,6%
Hauts de Seine	23,3%	0,0%	9,6%	67,1%
Seine et Marne	6,6%	0,5%	12,2%	80,7%
Seine Saint Denis	7,8%	2,0%	7,8%	82,4%
Val de Marne	8,8%	2,4%	14,7%	74,1%
Val d'oise	3,2%	0,0%	11,9%	84,9%
Ville de Paris	8,2%	1,0%	11,2%	79,6%
Yvelines	2,8%	1,1%	14,1%	82,0%

Region et departement	Libéral	Mixte	Remplaçant	Salarié
Liste spéciale	13,0%	2,2%	25,0%	59,8%
Etranger	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Normandie	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Calvados	12,6%	0,8%	25,0%	61,6%
Eure	7,6%	0,0%	35,1%	57,3%
Manche	19,2%	0,0%	11,5%	69,2%
Orne	19,1%	0,0%	10,6%	70,2%
Seine Maritime	52,9%	11,8%	0,0%	35,3%
Nouvelle-Aquitaine	9,7%	0,6%	25,7%	64,0%
Charente	14,2%	0,1%	26,6%	59,0%
Charente Maritime	47,6%	0,0%	14,3%	38,1%
Corrèze	14,9%	0,0%	36,2%	48,9%
Creuse	11,1%	0,0%	11,1%	77,8%
Deux-Sèvres	25,0%	0,0%	0,0%	75,0%
Dordogne	26,7%	0,0%	13,3%	60,0%
Gironde	19,0%	0,0%	33,3%	47,6%
Haute Vienne	9,4%	0,0%	30,3%	60,3%
Landes	6,3%	0,0%	25,4%	68,3%
Lot et Garonne	34,3%	0,0%	17,1%	48,6%
Pyrénées Atlantiques	20,0%	5,0%	20,0%	55,0%
Vienne	19,8%	0,0%	37,0%	43,2%
Occitanie	8,2%	0,0%	15,3%	76,5%
Ariège	12,5%	0,9%	45,7%	40,9%
Aude	20,0%	0,0%	40,0%	40,0%
Aveyron	25,0%	4,2%	33,3%	37,5%
Gard	25,0%	0,0%	25,0%	50,0%
Gers	9,4%	0,0%	18,8%	71,9%
Haute Garonne	33,3%	0,0%	11,1%	55,6%
Hautes Pyrénées	10,4%	0,9%	40,7%	48,1%
Hérault	6,3%	0,0%	18,8%	75,0%
Lot	9,0%	0,0%	73,1%	17,9%
Lozère	42,9%	0,0%	14,3%	42,9%
Pyrénées Orientales	40,0%	20,0%	0,0%	40,0%
Tarn	18,9%	2,7%	37,8%	40,5%
Tarn et Garonne	13,3%	6,7%	33,3%	46,7%
Pays-de-la-Loire	36,4%	0,0%	18,2%	45,5%
Loire Atlantique	13,8%	0,5%	25,9%	59,8%
Maine et Loire	8,9%	0,0%	30,2%	60,9%
Mayenne	11,8%	0,9%	26,4%	60,9%
Sarthe	35,0%	5,0%	15,0%	45,0%
Vendée	18,8%	0,0%	21,9%	59,4%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	25,5%	0,0%	15,7%	58,8%
Alpes Maritimes	12,7%	1,3%	27,9%	58,2%
Alpes-Hte-Provence	13,8%	0,0%	24,8%	61,4%

Region et departement	Libéral	Mixte	Remplaçant	Salarié
Bouches du Rhône	16,7%	0,0%	50,0%	33,3%
Hautes-Alpes	10,4%	1,4%	25,2%	62,9%
Var	6,5%	0,0%	41,9%	51,6%
Vaucluse	20,7%	1,7%	36,2%	41,4%
	18,5%	7,4%	33,3%	40,7%

B. LES EFFECTIFS SORTANTS

61.5% des effectifs des médecins sortants partent pour retraite, 6.6% pour arrêt temporaire d'activité et 4.7% pour changement de spécialités et 27,2% pour radiation Cf Tableaux 58 et 59

Tableau 58. Proportion (%) du nombre de médecins sortants selon le motif de sortie au 31 décembre 2020

Motifs de sortie	%
Arrêt temporaire d'activité	6,6%
Changement de spécialité	4,7%
Départ en retraite sans activité	61,5%
Radiation	27,2%

Depuis 2010, on observe, par groupe de spécialités, une augmentation de la proportion du nombre de départs en retraites sans activité du fait du vieillissement du corps médical (+34.3%) et 3.3% depuis 2019. La proportion des arrêts temporaire d'activité et des changements de spécialité continuent de baisser.

Tableau 59. Proportion(%) du nombre de médecins sortants selon le motif de sortie entre 2010 et 2020

Motifs de sortie	2010	2019	2020
Arrêt temporaire d'activité	11,8%	7,4%	6.6%
Changement de spécialité	10,7%	7,7%	4.7%
Départ en retraite sans activité	45,8%	59,5%	61.5%
Radié ¹³	31,2%	25,4%	27.2%

Motifs de sortie	Variation 2010-2019	Variation 2019-2020
Arrêt temporaire d'activité	-43,9%	-10,5%
Changement de spécialité	-56,5%	-39,5%
Départ en retraite sans activité	34,3%	3,3%
Radié ¹⁴	-12,7%	7,2%

¹³ Les radiations sont essentiellement pour des raisons administratives telles que décès, convenance personnelle, transfert.

¹⁴ Les radiations sont essentiellement pour des raisons administratives telles que décès, convenance personnelle, transfert.

Effectifs sortants par groupe de spécialités

Si l'on s'intéresse aux effectifs sortants par groupes de spécialités, on observe toutefois des divergences (Figures 29 à 31).

La proportion des médecins changeant de spécialités est plus importante chez les médecins généralistes que parmi les autres groupes de spécialités.

La proportion des médecins sortants pour départ en retraite est à appréhender au regard des pyramides des âges et flux d'entrants.

Ces stocks de sortants sont à rapprocher des tendances par qualifications et doivent être observés par une lecture des soldes des entrants et sortants.

Des soldes entrants/sortants très différents selon les qualifications.

Si l'on s'intéresse aux soldes des entrées et sorties par qualification sur une année, de grandes variations s'observent (Tableau 60 à 63 et Figures 30 à 32). En effet, certaines qualifications font apparaître un solde entrant/sortant très déficitaire et d'autres des soldes excédentaires.

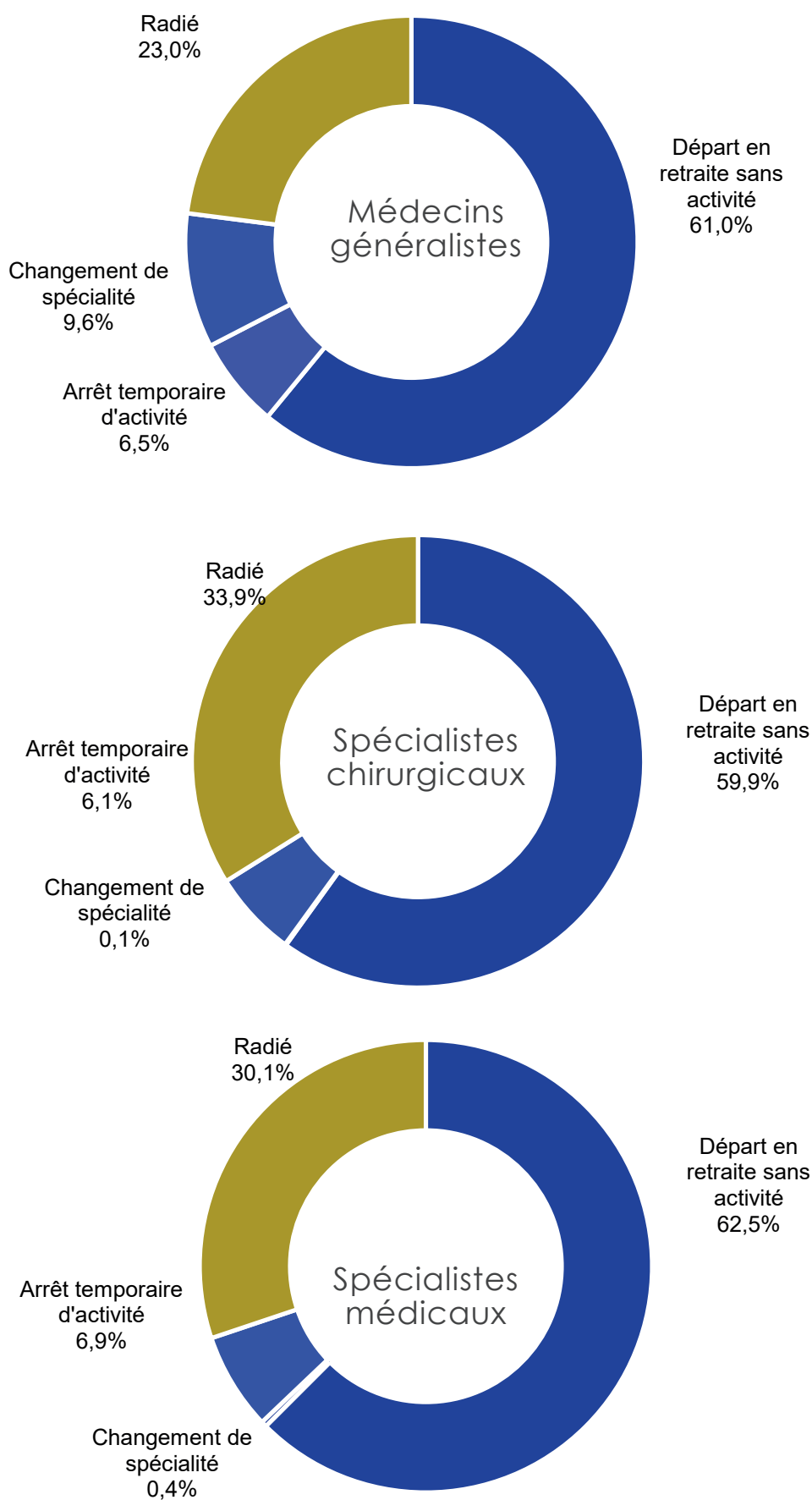
Tableau 60. Bottom 10 des qualification ayant les soldes déficitaires les plus importants entre 2020 et 2021

Qualification	Solde
GYNECOLOGIE MEDICALE	-32
ORL	-38
OPHTALMOLOGIE	-42
CHIRURGIE GENERALE	-57
DERMATOLOGIE ET VENEREOLOGIE	-65
PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT	-69
STOMATOLOGIE	-76
GYNECOLOGIE MEDICALE ET OBSTETRIQUE	-118
MEDECINE DU TRAVAIL	-132
MEDECINE GENERALE	-738

Tableau 61. Top 10 des qualifications ayant les soldes excédentaires les plus importants entre 2020 et 2021

Qualification	Solde
GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE	191
MEDECINE VASCULAIRE	137

Figures 30 à 32 : Répartition (%) des groupes de spécialité selon le mode de sortie en 2020



Qualification	Solde
NEUROLOGIE	92
PEDIATRIE	89
ONCOLOGIE MEDICALE	87
ANESTHESIE-REANIMATION	86
CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIE	73
GERIATRIE	69
MEDECINE INTERNE	50
CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES	49

Tableau 62. Répartition des soldes (valeurs absolues) des entrants et sortants par ordre décroissant selon les qualifications entre 2020 et 2021

Qualification	Solde 2020- 2021
GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE	191
MEDECINE VASCULAIRE	137
NEUROLOGIE	92
PEDIATRIE	89
ONCOLOGIE MEDICALE	87
ANESTHESIE-REANIMATION	86
CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIE	73
GERIATRIE	69
MEDECINE INTERNE	50
CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES	49
HEMATOLOGIE	44
CHIRURGIE UROLOGIQUE	42
RADIOThERAPIE ET ONCO-RADIOThERAPIE	41
NEPHROLOGIE	37
BIOLOGIE MEDICALE	34
CHIRURGIE VISCERALE ET DIGESTIVE	32
ENDOCRINOLOGIE ET METABOLISME	31
MALADIES INFECTIEUSES ET TROPICALES	31
MEDECINE D'URGENCE	31
CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE	26
NEUROCHIRURGIE	26
PSYCHIATRIE	26
CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTRICE ET ESTHETIQUE	22
ALLERGOLOGIE	19
MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION	19
MEDECINE INTENSIVE-REANIMATION	16
CHIRURGIE ORALE	15
RADIO DIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE	14
CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIO-VASCULAIRE	13
MEDECINE NUCLEAIRE	10
GENETIQUE MEDICALE	9

Qualification	Solde 2020- 2021
CHIRURGIE VASCULAIRE	7
ENDOCRINOLOGIE ET METABOLISMES	5
ONCO-HEMATOLOGIE	5
CHIRURGIE INFANTILE	1
MEDECINE LEGALE ET EXPERTISES MEDICALES	-1
RADIODIAGNOSTIC ET RADIOTHERAPIE	-1
ANATOMIE ET CYTOLOGIE-PATHOLOGIQUES	-2
SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE	-3
RHUMATOLOGIE	-5
NEURO-PSYCHIATRIE	-6
PNEUMOLOGIE	-9
GASTRO-ENTEROLOGIE ET HEPATOLOGIE	-13
GYNECOLOGIE MEDICALE	-32
ORL	-38
OPHTALMOLOGIE	-42
CHIRURGIE GENERALE	-57
DERMATOLOGIE ET VENEREOLOGIE	-65
PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT	-69
STOMATOLOGIE	-76
GYNECOLOGIE MEDICALE ET OBSTETRIQUE	-118
MEDECINE DU TRAVAIL	-132
MEDECINE GENERALE	-738

Tableau 63. Répartition des soldes (valeurs absolues) des entrants et sortants selon les qualifications entre 2020 et 2021¹⁵

Qualification	Solde 2010 - 2021
ALLERGOLOGIE	244
ANATOMIE ET CYTOLOGIE-PATHOLOGIQUES	150
ANESTHESIE-REANIMATION	1387
BIOLOGIE MEDICALE	342
CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES	1097
CHIRURGIE DE LA FACE ET DU COU	4
CHIRURGIE GENERALE	-184
CHIRURGIE INFANTILE	116
CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE	245
CHIRURGIE ORALE	70
CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIE	995
CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTRICE ET ESTHETIQUE	274
CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIO-VASCULAIRE	186
CHIRURGIE UROLOGIQUE	521
CHIRURGIE VASCULAIRE	115
CHIRURGIE VISCERALE ET DIGESTIVE	407

¹⁵ Médecins retraités actifs, en activité régulière ou activité intermittente 2010 inactifs ou non-inscrits ou autre qualification en 2020

Qualification	Solde 2010 - 2021
DERMATOLOGIE ET VENEREOLOGIE	-261
ENDOCRINOLOGIE ET METABOLISME	503
ENDOCRINOLOGIE ET METABOLISMES	5
GASTRO-ENTEROLOGIE ET HEPATOLOGIE	487
GENETIQUE MEDICALE	90
GERIATRIE	1283
GYNECOLOGIE MEDICALE	-598
GYNECOLOGIE MEDICALE ET OBSTETRIQUE	-992
GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE	1805
HEMATOLOGIE	437
MALADIES INFECTIEUSES ET TROPICALES	128
MEDECINE DU TRAVAIL	-1063
MEDECINE D'URGENCE	109
MEDECINE GENERALE	-835
MEDECINE INTENSIVE-REANIMATION	577
MEDECINE INTERNE	204
MEDECINE LEGALE ET EXPERTISES MEDICALES	25
MEDECINE NUCLEAIRE	225
MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION	569
MEDECINE VASCULAIRE	496
NEPHROLOGIE	617
NEUROCHIRURGIE	216
NEUROLOGIE	913
NEURO-PSYCHIATRIE	-240
ONCO-HEMATOLOGIE	125
ONCOLOGIE MEDICALE	673
OPHTALMOLOGIE	177
ORL	48
PEDIATRIE	1429
PNEUMOLOGIE	533
PSYCHIATRIE	2484
PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT	-420
RADIODIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE	1036
RADIODIAGNOSTIC ET RADIOTHERAPIE	-98
RADIOTHERAPIE ET ONCO-RADIOTHERAPIE	278
REANIMATION MEDICALE	-171
RECHERCHE MEDICALE	-2
RHUMATOLOGIE	-22
SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE	70
STOMATOLOGIE	-522

L'appréciation de la balance des entrants-sortants par groupes de spécialité et situation d'exercice montre, sur une année, les situations de tension dans l'exercice.

Comme en témoigne le tableau ci-après, seuls les spécialistes chirurgicaux et médicaux, en activité régulière, font apparaître un solde excédentaire. La médecine générale ayant un solde déficitaire. Les autres soldes excédentaires étant les médecins en activité intermittente quel que soit le groupe de

spécialité (Tableaux 64 et 65).

Tableau 64. Répartition (valeur absolue) des soldes entrants/sortants par groupe de spécialité et type d'exercice en 2021

Groupe de spécialité	Activité générale	Effectifs entrants	Effectifs sortants	Solde 2020 - 2021
Généralistes	retraités actifs	321	1047	-726
Généralistes	activité intermittente	1806	513	1293
Généralistes	activité régulière	2352	2943	-591
Spécialistes chirurgicaux	retraités actifs	45	299	-254
Spécialistes chirurgicaux	activité intermittente	129	119	10
Spécialistes chirurgicaux	activité régulière	1370	791	579
Spécialistes médicaux	retraités actifs	204	978	-774
Spécialistes médicaux	activité intermittente	632	477	155
Spécialistes médicaux	activité régulière	4351	3022	1329

Tableau 65. Répartition (valeur absolue) des soldes sortants par groupe de spécialité et situation d'exercice entre 2010 et 2021

Groupe de spécialité	Solde 2010 - 2021
Médecine générale	-24
Spécialités chirurgicales	335
Spécialités médicales	710
Situation d'exercice	
Retraités actifs	-1754
Activité intermittente	1458
Activité régulière	1317

Age moyen¹⁶ des sortants par motifs de sorties et modes d'exercice

Les sorties du Tableau de l'Ordre en 2021 concernent pour l'essentiel les médecins âgés de plus de 60 ans.

En 2020, quel que soit la spécialité, l'âge moyen des médecins sortants pour cause de départ en retraite (sans activité) est de 66. ans. (+0.1 point en un an). Celui des médecins arrêtant temporairement leur activité est de 49 ans et celui des médecins radiés est de 47.7 ans (Tableau 66).

Tableau 66. Âge moyen (année) des sortants par motif entre 2010 et 2021

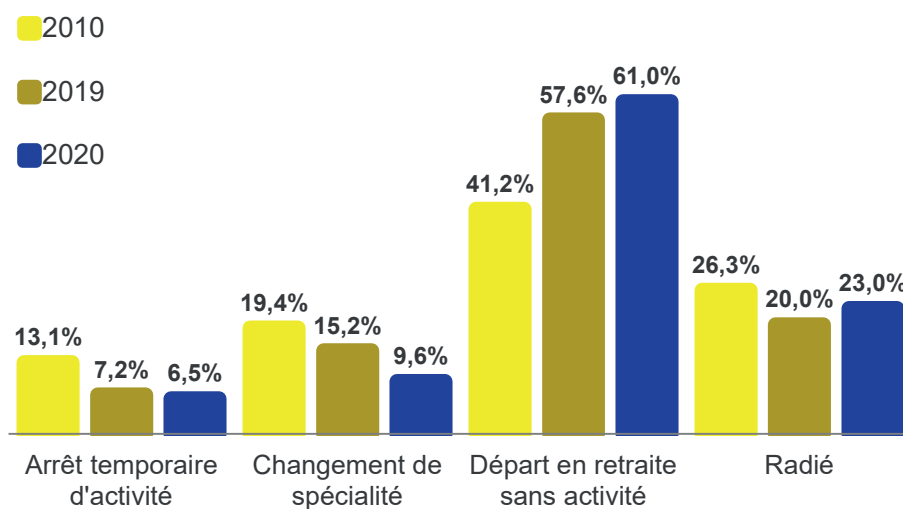
Motif de sortie	Âge moyen
Arrêt temporaire d'activité	49
Départ en retraite sans activité	66,7
Radié	47,7

Les écarts moyens selon les modes d'exercice et motifs de sorties montrent une relative homogénéité pour les départs à la retraite sans activité et des différences significatives entre mode d'exercice selon les situations d'exercice. En effet, les médecins arrêtant temporairement leur activité sont plus jeune

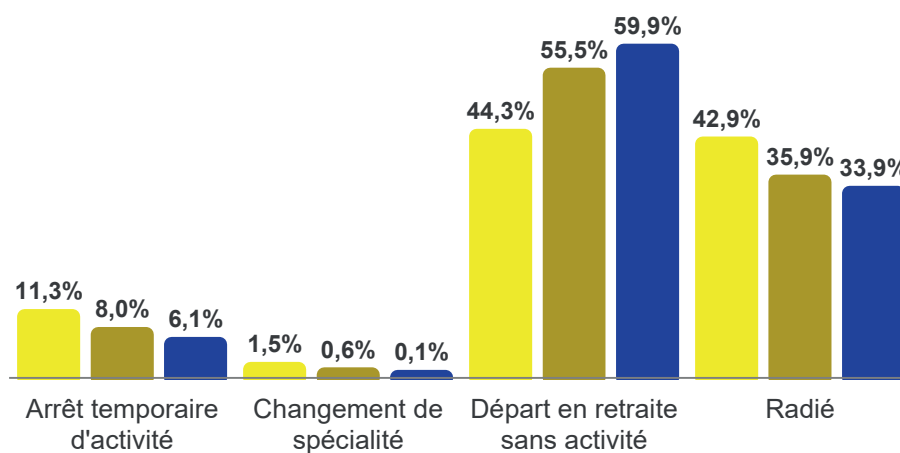
¹⁶ Âge au 31/12/2019 pour les médecins sortants en 2020

Figures 33 à 35 : Répartition (valeur absolue) des médecins généralistes, spécialistes chirurgicaux et médicaux sortants selon leur mode de sortie en 2010, 2018 et 2019 (soldée n-1)

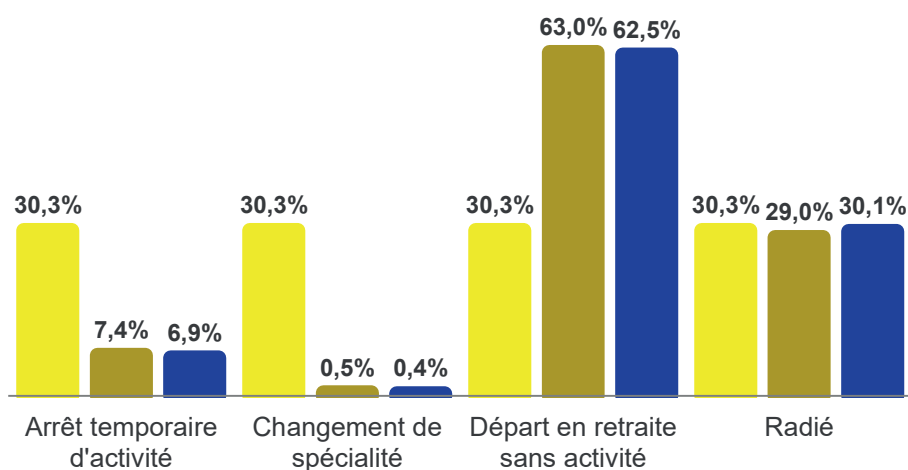
Médecins généralistes



Spécialistes chirurgicaux



Spécialistes médicaux



sen activité intermittente. Les médecins sortants pour radiation administrative sont plus jeunes que ceux exerçant en salariat (Tableau 67).

Tableau 67. Moyenne d'âge (année) des sortants par mode d'exercice entre 2010 et 2021

Motif de sortie	Mode d'exercice			
	Intermittent	Libéral	Mixte	Salarié
Arrêt temporaire d'activité	45,1	53,7	51,6	47,3
Départ en retraite sans activité	69	66,4	66	66,6
Radié	44,2	57,2	54	44,2

L'âge moyen des sortants¹⁷ pour départ en retraite au 1er janvier 2021 n'observe pas d'écarts significatifs (Carte 44 et tableau 69).

L'âge moyen de départ à la retraite est de 66.6 pour les salariés et 66.2 pour les libéraux et mixtes

Si l'on s'intéresse à l'âge moyen des sortants actifs par type d'exercice et départements (Tableau 69) on observe, en moyenne, peu de différence selon les départements mais des sortants plus âgés dans ceux les moins densément peuplés (carte 44). L'écart type pour ces trois populations est faible (de 0.8 indépendamment de la situation d'exercice; de 0.8 pour les médecins libéraux et mixtes et de 0.9 pour ceux salariés) et reflète donc une répartition homogène significative d'un faible écart entre la moyenne et la médiane (Tableau 68).

Tableau 68. Indicateurs d'âge (année) de départ à la retraite selon le mode d'exercice- France Métro hors Liste spéciale

	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Moyenne	70,4	70,4	70,2
Médiane	70,4	70,3	70,1
Ecart-type	0,8	0,8	0,9

La lecture comparative de l'âge moyen des sortants comprenant les DROM (hors Liste spéciale) montre une majoration de ces indicateurs. L'écart type est de 2.2 pour les actifs sortants; de 1.7 pour les libéraux mixte et 2.7 pour les salariés établissant ainsi des moyennes et médianes supérieures

¹⁷ Tous motifs et tous modes d'exercices

Carte 43. Moyenne d'âge(année) de départ à la retraite tout motif de sortie

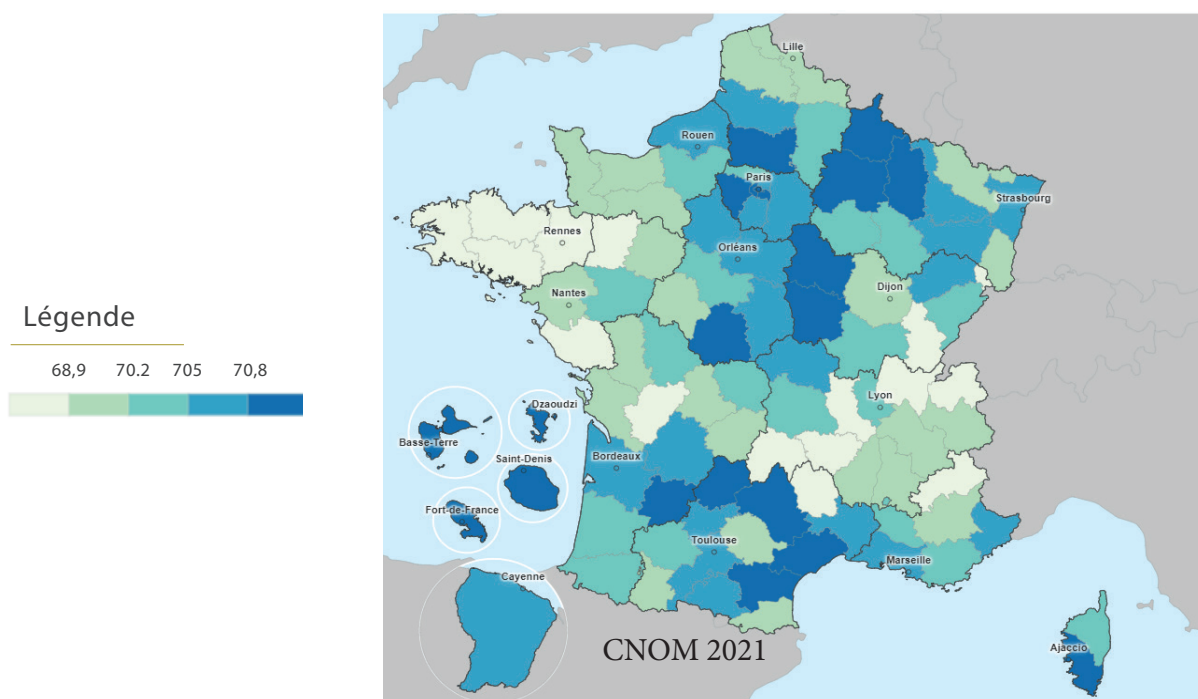


Tableau 69. Répartition départementale de l'âge moyen de départ à la retraite (année) au 31 décembre 2020 selon la situation d'inscription du médecin

Département	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Ain	69,6	69,6	69,4
Aisne	70,2	70	70,5
Allier	70,7	70,4	70,7
Alpes-Hte-Provence	70	69,6	70,6
Hautes-Alpes	69,4	69,8	68,8
Alpes Maritimes	70,6	70,4	70,8
Ardèche	70	70	70,1
Ardennes	71	70,8	71,2
Ariège	70,6	70,1	70,5
Aube	70,3	70,4	69,9
Aude	71	70,8	71,2
Aveyron	70,8	70,3	71,1
Bouches du Rhône	70,7	70,6	70,7
Calvados	70,1	70	70
Cantal	69,6	69,9	69
Charente	69,8	69,8	69,8
Charente Maritime	70	69,8	70,1

Département	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Cher	70,6	70,5	70,3
Corrèze	69,9	69,8	70
Côte d'Or	70,1	69,9	70,2
Côtes d'Armor	69,8	69,6	69,7
Creuse	70,2	69,4	71
Dordogne	70,6	70,5	70,6
Doubs	70,4	70,2	70,5
Drôme	70,1	70,2	69,7
Eure	70,3	70,3	70
Eure et Loir	70,5	70,5	70
Finistère	69,6	69,6	69,2
Corse du Sud	71,4	71,4	70,8
Haute Corse	70,4	70,2	71
Gard	70,5	70,5	70,2
Haute Garonne	70,7	70,5	70,9
Gers	70,4	69,4	70,8
Gironde	70,5	70,4	70,4
Hérault	70,8	70,7	70,8
Ille et Vilaine	69,8	69,7	69,7
Indre	71,3	71,1	71,7
Indre et Loire	69,9	69,6	70,3
Isère	69,9	69,8	69,7
Jura	69,8	69,7	70
Landes	70,4	69,9	70,4
Loir et Cher	70,4	70,3	70,1
Loire	69,7	69,5	70
Haute Loire	69,6	69,5	69,8
Loire Atlantique	69,9	69,8	69,8
Loiret	70,5	70,4	70,4
Lot	70,8	70,7	70,4
Lot et Garonne	70,8	70,3	71,2
Lozère	69,8	69,6	69,5
Maine et Loire	70,4	70,2	70,2
Manche	70,1	69,9	70,1
Marne	70,8	70,7	70,6
Haute Marne	70,4	70,6	70
Mayenne	69,7	69,7	69,5
Meurthe et Moselle	70,5	70,6	70,3
Meuse	70,9	70,6	70,2
Morbihan	69,7	69,4	69,7

Département	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Moselle	69,9	69,9	69,8
Nièvre	71,1	70,6	71,3
Nord	70	69,7	70,2
Oise	71	70,9	71,1
Orne	70,1	70,1	69,8
Pas-de-Calais	70	69,7	70,1
Puy-de-Dôme	70,3	70,3	70
Pyrénées Atlantiques	70,4	70,3	69,9
Hautes Pyrénées	70,1	70,5	69
Pyrénées Orientales	70	70,1	69,4
Bas Rhin	70,5	70,2	71
Haut Rhin	70,1	70,3	70
Rhône	70,2	70,2	70,1
Haute Saône	70,5	70,4	70,3
Saône et Loire	70,3	70,3	70,1
Sarthe	70	70,3	69,3
Savoie	69,9	69,9	69,7
Haute Savoie	69,7	69,6	69,8
Ville de Paris	72,2	72,6	71,7
Seine Maritime	70,5	70,4	70,4
Seine et Marne	70,5	70,5	70,1
Yvelines	70,9	70,9	70,1
Deux-Sèvres	70	69,8	70
Somme	70,7	70,5	71,1
Tarn	70	70	69,5
Tarn et Garonne	70,5	70,9	69,6
Var	70,2	70	69,8
Vaucluse	70,3	70,2	70,3
Vendée	69,6	69,4	69,5
Vienne	70,4	70,7	69,9
Haute Vienne	69,9	69,8	70,2
Vosges	70,5	70,3	70,5
Yonne	71,1	71	71
Territoire de Belfort	69,8	70,4	68,9
Essonne	70,5	70,7	69,8
Hauts de Seine	70,8	71,1	70,4
Seine Saint Denis	70,6	70,8	70,4
Val de Marne	70,9	70,8	70,7
Val d'Oise	70,4	70,8	69,5
Guadeloupe	72,9	74,1	71,9

Département	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Martinique	72,6	73,1	71,8
Guyane	70,7	71,1	70,5
Réunion	70,8	70,7	70,7
Saint-Pierre et Miquelon	73,8	NULL	73,8
Mayotte	73,2	73,7	73,1
Wallis et Futuna	66,5	NULL	65
Polynésie Française	71,5	72,4	68,5
Pacifique Sud	70,1	69,5	68,8
Etranger	73,1	74,3	71,7

CHIFFRES CLÉS ENTRÉES - SORTIES

AU 1ER JANVIER 2021

10 807 entrées

10 735 sorties

Solde annuel (entrées/sorties) en activité régulière = 72 médecins

8 266 nouveaux inscrits dont 6177 en activité régulière

+5.9% en un an



58%

42%

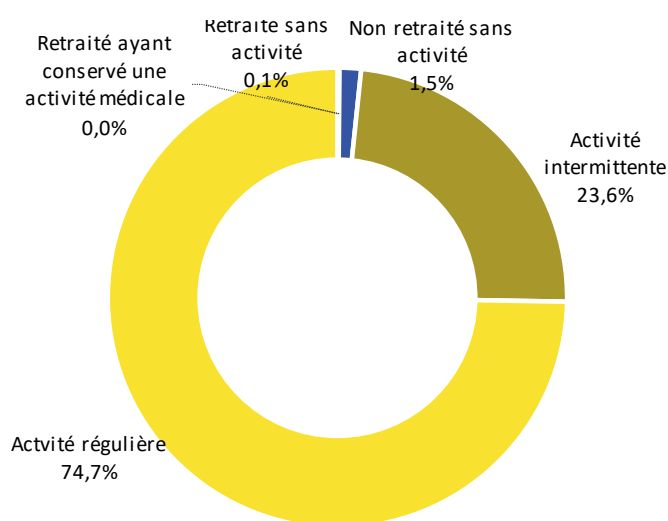


31,7
ans
âge moyen



86.2% sont diplômés en France
6.8% en Union-Européenne
7.1% hors Union-Européenne

74,7% en activité régulière
23,6% en activité



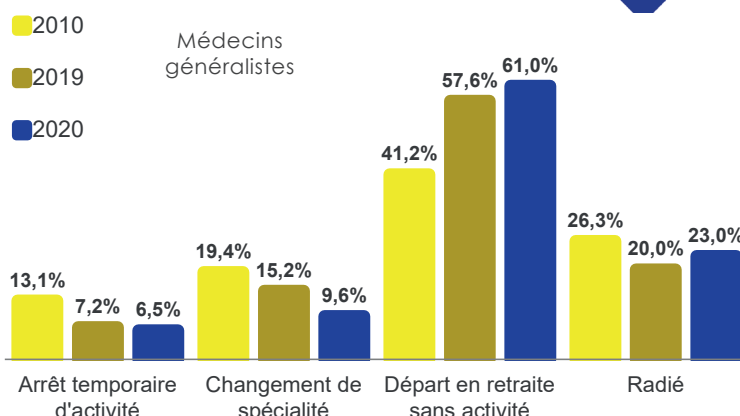
Sortants



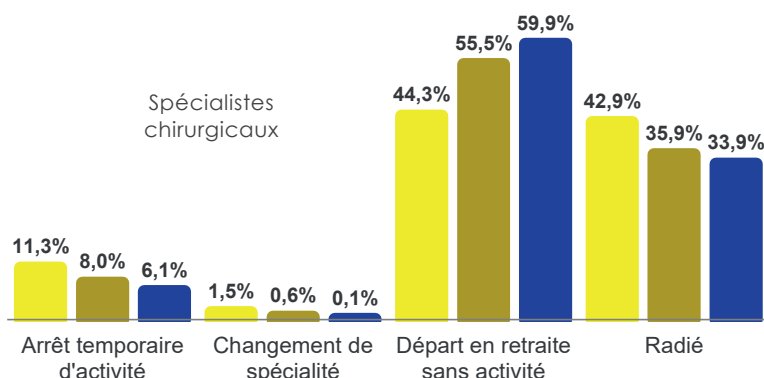
62,9
ans
âge moyen

49 ans Arrêt temporaire d'activité

66,7 ans Départ en retraite



Spécialistes chirurgicaux



Spécialistes médicaux

